Trimestriel, hiver 2012, 19ème année

73

UFOmania

magazine ufologique



Dave Mac Donald (MUFON USA) et Alix Leproust (Ufologie dynamique)

ISSN 1254 5112

France métropolitaine 6,75 €
Europe 10,50 € Autres Pays 13,25 €

L'actualité des phénomènes inexpliqués et des apparitions insolites

UFOmania
magazine ufologique

N°73, 19ème année, trimestriel

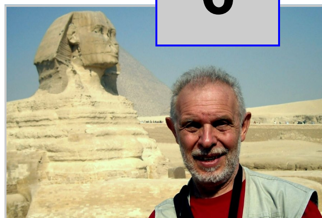
Sommaire

numéro 73 / hiver 2012

... ligne de conduite

UFOmania magazine est une publication trimestrielle d'informations destinée aux lecteurs passionnés par les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés (P.A.N) et autres apparitions insolites. Son objectif principal est de présenter le bilan des recherches menées par différents spécialistes tout en essayant de déboucher sur un débat d'idées constructif.

L'ensemble des données publiées provient de témoignages, d'articles de presse ou de réflexions émanant de nos nombreux correspondants en France et à l'étranger. Ensemble, nous nous efforçons de faire progresser l'étude du sujet en apportant peu à peu des éléments de réponse. Si l'origine de ces phénomènes n'est pas encore clairement identifiée, de nombreuses pistes restent envisageables. Il est donc important de garder l'esprit ouvert afin de mieux appréhender leur signification dans notre environnement immédiat. Les enquêtes sur le terrain constituent notre matière première d'étude. **Les P.A.N sont une réalité et doivent faire l'objet d'une étude rigoureuse.**

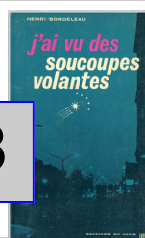


6

DOSSIER SPECIAL: Conférence Dave Mac Donald



12



38



24

ABONNEMENTS

Tarifs 2013

4 parutions par an [printemps, été, automne, hiver]

Abonnement 1 an

France métropolitaine:	27 €
Union Européenne:	42 €
Autres Pays:	53 €

Abonnement 2 ans
8 parutions dont 1 gratuit

France métropolitaine:	50 €
Union Européenne:	74 €
Autres Pays:	100 €

Cotisation de soutien à partir de 50 €

Règlement pour la France par chèque, mandat ou virement postal: **CCP 9 161 94 E TOULOUSE**

à l'ordre exclusif de:

PLANETE OVNI
gayo 81120 LOMBERS

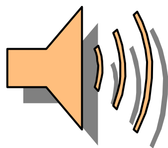
Virement international:
[IBAN] FR64 2004 1010 1609 1619 4E03 787
[BIC] PSSTFRPPTOU

NOTA BENE:

Sans mention de votre part, l'abonnement débute, dès réception de votre règlement, avec l'envoi du dernier numéro paru. Les frais d'envoi par La Poste sont inclus dans le prix de l'abonnement.

Tirage du présent numéro: 280 exemplaires

Notre couverture : David Mac Donald (MUFON USA) et Alix Leproust (UFOLOGIE DYNAMIQUE / MUFON NORMANDIE).



« Ce qui est remarquable, c'est l'adaptabilité des formes à la mentalité des hommes au cours des âges. Dans l'Antiquité, la forme du dragon sera préférée à tout autre aspect par son caractère terrifiant, propre à inspirer la soumission. Par contre, en ces temps de Technologie et de science, quoi de plus approprié, de plus raffiné, de plus « imprégnant » et suggestif que la forme du cosmonaute, archétype de l'homme moderne ?

Alain Kérizo, les OVNI identifiés, éditions St-Jeanne d'Arc, 1997

Éditorial



Didier Gomez

■ *Ce 73ème numéro vient clôturer de fort belle manière 20 ans d'existence que nous fêterons comme il se doit avec le numéro 74 qui sera donc un numéro anniversaire.Si les dernières années ont été fructueuses en matière de réflexion sur le sujet ufologique, il est toujours bien difficile de discerner ce qui se cache derrière ces phénomènes insolites.*

■ *Pour autant, l'ufologie privée continue avec ses hauts et ses bas d'essayer d'y voir plus clair avec plus ou moins de sérieux, d'objectivité et de méthodes. Si le nombre de participants des groupements ufologiques a sérieusement chuté ces dernières années par rapport à l'engouement des années 70 et 80, laissant la place à une ufologie-internet, une frange méritante ne s'en laisse pas compter.*

Et il se passe des choses positives en ce moment, à travers la mise en place d'une structure calquée sur ce qui se fait à l'international. En effet, une volonté commune de travailler avec les mêmes objectifs pour atteindre les mêmes buts est en train de se dessiner. Et ce n'est pas un hasard si nous consacrons un vaste dossier à la venue de David Mac Donald, nouveau représentant du MUFON [Mutual UFO Network] USA à Paris le vendredi 11 janvier lors d'une rencontre avec les principaux acteurs de l'ufologie française et européenne. Si nous voulons progresser dans noter domaine de recherche, il convient de mutualiser les moyens par un échange mondial des données.

■ *Le deuxième dossier important de ce trimestre est consacré au cas de Minot, Air Force Base, USA du 24 octobre 1968. Grâce à l'amabilité de Thomas Tulien, journaliste indépendant qui a enquêté sur ce cas désormais célèbre, nous revenons documents à l'appui sur l'une des affaires les plus extraordinaires qui soient: Des phénomènes inexpliqués ont désactivés des têtes nucléaires intégrées sur des missiles longue portée minuteman, eux-mêmes enfouis dans des silos en béton plusieurs mètres sous-terre. Il s'agit assurément de l'une des capacités hors-normes d'un phénomène qui a la maîtrise de l'environnement à tel point qu'il est capable de déjouer les systèmes de défense humains les plus sophistiqués. Claude Poher nous a également autorisé à publier une partie de son analyse radar.*

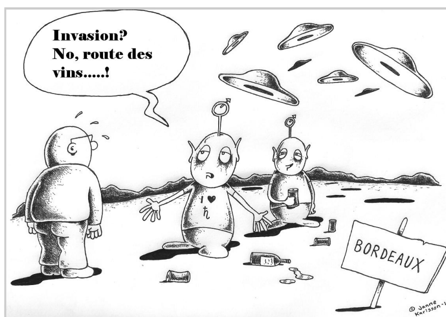
Nous invitons les lecteurs à compléter cette lecture en se rendant sur le site où figure l'intégralité des recherches menées par Thomas Tulien sur l'un des cas les plus fantastiques qui soient donner d'étudier.

www.minotb52ufo.com

■ *Jean Giraud nous dévoile la troisième et dernière partie de l'observation du légionnaire, là encore, il est de bon ton de prendre toutes les mesures d'usage lors d'une enquête...*

■ *Un autre article, envoyé par Dominique Moreau est une interview de Burt Rutan, le concepteur de l'avion Space-ship-one, le premier aéronef capable de voler au-delà de l'atmosphère terrestre et qui annonce les débuts du tourisme spatial. Il aborde le thème des ovnis…*

■ *Enfin un grand merci à toutes celles et ceux qui renvoient leur bulletin de réabonnement au plus vite, à tous les fidèles: Régine, Renée, Jean, Alain, Philippe ou Serge.*



www.svenskapapche.se

planète OVNI

n°73 – hiver 2012. UFOmania magazine est édité par Planète OVNI, gayo, 81120 Lombers **Tél**: 06 87 33 46 91 **E-mail:** ufomaniamagazine@wanadoo.fr **Site internet:** http://www.ufomania.fr **Webmaster:** artcastle@free.fr **ISSN**: 1254 5112. **Périodicité**: Trimestrielle (4ème trimestre 2012) **Directeur de publication**: Didier Gomez.

Remerciements pour leur aimable contribution au présent numéro: Dave Mac Donald [MUFON], Alix Leproust [Ufologie Dynamique], Thomas Tulien, Claude Poher, Guy Loterre, Jean Giraud, Dominique Moreau, Bruno Mancusi, Edoardo Russo [CISU], Gilles Thomas [ODH TV], John Tomlinson, Bruno Bousquet., Bruno Mancusi.

.

Commission paritaire n° 1212G87396. Dépôt légal à parution. **Imprimerie**: JMG éditions, 8 rue de la mare, 80290 Agnières.

http://www.ignaciodarnaude.com/ufologia/index.html

Rencontre entre délégués du MUFON

De passage à Paris, Didier Gomez en a profité pour rencontrer son homologue parisien, Guy Loterre, délégué MUFON Ile-de-France et directeur de l'association OVNI Paris, qui anime chaque mois des rencontres autour du thème ufologique. L'occasion d'échanger à bâtons rompus autour d'un repas convivial entre deux passionnés de longue date, sur les différents thèmes abordés généralement en réunions. Si Guy est plutôt partisan de l'HET, Didier penche plutôt pour une explication bien terrestre lié à l'aspect écologique, une sorte d'incursion mentale dans notre environnement liée à la préservation de la vie sur Terre… de quoi alimenter de vastes débats pour les prochains repas d'OVNI Paris.

http://ovniparis.blogspot.fr/







MUFON Midi-Pyrénées

Didier Gomez vient de prendre en charge la direction du MUFON pour la région midi-pyrénées. Il va s'agir de centraliser les témoignages recueillis localement pour alimenter petit à petit une base de données MUFON France. La première étape consiste à faire un état des lieux des rapports existants et de passer ensuite à la partie saisie informatique.



44ème SYMPOSIUM du MUFON, LAS VEGAS, USA 18-21 JUILLET 2013

La 44ème édition du Symposium annuel du MUFON se tiendra du 18 au 21 juillet 2013 dans un complexe 5 étoiles luxueux, le JW Marriott Resort and Spa à Las Vegas, dans le Nevada. Plusieurs invités de prestige se succéderont à la tribune: Dr David Jacobs, Steven M Greer, Paola Harris, Eric W Davis, Don C Donderi, Ted Peters, Albert A Harrison, Robert Powell, Ron Westrum ainsi que François Louange, intervenant GEIPAN. Il est d'ores et déjà possible de s'inscrire pour celles ou ceux qui ont la chance de pouvoir s'y rendre. Un prix spécial pour les participants a été négocié à 89 dollars US la nuit. Plus d'infos à:

http://www.mufonsymposium.org/



MUFON SYMPOSIUM July 18-21 2013

Science, UFOs and the Search for ET



François Louange, un « frenchie » à Vegas !

Consultant/indépendant pour le CNES/GEIPAN, il a développé IPACO un logiciel spécialisé dans l'analyse des photos/vidéos d'OVNIs [voir également UFOmania mag n°71 pages 26 à 29]

www.ipaco.fr



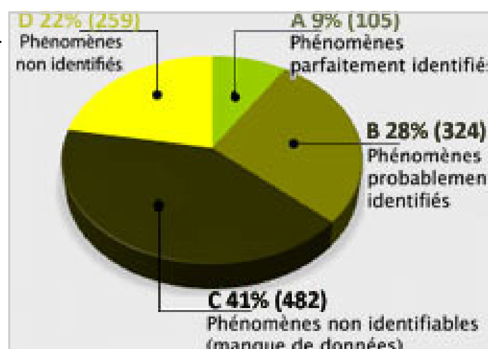
Du nouveau au GEIPAN en 2013

Une camera au CNES de Toulouse pour la détection de bolides

Une camera vidéo grand champ est installée depuis le 15 février sur le toit d'un des bâtiments du CNES à Toulouse. Cette camera est destinée à détecter les traînées lumineuses produites par les bolides (météorites en chute), les rentrées atmosphériques de débris spatiaux, ou d'autres évènements remarquables qui étaient jusqu'à présent détectés que par des témoins fortuits, ou par quelques cameras destinées à cet usage (quelques astronomes amateurs, quelques observatoires), ou par des cameras de surveillance qui englobent une partie du ciel dans leur champ de vision. Ceci est aléatoire pour pouvoir caractériser correctement les rentrées atmosphériques. L'intérêt de pouvoir restituer la trajectoire de l'objet est multiple :

- Cela permet de caractériser l'objet comme débris ou météoroïde avec une très bonne confiance (dans certains cas, on pourra même identifier le débris concerné). Le CNES sera en mesure de renseigner rapidement la population sur l'origine du phénomène observé.
- Dans les cas de météorites, la trajectoire permettra de déterminer une zone de chute avec une précision espérée de l'ordre du km2. L'intérêt de la récupération de météorites fraîchement tombées est énorme pour les astronomes spécialistes du système solaire, il peut être comparable à l'intérêt de ramener sur Terre un échantillon d'astéroïde.

Le système composé par la camera et le logiciel *UFO-capture* est bien adapté pour détecter les phénomènes très lumineux à très haute altitude (10 à 100 km) sur un rayon de l'ordre de 150 km. Il détectera aussi les phénomènes lumineux à basse altitude, mais sur un rayon bien plus faible : les avions de nuit seront visibles jusqu'à environ 20 km si leur phares sont dirigés vers la camera. Des objets peu lumineux à très basse altitude, comme des lanternes thaïs, ne seront visibles que dans un rayon de l'ordre d'un ou deux kilomètres. Après seulement trois jours de fonctionnement, les premières détections concernaient surtout des variations lumineuses au sol et des passages d'oiseaux.



Les témoignages affluent au Geipan

Le Groupe d'études et d'informations sur les phénomènes aérospatiaux (Geipan) situé au CNES de Toulouse est saisi actuellement d'un certain nombre d'observations surprenantes dans le ciel de France. Début mars, un objet non identifié a été vu et même filmé dans le ciel du Berry. Dans la nuit de lundi à mardi dernier, un étrange phénomène lumineux suivi d'un grand bruit aurait également traversé le ciel de la région Midi-Pyrénées. Plusieurs personnes ont fait part de leurs témoignages au Geipan. Les observations ne concernent pas seulement Midi-Pyrénées mais les régions limitrophes. Sans doute s'agit-il d'une météorite. Le Geipan a déjà mis en ligne 1697 cas depuis l'ouverture du site. Il est possible d'effectuer des recherches, par secteur, par département etc… et ainsi de se constituer une base de travail fiable.

www.cnes-geipan.fr



■ Méprises : Drones et autres engins téléguidés…

L'excellent site UFOFU publie ce trimestre un lien sur les drones utilisés dans l'aéronavale… de quoi susciter de belles méprises pour certains observateurs. A compléter avec la liste des drones existants dans le renseignement militaire.



http://www.meretmarine.com/fr/dossier/drones

■ SIDER le TOME 2 est paru

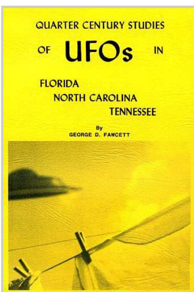
Disponible chez JMG éditions au prix de 21 euros, il est possible de commander le dernier ouvrage du plus prolifique auteur ufologique [cf. dernière page de couverture]. L'auteur y aborde avec brio, de nouveaux thèmes et pourra se féliciter de l'ensemble de son œuvre pour y avoir parcouru tous les domaines possibles de recherche et donner ainsi plusieurs voies d'étude.

Inexploré

Toujours aussi intéressant, le magazine de l'INREES présente ce trimestre un dossier sur l'hypnose, un article sur les Expériences de Mort Imminentes (EMI/NDE) ainsi que divers sujets sur les phénomènes extraordinaires à relier avec certains aspects de l'ufologie.

INREES, 67 rue St-Jacques, 75005 Paris

WWW.INREES.COM

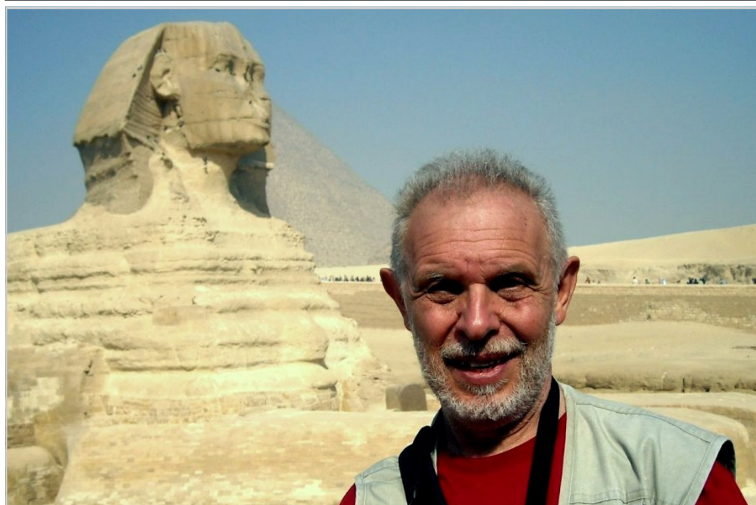


George Fawcett, ufologue 83ans nous a quitté

Sa collection personnelle de plus de 20 000 objets est stockée à l'International UFO Museum & Research Center de Roswell, au Nouveau-Mexique. Fondateur du MUFON pour la Caroline du Nord, George Fawcett était une des figures emblématiques de l'ufologie nord-américaine. Il avait compilé dans un livre aujourd'hui épuisé, quelques témoignages OVNIs observés dans les états de Floride, Caroline du Nord et Tennessee. Pioneer Printing Co. Quarter Century Studies Of UFOs In Florida, North Carolina & Tennessee George D. Fawcett 1975 PB Nonfiction © 1975



3ème partie, l’affaire du légionnaire



Jean Giraud
Ancien responsable du bulletin INFO OVNI s’intéresse plus particulièrement aux témoignages de son secteur du l’Allier et Auvergne. Il est l’auteur du livre « Soucoupes volantes: le grand refus ? » publié sous le pseudonyme GABRIEL en 1983, chez Michel Moutet éditeur.

Le premier travail de l’ufologue reste de chercher coûte que coûte des explications aux cas qu’on lui soumet. Nous avons déjà mis en avant les multiples paramètres qui rentrent en jeu dans le cadre d’une enquête de terrain, la méthodologie rigoureuse à appliquer surtout sans parti pris, ainsi que les différentes étapes à éclaircir dans le déroulement des faits. Voici encore un bel exemple de cas potentiellement exceptionnel et qui au final trouve des explications rationnelles dans la personnalité même du témoin.

Cette affaire, somme toute très symptomatique, ne doit pas faire oublier deux choses: tout d’abord qu’il invite à la prudence quant à des conclusions souvent trop hâtives [le cas présent remonte à 1977], ensuite qu’il convient de mieux explorer les domaines de recherche en se faisant aider dans notre travail par des professionnels de la santé et du monde scientifique. Néanmoins, ce n’est pas parce qu’une pathologie vient d’être décelée dans une affaire, qu’elle doit servir à démolir tous les témoignages, chaque cas étant unique.

La base de cette troisième partie de l’affaire du légionnaire que vous allez lire maintenant a été rédigée fin 1977 et remaniée en 2012. Pour diverses raisons, elle ne pouvait pas être publiée à l’époque. Aujourd’hui, le témoin étant décédé, la conclusion de la longue et délicate enquête peut être rendue publique sans risque de lui porter préjudice. Quand il aura fini de lire cet article, le lecteur n’aura aucune peine à comprendre la raison de notre silence. D’autre part, à cette époque, l’Ufologie était en pleine crise de « Monnerisme aigu » et nous avons jugé plus sage de ne pas en rajouter. Aujourd’hui, peut-être est-il redevenu possible d’aborder plus sereinement les « cas qui font mal ».

Je reviendrai sur ce point en fin d’article. Toujours est-il, cher lecteur, que vous allez quelque peu sentir vaciller vos certitudes face à cette affaire qui constitue un remarquable cas d’école. Accrochez vous, ça décoiffe !

Mais revenons, si vous le voulez bien, 35 ans en arrière…

Dès que notre ami Nicoulaud nous (groupe GABRIEL) contacta, deux jours après l’affaire, nous exultâmes. Nous n’avions pas le moindre doute, cette fois nous tenions enfin un magnifique cas d’enlèvement régional. Nous étions tous prêts à foncer à « La Chaumette » pour « disséquer le témoin et passer les morceaux au microscope à balayage ». Problème… Monsieur P. était déjà rentré chez lui en région parisienne.

Nous l’avons aussitôt contacté par courrier et nous avons pu établir avec lui une relation épistolaire particulièrement ouverte, ce qui allait avoir son importance, surtout pour faciliter les choses.

Parallèlement, je contactai quelques « grandes pointures » de l’Ufologie du moment, à savoir Aimé Michel, Jacques Vallée et Pierre Guérin (non… surtout pas Claude Poher) pour les mettre au courant de ce que je savais de l’affaire. Ce peu était déjà beaucoup et fit bouger beaucoup de monde.

En l’occurrence, ce fut Pierre Guérin qui se révéla le plus utile car il me mit aussitôt en relation avec le Professeur F. à Paris. Il s’agissait d’un très célèbre neuro-psychiatre, particulièrement intéressé par le phénomène OVNI (côté témoins) et d’une ouverture d’esprit remarquable. En ayant fait la promesse, je dois taire son nom, mais les Ufologues de l’époque sauront de qui je veux parler (quoique, de nos jours, les « dinosaures ufologiques » dont je fais partie ne doivent plus être très nombreux).
Je contactai donc le Professeur F. et lui exposai l’affaire. Il fut tout de suite emballé par le cas et se déclara prêt à « traiter » le témoin si celui-ci le voulait bien. J’en fis part à Monsieur P. dont le seul désir était de vouloir comprendre ce qui lui était arrivé.

Durant le printemps 1977, Monsieur P. participa donc à plusieurs séances avec le Professeur F. qui eut, entre autre, la possibilité de le mettre sous hypnose profonde sans que cela ne provoque de séquelles psychologiques.

C’est d’ailleurs la raison pour laquelle nous avons pu remettre, en toute sérénité, Monsieur P. sous hypnose lors de la reconstitution sur place, le Professeur F. nous ayant assuré que cela ne présenterait aucun risque.

Puisque nous en sommes à l’hypnose, voyons donc le problème tout de suite. Comme le lecteur a pu le constater dans la deuxième partie du rapport, la mise sous hypnose réalisée le 19/07/77 ne nous apprit strictement rien de plus que ce que le sujet avait déjà rapporté à l’état conscient. Cela confirma juste la sincérité du « témoin ». Le Professeur F., pourtant grand spécialiste de l’hypnose, n’avait pas réussi à obtenir de résultat dans son cabinet. Il nous avait tout de même incités à retenter le coup sur place car « on ne sait jamais… ». Mais notre absence de résultat était, selon lui, « on ne peut plus prévisible et normal, en raison de ce qui s’était réellement passé ».

Mais que s’était-il donc réellement passé ?
Cela, nous ne l’apprîmes qu’en octobre 1977

quand le Professeur F. nous communiqua un résumé de son rapport. Il s'agissait d'un simple problème de disfonctionnement cérébral !

Comme pour tout le monde, le cerveau de Monsieur P. fonctionne selon un mécanisme banal mais qui chez lui se développe parfois sous la forme d'un trouble assez rare. Sa mémoire, surtout celle à court terme, lui joue des tours. Elle disjoncte !

Nous avons l'habitude de parler de mémoire (au singulier), il serait plus judicieux de parler de mémoireS (au pluriel). Nous allons ici nous intéresser simplement à la mémoire à court terme, ou mémoire immédiate, la seule concernée dans cette affaire. C'est une mémoire qui a la particularité de s'effacer totalement et irrémédiablement en quelques minutes… (variable selon les individu et selon les sujets concernés) et heureusement car ce serait dramatique si notre cerveau retenait TOUT.

Vous voulez un exemple ?... Facile ! Vous devez téléphoner à un plombier car il y a une fuite d'eau chez vous. Vous consultez l'annuaire et enregistrez le numéro… que vous n'avez (en principe) aucune peine à composer de mémoire… Oui, mais dix minutes ou une heure après, vous seriez bien en peine de le restituer. Comme il ne vous servait plus à rien, il a été automatiquement effacé afin de laisser de la place pour autre chose… mais attention, même si vous ne vous souvenez plus du numéro, vous vous souvenez encore que vous avez téléphoné au plombier car il s'agit là d'une information plus importante. Votre mémoire a fait le ménage mais de façon intelligente. Sans que vous en ayez conscience, elle a effectué un tri. Ce tri échappe d'ailleurs souvent à notre logique.

Nous allons nous souvenir à vie d'un détail insignifiant alors qu'une information importante (ou tout au moins jugée telle par la suite) aura été effacée. Souvent, cette mémoire à court terme qui s'efface toute seule, nous joue des tours. En particulier lorsque nous effectuons des gestes machinaux ou automatiques.

Ne me dites pas que vous ne vous êtes jamais retrouvé au volant de votre voiture (ou n'importe où ailleurs) en train de vous demander si, oui ou non, avant de partir, vous aviez bien éteint la lumière dans la salle de bain... ou fermé la porte du garage… Voilà un type parfait d'action machinale qui est immédiatement effacé de la mémoire, sans pour autant que l'on éprouve le besoin d'aller se faire soigner chez un neurologue. Dans le cas de Monsieur P., les choses sont plus graves, car non seulement il ne mémorise pas certaines actions, mais en plus, dans son esprit, il n'y a plus qu'un VIDE total.

Reprenons l'exemple du coup de téléphone de tout à l'heure. Comme je le disais, vous, moi, n'importe qui… au bout de quelques minutes, nous ne nous souviendrions plus du numéro, mais nous nous rappellerions avoir téléphoné à un plombier. Monsieur P. lui, ne se souviendrait même pas avoir téléphoné. Il se retrouverait avec un trou définitif dans son existence.

Alors, que s'est-il passé la nuit du 17 au 18 janvier 1977 ?

Monsieur P. a tout simplement été victime d'une crise PLUS GRAVE QUE D'HABITUDE. Il a complètement oublié ce qu'il a fait entre minuit et 01h15. Seulement voilà, les circonstances particulières dans lesquelles cela s'est produit, ont fait que les choses ne se sont pas déroulées COMME LES AUTRES FOIS.

Car il y a eu d'autres fois. Je rappelle que Monsieur P. était chauffeur de bus à la RATP. Ainsi, alors qu'il roulait tranquillement sur sa ligne, il lui est arrivé de se retrouver « instantanément » à l'arrêt trois ou quatre stations plus loin. Prenons bien conscience de la chose. Il ne s'agissait bien que d'un trouble de la mémoire, d'une simple absence totale de mémorisation, car pendant ce temps, Monsieur P. continuait à conduire (sans accident) son bus au milieu de la circulation, à discuter avec les passagers, à s'occuper des billets…

Pour n'importe quelle personne ayant à faire avec lui, son comportement était absolument NORMAL, mais il ne le mémorisait pas. Quand au bout de quelques minutes l'enregistrement mémoriel recommençait à fonctionner et qu'il reprenait conscience de lui-même et de la réalité, Monsieur P. se retrouvait dans une situation somme toute habituelle (toujours sur son trajet connu), donc, il ne s'inquiétait pas.

A notre connaissance, et suite à nos discussions, Monsieur P. vécut quand même une expérience plus traumatisante. Un jour, alors qu'il était dans sa cuisine, il se retrouva instantanément « en train de marcher sur un trottoir, loin de chez lui ». A ce moment, un feu de signalisation situé devant lui passa au rouge et cela lui déclencha une courte crise d'épilepsie. Pour le Professeur F. mis au courant, il n'y avait là aussi rien que du « prévisible et très normal ».

En conclusion, la nuit du 17 au 18 janvier, **IL NE S'EST STRICTEMENT RIEN PASSE D'AUTRE QU'UN IMPORTANT TROUBLE DE LA MEMOIRE.** Et il en existe une preuve absolue. Pour cela, il suffit de relire le début du rapport sur l'incident :

« Et c'est à ce moment que prit place la première anomalie.

Au lieu de rentrer chez lui, à cinquante mètres de là, Monsieur P. retourna chez « Grand Père ». Sans dire un mot, il s'assit, se roula une cigarette (qui jouera un rôle important dans la suite de l'aventure) qu'il coinça entre ses lèvres sans l'allumer, et enfin, sortit à nouveau.

OR (le lendemain-jour même en fait, au moment où Gérard Nicoulaud l'interrogea) **MONSIEUR P. N'AVAIT PLUS AUCUN SOUVENIR DE CET ÉTRANGE COMPORTEMENT.** Nous en avons connaissance uniquement par le témoignage de « Grand Père » qui fut des plus surpris par cette attitude de Monsieur P. qui durant toute la séquence conserva un regard hagard, les yeux dans le vide.

Monsieur P. se retrouva donc dehors pour la seconde fois, persuadé qu'il venait juste de quitter ses amis. »

C'est ainsi qu'il rapporta le début de sa soirée. Seule l'enquête de G. Nicoulaud auprès de « Grand Père » permit de mettre en évidence ce trou de mémoire. Ainsi donc, la crise avait bel et bien eu un signe avant coureur.

Mais alors, bon sang, que s'est-il donc vraiment passé ? **RIEN !**

Rien, soit ! Nous sommes d'accord, mais c'est un peu court jeune homme. Car, on aimerait connaître les tenants et les aboutissants de cette « expérience » à caractère éminemment OVNI. Qu'est-il réellement arrivé une fois que Monsieur P. eut repris conscience et retrouvé la faculté de mémoriser alors qu'il venait de tomber sur les fesses dans ce petit chemin (qu'il ne localisa d'ailleurs pas sur le moment) ? Et d'où Diable sort donc cette « vision » à caractère typiquement OVNI ?

Tout d'abord, il faut garder présent à l'esprit qu'il y eut un « traumatisme ». D'un coup, c'est-à-dire instantanément, passant de sa porte au chemin, Monsieur P. se retrouva dans une situation anormale. Il ne savait plus ni où il était, ni comment il était arrivé là, ni ce qu'il y faisait. Sa situation n'était pas en « continuité » avec ses derniers souvenirs, alors que dans ses précédentes « crises », il reprenait conscience dans une situation et un environnement « à peu près normaux » et en tout état de cause, en continuité raisonnable avec ce qui se passait « avant ». Ce jour là, la crise avait duré bien plus longtemps (1h15 environ), trop longtemps et il se retrouvait en pleine nuit glaciale dans un lieu inconnu.

L'affaire du légionnaire: les explications !

Mais surtout, il y eut un élément déclencheur. La chute sur les fesses ! On est en droit de se demander en quoi ce détail serait si important. Bien évidemment, pour une raison inconnue, Monsieur P. est tombé de lui même, mais, aussi étrange que cela puisse paraître, cette simple chute a suffi à provoquer la « vision ».

Arrivé à ce point du rapport, je dois admettre que, si l'on a pu enfin comprendre quelques éléments de l'expérience de Monsieur P., on le doit uniquement aux investigations poussées du Professeur F. qui est parvenu à retrouver une partie de la structure de la vision dans le passé « hard » du sujet. Passé dont Monsieur P. nous reparlera longuement sans parvenir toutefois à vraiment comprendre le lien qu'il avait avec son expérience.

Examinons donc une partie de ce passé.

Comme nous l'avons dit, Monsieur P. est un ancien légionnaire qui a participé activement à la guerre d'Indochine et à la guerre d'Algérie. Il s'y est plusieurs fois retrouvé en première ligne (« J'ai dû tuer pour ne pas être tué »). Et c'est dans des opérations auxquelles il a été impliqué en Algérie que se trouve (une partie de) la réponse.

Plusieurs fois, Monsieur P. a participé, de nuit, à des opérations héliportées dans le Djebel algérien. Avec ses camarades légionnaires, ils étaient transportés par des hélicoptères Sikorsky à double rotor, dits « bananes volantes ». L'appareil ne se posait pas vraiment. Il descendait au ras du sol qu'il éclairait avec son phare d'atterrissage. Les légionnaires sautaient par la porte les un après les autres.

Mais plus il en sautait, plus l'appareil devenait léger et plus il s'élevait tout naturellement. Si bien que les derniers soldats qui le quittaient faisaient parfois une chute de plus de deux mètres et se retrouvaient « sur le cul » sous l'appareil qui grondait au-dessus d'eux. Il arriva plusieurs fois à Monsieur P. de vivre cette désagréable et douloureuse chute en territoire ennemi avec des adversaires peut-être en embuscade et prêts à tirer. Voilà aussi pourquoi, une fois le dernier légionnaire largué, l'appareil s'envolait immédiatement à la verticale. C'est sa chute qui a fait remonter cette expérience traumatisante dans l'esprit de Monsieur P. Pendant plusieurs minutes lors de sa reprise de conscience, Monsieur P. a superposé réalité et souvenirs anciens profondément enfouis. Tellement enfouis que, de lui-même, il n'était par parvenu à voir le rapport.

Il suffit de reprendre son récit. Tout y est : L'impression de tomber de plus haut que le sol… le saut depuis l'hélicoptère. La masse sombre allongée… la forme générale de la « banane volante ». Les bords flous, irréguliers, ondulants… les rotors qui tournent. Un violent courant d'air tourbillonnant… le souffle des rotors. Le grondement… un hélicoptère en vol stationnaire, ça fait du bruit. Les « yeux » lumineux qui se dédoublent… le phare d'atterrissage dans une vision troublée par le choc de la chute (homme quelque peu sonné). L'objet qui disparaît en tournoyant comme dans un entonnoir renversé… l'hélicoptère qui s'envole à la verticale avec les rotors qui tournent.

Cette superposition entre réalité et souvenirs n'a rien d'extraordinaire. C'est même quelque chose d'assez banal. Il suffit par exemple que l'on retourne dans l'un des lieux de notre enfance pour retrouver et revivre des images, des sons, des odeurs… Seulement, le commun des mortels sait faire le distinguo entre réalité et souvenirs. Monsieur P., à cet instant n'en était plus capable.

Note : Et la situation était nettement plus complexe car, à l'évidence, Monsieur P. superposait **PLUSIEURS** « souvenirs » à la réalité. Les « fleurs blanches » nous en apportent la preuve. Le témoins se percevait pris dans un souffle puissant et bruyant. Il entendait les branches des arbres s'agiter violemment autour de lui…

Et pourtant, les « fleurs » qui (d'après lui) y étaient fixées **NE BOUGEAIENT PAS** ! Ces « fleurs blanches » devaient forcément correspondre à un autre « souvenir enfoui », mais en tout état de cause, elles constituaient une seconde perception **COMPLETEMENT DECONNECTÉE** de la perception de la « masse noire ».

Si l'on envisage en plus que les tremblements pouvaient parfaitement s'expliquer par le froid vif ambiant, c'est hélas tout ce que nous avons à nous mettre sous la dent. Mais ce n'est déjà pas si mal.

Malheureusement, malgré tous les efforts du Professeur F. et les nôtres, il n'a pas été possible de trouver à quoi pouvait bien correspondre « la longue patte oblique » sous la masse sombre. Il n'y a jamais rien eu de tel sous un hélicoptère. Pas plus que nous ne savons à quelles expériences passées pourraient correspondre les « fleurs blanches ». Et que dire de la conviction que Monsieur P. avait de se trouver face à des « créatures toutes puissantes » qu'il désignera toujours par « **ILS** » au pluriel, lui qui ne croit en rien. Bien que son attitude envers les extraterrestres ait radicalement changé depuis cette expérience. Rappelons qu'avant, Monsieur P. ne connaissait pratiquement rien sur le sujet et s'en moquait même à l'occasion.

On est aussi en droit de s'interroger sur le curieux comportement de notre « témoin ». Voilà un homme qui se retrouve seul, en pleine nuit, en un lieu inconnu, sous un phénomène impressionnant, qui se sent à la merci d'une puissance terrible qui le domine et qui pourrait le pulvériser (« comme une petite souris paralysée de terreur sous un émouchet planant au-dessus d'elle »)… qui implore… et dont la principale préoccupation semble être de pouvoir allumer sa cigarette ! Stupéfiant, non ?

Il subsiste encore un autre élément inexplicable dans cette « explication ». Elément qui n'a pas non plus manqué de tracasser le Professeur F.

En effet, dans ce genre de trouble dont souffre Monsieur P., le sujet ne mémorise pas mais pendant sa crise, il continue de se comporter « normalement » puisqu'il ne s'agit aucunement d'une altération du comportement. Dans sa pré-crise, quand il retourne chez « Grand Père », Monsieur P. se comporte à peu près normalement puisqu'il s'assoit, se roule une cigarette... Toutefois, il a quand même les yeux hagards et ne parle pas. Mais quand la grosse crise le saisit devant sa porte, pourquoi retire-t-il sa clef de la serrure, pourquoi la met-il dans sa poche, pourquoi fait-il demi tour pour repartir dans la nuit ???

S'il s'était comporté « normalement », il aurait du tourner la clef, ouvrir la porte et rentrer chez lui. Mystère, mystère ! Mais de là à en conclure que des « extraterrestres » l'ont téléguidé jusqu'à eux, lui ont fait des tas de trucs avant de lui effacer la mémoire et de le balancer par le sas de la soucoupe… il y a une sacrée marge.

Et la franchir relèverait du délire pur et simple car cela ne tiendrait compte ni des crises antérieures, ni des crises postérieures vécues/subies par Monsieur P.

Toujours est-il que personne ne saura jamais ce que Monsieur P. a bien pu faire dans le froid de la nuit du 17 au 18 janvier 1977 pendant l'heure et quart qui manque à sa vie.

Le côté tout à fait remarquable de ce « non-cas », c'est qu'il affiche de très nombreuses caractéristiques spécifiques des « expériences OVNI » et des « expériences religieuses ». Je crois qu'il fait plus que nous interpeller et qu'il serait bon que les Ufologues se posent de temps à autre quelques questions. L'esprit humain contiendrait-il des stéréotypes (appelons ça comme ça) prêts à resurgir pour combler des « manques ». Stéréotypes ayant la très désagréable tendance à « parasiter »

d'autres phénomènes déjà particulièrement difficiles à appréhender. Le cas de Monsieur P. n'est, à l'évidence, pas là pour nous faciliter/simplifier la tâche.

Bien, maintenant, je sens déjà monter et gronder les réactions, surtout celles du style : « Giraud, il est encore pire que Monnerie ce mec ! Monnerie, lui au moins, avait besoin d'un stimulus réel (planète, lune, avion, tracteur…) pour expliquer le déclenchement de son « rêve éveillé ». Giraud le bat à plate couture. Avec son explication, il n'y a plus besoin de rien ! Un simple « bug » de la mémoire et quelques souvenirs refoulés suffiraient à apporter la solution définitive. »

Objection votre honneur. **CETTE AFFAIRE N'EXPLIQUE QU'ELLE-MÊME** et ne peut en aucun cas se généraliser au phénomène OVNI. Je m'explique et deux cas célébrissimes suffiront à en apporter la preuve. Il n'y aura plus qu'à appliquer la même démarche à tous les autres.

On pourrait évidemment être tenté d'invoquer le même phénomène de crise mémorielle dans le cas de Betty et Barney Hill… d'autant plus qu'ils souffraient eux aussi d'un « trou » dans leur emploi du temps. Seulement voilà, les probabilités pour que deux crises de ce type se déclenchent simultanément pendant exactement la même durée chez deux individus différents… eh bien, ces probabilités sont tout simplement absolument **NULLES** !

Il y a aussi une autre grosse différence entre le cas du couple Hill et celui de Monsieur P., c'est que sous hypnose, les Hill ont ressorti une « histoire » qui comblait le trou. Chez Monsieur P., l'hypnose n'a rien apporté du tout, pour la bonne raison que le trou en était vraiment un avec rien dedans. Ce qui prouve, petit détail qui a sa grande importance, que Monsieur P. n'était pas du tout enclin à inventer ou à délirer. Il n'a pas, même inconsciemment, cherché à meubler le vide avec ses phantasmes.

Donc, dans cette affaire, impossible de faire appel à cette explication. Autre cas incontournable, que j'ai beaucoup étudié, et que l'on pourrait vouloir réduire grâce à ce phénomène d'anomalie mémorielle : l'affaire Dewilde à Quarouble. Seulement voilà, ce serait faire fi d'un élément essentiel, voire capital, de l'expérience (des expériences) vécue par Monsieur P. : à savoir sa prise de conscience de la rupture flagrante de la continuité temporelle. Or l'expérience de Dewilde se déroule selon une suite d'enchaînements normaux dans le temps… comme d'ailleurs la quasi-totalité des affaires OVNI. Donc, exit le bug de la mémoire à court terme pour expliquer le cas et donc, conséquemment, pratiquement tous les cas connus.

Bien que… si dans un témoignage, on retrouvait un « trou temporel » flagrant dans le récit du témoin, il serait peut être intéressant de reprendre l'affaire dans cette optique. Bien qu'à ma connaissance, je ne connaisse aucun autre témoignage présentant cette particularité.

<u>Pour conclure, je dirai encore trois choses</u> :

Le lecteur aura compris pourquoi il était hors de question de divulguer nos conclusions établies dès fin 1977. Le « témoin » était beaucoup trop facile à identifier, pensez donc, un machiniste de la RATP ayant une résidence secondaire dans un bled comme La Chaumette en Creuse, il n'y en avait forcément qu'un. Notre ami Nicoulaud en avait trop dit et L.D.L.N. en avait déjà trop publié. C'aurait été un bon moyen de faire renvoyer Monsieur P. de son travail.

Car je doute fort que la RATP ait accepté de conserver parmi ses conducteurs une personne souffrant de tels troubles. Et pourtant, Monsieur P. avait eu des crises (au volant) avant et il en eut d'autres après, sans que cela ait entraîné les moindres conséquences fâcheuses. Insistons bien là-dessus, pendant ses crises, il restait totalement normal et de telles crises étaient impossibles à repérer de l'extérieur quand elles se produisaient. Seul le sujet en avait (parfois) conscience quand elles se terminaient. Ajoutons, pendant que nous y sommes, que Monsieur P. était soumis par son administration à des contrôles médicaux réguliers et complets et que jamais rien d'anormal ne fut décelé.

Ensuite, et je pense que cela en rassurera/tranquillisera pas mal, je dois avouer que je suis (nous sommes – GABRIEL) comme tout le monde. Quand nous avons découvert ce « cas », nous aurions mis notre main à couper que nous tenions enfin notre superbe « abduction ». Nous piaffions d'impatience de tout décortiquer et révéler…

Et sans les investigations longues et minutieuses du Professeur F., aujourd'hui encore, nous serions peut être toujours persuadés qu'il en était bien ainsi. Pensez donc, un « témoin » fiable à 100% et des détails spécifiques collant pile-poil avec nos « connaissances ». Car ne nous y trompons pas, le récit de Monsieur P., « témoin » qui ne s'intéressait ni aux OVNI, ni aux apparitions religieuses (nous insistons là-dessus), se révélait être un remarquable « patchwork » d'une collection de détails spécifiques à ces deux types de manifestations. Il y avait largement de quoi abuser n'importe qui. Donc logiquement, sans l'intervention du professeur F., les deux premières parties du rapport concernant cette affaire nous auraient largement suffi.

<u>Preuve s'il en est que</u> :

1/ Les Ufologues ne sont pas infaillibles, surtout s'ils ont tendance à prendre leurs désirs pour des réalités.

2/ On n'est jamais trop prudent.

Enfin, et peut être surtout, nous voudrions insister sur un dernier point qui risque de flanquer la migraine à pas mal de monde.

Après avoir réveillé « Grand Père », lorsque Monsieur P. raconta son aventure au brave homme, **PAS UNE SEULE FOIS IL N'ÉVOQUA LE PHENOMÈNE OVNI** ! D'une part parce qu'il ne connaissait pratiquement rien du sujet et surtout parce qu'il n'envisagea jamais qu'il puisse s'agir de cela. C'est Gérard Nicoulaud, lors de sa pré-enquête, qui lui suggéra/apporta/imposa cette interprétation. Et il va de soi, qu'à travers nos premiers échanges avec Monsieur P., nous n'avons pas manqué, nous-mêmes, d'en passer une deuxième, voire une troisième couche. Subjugués par le côté exceptionnel de l'affaire, nous avons (bien involontairement il est vrai) complètement pollué le « témoin ».

Et quand je repense maintenant à la chronologie des investigations, je ne peux pas m'empêcher de me demander pourquoi le Professeur F. ne nous a communiqué ses conclusions qu'à la fin de l'année 1977. C'est-à-dire **APRÈS** que nous ayons effectué notre propre mise sous hypnose… et surtout **APRÈS** que nous lui ayons fait parvenir notre rapport d'enquête.

Or le Professeur F. a compris, pratiquement dès le début, ce qui s'était vraiment passé. Pourquoi ne nous a-t-il pas mis en garde ? Pourquoi nous a-t-il laissé nous enferrer sur une fausse piste ? Aujourd'hui, j'en arrive à me demander si, à notre insu, nous ne lui avons pas servi de « sujets d'étude ». Nous autres, Ufologues, nous aurions constitué les objets d'une investigation parallèle visant à analyser de quelle façon les enquêteurs peuvent, involontairement et en toute bonne foi, altérer (voire modifier complètement) la perception qu'un « témoin » peut avoir de son « expérience ». Ça donne à méditer !

J'espère que vous ne m'en voudrez pas d'avoir rapporté en détail ce beau « **NON-CAS** » (une espèce de « Canada-Dry » de l'Ufologie) en espérant surtout que cela vous incitera à réfléchir un peu plus à l'avenir. Considérez le donc comme « une simple piqûre de rappel ».

Dans une semaine jour pour jour, l'association VigieOvnis 29 se réunira à Landerneau. Ses membres y évoqueront notamment les observations aériennes qui les ont particulièrement troublés en 2012.

Voilà une dizaine d'années maintenant que l'association landernéenne scrute le ciel afin de répertorier puis tenter d'expliquer les phénomènes aériens non identifiés survenus sur l'ensemble du département. Ses cinq membres actifs sont en cela aidés d'une vingtaine d'informateurs et d'enquêteurs qui, comme eux, traquent les ovnis, objets volants non identifiés (*).

Le rapport Cometa admet le phénomène

À la simple évocation du mot ovni, le rire vous vient aux lèvres? Thierry Larquet, lui, prend la chose très au sérieux. «La réalité du phénomène n'est plus à prouver. En 1999, le rapport Cometa était remis entre les mains du Président Chirac et de son Premier ministre, Lionel Jospin. Ce document est un rapport d'experts, dont de nombreux militaires, qui fait date. Il admet le phénomène ovni», rappelle ce passionné. On vous avait prévenus. Il est encore temps d'éloigner les jeunes enfants de cette lecture. En 2012, l'association a recensé une vingtaine de phénomènes dignes de son intérêt. On se souvient en premier lieu des grondements entendus en mars sur l'ensemble du Finistère. «Il s'agit de phénomènes acoustiques comme il s'en produit à travers le monde. C'est vrai qu'ils nous ont surpris», commente Thierry Larquet.

«Planète sous surveillance»

Mais, l'association a retenu d'autres événements peut-être plus marquants encore. «Une nuit de mars 2012, entre minuit et 1h, une mère et son fils de 16 ans ont observé, à Bodilis, un engin triangulaire avec des hublots lumineux. Cet engin a traversé le bourg en direction de la base aéronavale de Landivisiau. Il volait très bas, à 2,50m-3m de haut à tel point qu'il a failli percuter le véhicule des personnes qui l'ont vu. Puis, au petit matin, à 7h40, un autre phénomène lumineux a été observé à La Roche-Maurice», poursuit notre ufologue. Pour ce dernier, tous ces événements ne trouvent leur explication qu'en admettant l'existence des ovnis: «Notre planète est sous surveillance. Par qui ? Pour nous, il ne fait aucun doute qu'il s'agit d'entités extérieures à la Terre. Nous considérons que la multiplicité de la vie dans l'Univers est une évidence».

«Crédibilité reconnue»

Des hurluberlus, une bande d'originaux et d'illuminés? Pas pour tout le monde. «Àl'heure actuelle, nous sommes considérés comme une association dont la crédibilité est reconnue. Nous sommes en relation avec la 3AF, Association aéronautique et astronautique de France, ou le Geipan, Groupe d'études et d'informations sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés. Nous sommes aujourd'hui à l'aube de la découverte de la vie ailleurs. On ne pourra pas longtemps continuer à bloquer ainsi l'information. À force de maintenir le couvercle sur la cocotte-minute, à un moment ou l'autre, ça explose», conclut Thierry Larquet.

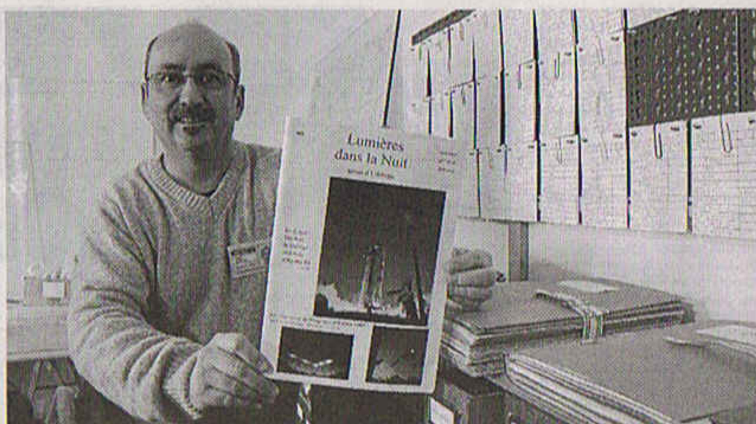
** Le rapport conclut à «la réalité physique quasi certaine d'objets volants totalement inconnus» et fait de l'existence extraterrestre l'hypothèse la plus probable pour expliquer le phénomène. Pratique Les contacts de l'association sur son site ovnionomie.jimdo.com*



Objets volants non identifiés.
Ils y croient, ils les traquent.
Les membres de l'association multiplient les observations et les relevés de données. Pour Thierry Larquet, il ne s'agit absolument pas ici (à gauche) de la lune car le phénomène lumineux observé est en mouvement.

VIGIE OVNIS 29

Chez Mr Guillerot Jean-Louis
Lieu-dit Lohennec, 29450 Sizun
02 98 24 15 85
vigie.ovnis.29@gmx.fr
www.ovnionomie.jimdo.com



6 Landerneau et son pays — dimanche Ouest-France 18 novembre 2012

Landerneau rassemble les traqueurs d'Ovni

Leur passion : les objets volants non identifiés. Leur certitude : une intelligence extérieure est à l'œuvre. Leur inquiétude : tout est fait pour nier ces phénomènes inexpliqués.

Ils étaient une dizaine, réunis, hier, chez Thierry Larquet (1), un Landernéen qui préside le CRU, comité de recherches ufologiques (en anglais, Ufo correspond à Ovni). Ce Landernéen a archivé, dans des classeurs, des années et des années d'observation d'Ovni. Le tout, classé par département.

Sur un tableau blanc, treize dates et lieux : le recensement des observations faites en Finistère depuis le début de l'année. **« On a une vague d'observations en ce moment »**, assure Gilles. Grande stature, longue barbe, très écouté par l'assistance, l'homme qui se dit **« de formation plutôt scientifique »**, ne veut pas dire son nom.

« Mal considérée »

« L'ufologie est très mal considérée, regrette-t-il, **parce que le phénomène fait peur. Si l'on accepte l'existence de visiteurs, d'une intelligence et de technologies inconnues de notre physique, cela remet en cause tellement de choses. »**

Gérard Cousin dit avoir vécu une rencontre qui a bouleversé sa vie, dans le Cantal en 1974. **« Je n'y croyais absolument pas. J'aime plutôt ce qui est prouvé. »** Après cette rencontre, qui a provoqué **« un trou de 1 h 45 »** dans sa notion du temps, il a fait une dépression. Depuis peu installé dans les monts d'Arrée, il assure avoir observé trois autres Ovnis.

Thierry Larquet préside le comité de recherches ufologiques.

Daniel, lui, n'a jamais vu d'Ovni. Mais, à Braspart, son vieux voisin, un agriculteur, lui a décrit **« un objet rouge et cubique, avec un faisceau lumineux »** qui a plané non loin de lui et de son épouse. C'était en 1982. **« Il s'est confié à son médecin qui s'est moqué de lui. Il ne voulait plus en parler après. »**

Pendant que chacun y va de ses explications, un membre ne cesse de brandir un iPad sur lequel défilent des vidéos d'Ovnis plongeant dans le cratère du Popocatepetl, au Mexique, ou vers le dôme du Rocher à Jérusalem.

Aucun ne semble douter de la réalité de ces documents. **« L'existence du phénomène n'est plus contestable,** assène Gilles. **Reste à en déterminer la nature. »** Mais les pouvoirs publics, **« à commencer par les services américains »**, feraient **« tout pour déconsidérer les témoignages »**.

Yannick GUÉRIN.

(1) CRU : thierry.larquet@sfr.fr ; 06 09 24 21 09.

article paru dans Ouest-France le dimanche 18 novembre 2012.

Thierry Larquet , Comité de Recherches Ufologiques (CRU)
Thierry.larquet@sfr.fr
06 09 24 21 09

Un ovni dans le ciel genevois

BIZARRE- Un objet volant non identifié a été aperçu dimanche dans les airs au-dessus de Genève. Le mystère reste entier sur son origine.



Vers 13 heures, je me baladais dans la vieille ville de Genève avec mon cousin qui venait du Brésil, en prenant des photos, raconte Alexandre Gusmão. Une fois de retour à la maison, après avoir transféré ces images sur mon ordinateur, j'ai constaté qu'il y avait sur l'une d'entre elles un objet orangé dans le ciel en forme de disque symétrique, c'était très impressionnant.» Pour cet informaticien qui travaille à l'aéroport, le phénomène est tout simplement «inexplicable». Vraiment? Du côté de l'Aéroport international de Genève, on préfère en sourire. «Depuis quatre ans que je travaille ici, ça m'est arrivé une fois, s'amuse Bertrand Stämpfli, porte-parole de Cointrin. Nous avions pu démontrer qu'il s'agissait d'un drone survolant le Jura.»



On est un brin plus sérieux chez Skyguide. «Sur cette observation, les indications à disposition sont assez précises: la photo a été prise dimanche 30 décembre 2012 à 12 h 53 depuis la place du Bourg-de-Four à Genève en direction sud, explique Roger Gaberell, responsable de communication pour la société de contrôle du ciel. L'objet devait se trouver à l'extérieur de la zone contrôlée par la navigation aérienne – soit un niveau de vol n'excédant pas 1100 m –, c'est pourquoi nos logiciels n'ont donné aucune indication permettant de l'identifier précisément. C'est donc un objet volant non identifié dans le sens strict du terme!» Mais, pour le spécialiste, il s'agit sans doute d'un ballon dirigeable, d'un modèle réduit ou d'un jouet acheté dans le commerce. «Cela pour une explication terrestre possible du phénomène», conclut Roger Gaberell.*(Le Matin)*

http://www.lematin.ch/suisse/ovni-ciel-genevois/story/12873847

Transmis par **Bruno Mancusi**

14-02-2013 Apparition de boules lumineuses en formation dans le Gard

Date : 14-02-2013
Département : 30 (Gard)
Localisation : Marguerittes
Heure : 21h30
Nombres de témoins : 9 personnes
Type d'observation : NL : Lumières Nocturnes
Durée de l'observation : environ 3 minutes

Source: **http://www.ovni-france.fr**

Description des faits :

Je sors de mon domicile à 21h30, afin de me rendre à mon entraînement de tennis. J'aperçois tout à coup, en direction N/NO quatre boules extrêmement lumineuses d'une couleur orangé, au dessus de l'horizon, à environ 5 cm au dessus de la ligne de crête. Ces boules sont en formation, tel un arc de cercle ovoïde et dont la distance est parfaitement régulière les unes des autres. Cette formation évolue vers le nord, en montant progressivement. Au cours de l'ascension, la boule la plus haute disparaît petit à petit, donnant l'impression d'une dématérialisation. Il semble que cette dématérialisation s'opère, suite à une accélération fulgurante. La formation ovoïde poursuit son ascension faisant disparaître chaque boule, à l'apogée de trajectoire. La dernière boule de cette formation vient de disparaître à son tour. Aussitôt et toujours en direction N/NO, apparaît une autre boule isolée cette fois et décrivant une trajectoire similaire à ses voisines. Cette dernière semblant se dématérialiser à son tour, suite à la même accélération spectaculaire. Le temps de cette observation est d'environ trois minutes. Je suis en voiture à ce moment là et je réalise que je dois photographier, filmer le phénomène.

J'enclenche une marche arrière rapide, mais réalise que je n'ai peut-être pas le temps de remonter à la maison. Je téléphone donc à mon épouse afin de filmer à ma place, sur le balcon. Le temps est clair, la température reste dans une moyenne de saison. Il ne s'agit pas à ma connaissance d'un avion de tourisme, de ligne, ni d'une formation d'appareils militaires. Il y a des choses que l'oeil de l'homme a connu et connaît. J'arrive à l'entraînement de tennis dans les minutes qui suivent, sur la même commune. Je fait part de mon observation à mes amis, ils sont huit. Chacun confirme l'observation. Malheureusement, le morceau de film est inexploitable. Mon épouse n'a pu faire une mise au point correcte. S'ajoute à cela quelques tremblements, avec prise du néon de la rue, prise du platane d'en face...bref. A partir de maintenant, je fais en sorte d'avoir ce matériel à portée de mains.



Reconstitution de l'observation du phénomène ovni du 14/02/2013 à 21h30
(commune de Marguerittes-Gard)

CONFERENCE





C'était l'évènement de cette rentrée 2013 pour l'ufologie française, la venue du nouveau directeur exécutif du MUFON, Dave Mac Donald. Les principaux responsables français mais aussi européens sont venus le rencontrer à Paris ce vendredi 11 janvier. Récit d'une journée pas comme les autres qui s'annonce comme le point de départ d'une nouvelle façon d'appréhender l'ufologie.

COMPTE-RENDU par Guy Loterre

C'était assurément l'évènement à ne pas rater… qui a débuté par une journée exceptionnelle ce vendredi 11 janvier 2013 des 11h00 du matin dans une salle d'un hôtel d'une grande chaîne.

John Tomlinson était en grande discussion avec David Mac Donald et son épouse Sharon Mac Gee venus spécialement à Paris à leurs frais, pour y rencontrer les représentants les plus importants de l'ufologie européenne:

Edoardo Russo (CISU), Jacky Kozan (Académie d'ufologie), Xavier Passot (GEIPAN), Alain Boudier (3AF). Etaient également présents (pardon par avance à ceux que j'oublie…) Daniel Robin, Jean Luc Rivera, Thierry Levaudel, Philippe Ailleris, Alix Leproust, Jean-Claude Venturini, Gérard Deforge, Gildas Bourdais, Gilles Thomas, Anne-Marie Prieto, Jacques Scornaux, Bruno Mancusi, Patrick Geneveaux, Gilles Durand, Jean-Pierre Troadec etc… sous la houlette de John Tomlinson, l'instigateur à l'origine de cette rencontre et moi même. Je vais tout d'abord présenter brièvement les principaux intervenants avant d'aborder le contenu de cette formidable journée.

Xavier Passot,1954

ingénieur au C.N.E.S, diplômé de l'Enseiht (école nationale supérieure, d'électrotechnique, informatique et hydraulique de Toulouse promotion 1976.

Il entre au C.N.E.S en 1983 comme responsable de logiciels du centre de contrôle de Spot 1, puis ensuite du logiciel de Spot 4. Ses fonctions à hautes responsabilités le dirigent sur le projet Hermès, après ses diverses responsabilités et un retour dans le privé en 2007, il revient au C.N.E.S pour prendre la fonction de chef de projet du centre de traitement de donnée GAIA , un satellite d'astronométrie d'ESA dont le lancement est prévu pour l'année 2013, et il quitte ses fonctions le 1er juin 2011 pour prendre en charge la direction du GEIPAN .

Alain Boudier, 1941

Il partage un intérêt pour les Ovnis dans les années 1960. En 1988, il devient membre de la 3AF société savante, pour, en mai 2008, devenir Président au sein de cette même organisation d'une commission sur les PANs qui prendra le nom de SIGMA

Jacky Kozan, 1945

Son intérêt pour le phénomène Ovni commence en 1965 membre du GEPA (groupement d'études de phénomènes aériens) puis à la suite d'une rencontre avec Gérard Lebat en 1964 et après de longues réflexions et il se lance dans la création en 2006 de l'académie de l'ufologie avec une liste de 17 membres fondateurs.

Edouardo Russo, 1959

Porte son premier intérêt pour le phénomène Ovni dès 1973. A partir de 1985 il deviendra le fondateur avec d'autres membres du CUN

(Centre Ufologique National) du C.I.S.U (Centro Italiano Studi Ufologi) Centre Italien d'études Ufologiques dont il deviendra président. Ce groupe reçoit en moyenne 1300 témoignages par an et existe depuis 27 ans.

Parallèlement le réseau Euroufo se crée avec pour but de partager des informations en provenance de différentes organisations nationales puis s'étendant dès 1999 vers l'internalisation en coopération avec la France, le Portugal la Roumanie, l'Espagne puis l'Ukraine et décide de publier la revue « european journal of ufo studies » qui paraît deux fois par an . La liste d'Euroufo s'étoffe avec l'Allemagne, l'Irlande, les Pays-Bas, la Norvège, la Suède, la Suisse et le Royaume-Uni pour tisser des liens d'échanges et de partage avec le Mufon.

Les membres présente de ce réaseau européen se sont retrouvés individuellement pour un entretien privé avec David Mac Donald.

Après un repas de midi fort convivial, l'après-midi s'est prolongée par une interview filmée de David Mac Donald pour Daniel Robin qui met en préparation un film sur l'ufologie à l'attention "des rencontres des sciences et de l'inexpliqué" .

Vers 17h00, tout le monde s'est dirigé vers le Comptoir Casino du Centre Commercial des Quatre Temps à la Défense, pour la soirée spéciale organisée par l'équipe d'Ovni Paris sous la direction de Guy Loterre.

Après le traditionnel repas d'ouverture, la soirée pouvait débuter en compagnie de Thierry Rocher, Gérard Deforge, Nikolaos Koulis, Jean-Luc Rivera , Myriame Belmihoub , Alain Boudier, Gilles Lorant, et bien d'autres personnes de l'ufologie présente, Marie-Thérèse de Brosses, Gildas Boudais, Jean-Claude Venturini en grande conversation avec Madame Veuve Danielle Pinon qui poursuit l'oeuvre de son mari l'Amiral Gilles Pinon. Edouardo Russo et sa charmante épouse Carolina, Emmanuel Guizzo que nous avions reçu à l'époque des Repas Ufologiques Parisiens, bref que du beau monde de l'Ufologie .

19h30 prise de la parole pour ce début de conférence par Edoardo Russo pour définir les liens que le C.I.S.U et Euroufo veulent entretenir avec le Mufon, puis par la suite c'est au tour d'Alain Boudier de prendre la parole pour démentir certaines rumeurs infondées puisque le président lui-même de la 3AF a apprécié le rapport de la commission SIGMA qui lui a été remis. La personne suivante à être appelée au micro n'est autre que Xavier Passot (GEIPAN) pour expliquer comment traiter les cas du Mufon qui se sont passés sur le sol français donc le principe en est que le témoin transmettra son témoignage au Mufon qui le fera parvenir ensuite au GEIPAN sous forme de questionnaire pour diligenter si besoin une enquête et les conclusions seront remises en retour au responsable national du Mufon pour sa transmission.


Alix Leproust (ufologie dynamique et représentant MUFON normandie)

Voilà donc la nature de l'accord qui a été passé, cet accord est simplement informel puisque aucun engagement écrit réciproque n'est signé… toutefois ce type d'accord tacite peut-être fait avec toutes sortes d'associations ufologiques. Le nombre de cas français du Mufon se situe entre 50 et 60 sur plusieurs années depuis 1957, dont quelques cas récents. La principale nouveauté sera d'accepter des cas rédigés en anglais et les rapports eux seront rédigés en français et en Anglais. Ceci clôt l'intervention de Xavier Passot qui laisse ensuite la parole à Jean-Luc Rivera notre traducteur pour la prestation de Mr David Mac Donald.

David Mac Donald, 1948

Pilote de longue date, il est président et propriétaire de la compagnie d'aviation la "Flamingo Air inc" entre-autres école de pilotage qu'il dirige avec sa femme Sharon Mac Gee, féru de plongée sous-marine et impliqué dans une station balnéaire sur une île des caraïbes.

Sa femme est aussi enquêtrice de terrain, elle a d'ailleurs conçu et écrit le guide d'enquêteurs de 265 pages actuellement en service pour le Mufon, ils ont une fille Nathalie également enquêtrice de terrain dans le Kentucky .

Synthèse de l'intervention de David Mac Donald

Historique du MUFON, USA

Le Mufon a été créé en 1969 et de cette date jusqu'à 1970 son président était Allen Utke puis de 1970 à l'année 2000 il a été géré par Walter H. Andrus Jr.

De 2000 à 2006 le président était John Schuessler

De 2006 à 2010, James Carrion

De 2010 à 2012 Mr Clifford Chift

et le 18 janvier 2012 David Mac Donald en a pris la Présidence.

Le Mufon (Mutual Ufo Network) compte aujourd'hui 3000 membres dans le monde, organise chaque année un colloque international et publie le mensuel "Mufon Ufo Journal". Il a une mission d'étude scientifique des ovnis.

1) Enquêter sur les ovnis

2) Faire de la recherche sur les ovnis

3) Faire l'éducation du public sur ces résultats

La structure est constituée d'un seul employé: lui-même et de sa charmante épouse Sharon Mac Gee, et encore de sa belle-soeur. Quant au reste il y a un groupe de 1100 volontaires bénévoles dont 900 enquêteurs .

Les 3000 membres sont répartis sur 39 pays et une newsletter électronique et distribué à 3000 personnes demandeuses de ces informations mises à jour avec une parution mensuelle.

Dans 19 pays le Mufon est représenté par des directeurs nationaux qui eux-mêmes sont assistés de plusieurs sous-directeurs régionaux par exemple pour la France, on compte un directeur national et cinq sous-directeurs régionaux.

Les États-Unis sont pourvus de 45 directeurs d'État on l'a déjà dit 900 enquêteurs de terrain dont 95 enquêteurs « Star Team » de choc spécialement entraînés et pouvant agir dans

les 48 heures suivant une observation intéressante.

En 2012, cela a permis de traiter 701 cas en moyenne par mois et après enquête il reste à peu près 10 % de cas classés non identifiés donc 70 cas pour 2012 et 15 de ces cas sont rapportés comme étant des phénomènes observés au sol et dans quatre cas une entité a été aperçue.

Pour l'année 2012, il y a eu un nombre conséquent de cas rapportés: janvier 758, février 625, mars 668, avril 628, mai 638, juin 718, juillet 964, août 841, septembre 740, octobre 652, novembre 600, et décembre 587, pour un total de 8419 dont 800 sont restés non expliqués et ceci ne correspond qu'aux témoignage s rapportés au Mufon, cela ne rend pas compte de tous les cas qui ne sont jamais rapportés.

Pour le début du mois de janvier 2013 [du 1er janvier au 10 janvier] il y a déjà 195 cas rapportés au Mufon. Très souvent les gens posent la question de savoir comment faire pour devenir enquêteur du Mufon, voici la marche à suivre:

1. Inscrivez-vous au Mufon

2. Rechercher l'endroit le plus proche.

3. Acheter le manuel de l'enquêteur de 265 pages pour acquérir les connaissances nécessaires à la bonne conduite d'une enquête.

4. puis ensuite, vous serez envoyé sur le terrain avec un enquêteur déjà expérimenté et rompu à l'enquête de terrain apte à vous aider à acquérir votre propre expérience.

Aujourd'hui nous sommes fiers de posséder un bureau de scientifiques de sept à neuf personnes dans différentes disciplines tel la physique, la chimie, la biologie, la statistique, les sciences de la terre. Ainsi les cas les plus importants sont soumis à ces scientifiques pour ensuite (après accord de moi-même et du bureau) les transmettre aux média concernés.

Ceci met fin à cet exposé explicatif de l'organisation du Mufon, merci et si vous avez des questions ?

Première question... quelle est la signification de la mission du Mufon qui se doit d'étudier scientifiquement les ovnis et les phénomènes reliés aux ovnis ?

Dave Mac Donald: Lorsque vous avez vu un ovni dans le ciel, c'est une simple observation et si vous avez vu un alien c'est un phénomène relié, des traces au sol sont également un phénomène relié... dans des cas plus rares des interférences de différents types y compris atmosphériques, sont au même titre que les crops circles, les phénomènes que nous étudions aussi.

Deuxième question: Avez-vous constaté ces dernières années une évolution du phénomène ovni, avez-vous plus de gens qui en voient ? plus de phénomènes nouveaux ?

DMD : on ne peut pas dire qu'il y a une évolution... le nombre de cas rapportés augmente régulièrement et ce qui a changé ce sont les instruments mis à notre disposition.

Le seul changement est intervenu dans les années 90, dans la forme triangulaire des objets observés.

Autre question : vous êtes-vous déjà intéressé à des cas de contactés ?

DMD: non

Question d'Alix Leproust: Peut-il y avoir des erreurs de communication envers la société et les médias puisque cela est possible sur un milieu autocentré sur lui-même ?

DMD: oui, nous communiquons beaucoup par la presse pour préciser que nous étudions le phénomène ovni d'une manière générale et aussi comme ici ce soir via des conférences dans un milieu concerné et également dans différents milieux aussi bien aux États-Unis qu'à l'étranger.

Xavier Passot (CNES/GEIPAN): Comment évaluer la consistance des rapports puisqu'au Geipan on commence avec ce qu'il y a de plus bas pour aller en fonction des témoins et des photographies additionnelles de façon à rendre le dossier de plus en plus consistant, donc c'est ce qui se passe avec le Mufon ?

DMD: Le Mufon travaille maintenant à mettre au point un format de rapport unique, quel que soit l'endroit dans le monde pour faciliter les recherches.

Au sujet de l'affaire Roswell, croyez-vous à son authenticité ?

DMD: oui, je pense qu'il est bien arrivé quelque chose Roswell. Ce qui compte dans ce que l'on peut penser de cette affaire, c'est le témoignage humain. Or dans ce cas précis, nous avons un grand nombre de témoignages, des pilotes qui ont transporté les humanoïdes, les témoignages des entrepreneurs de pompes funèbres qui ont fourni les cercueils, les chauffeurs de camions qui transportaient des restes d'objets etc... donc tout un ensemble de témoignages qui ont été déposé sous serment donc recevables dans n'importe quelle cour de justice aux Etats-Unis. Nous avons là suffisamment de preuves qui démontrent qu'il s'est bien passé quelque chose à Roswell.

Pensez-vous qu'il s'agisse de l'hypothèse extraterrestre ?

DMD: c'est une bonne question, pour simplifier oui dans beaucoup de cas l'explication extraterrestre est très probable.

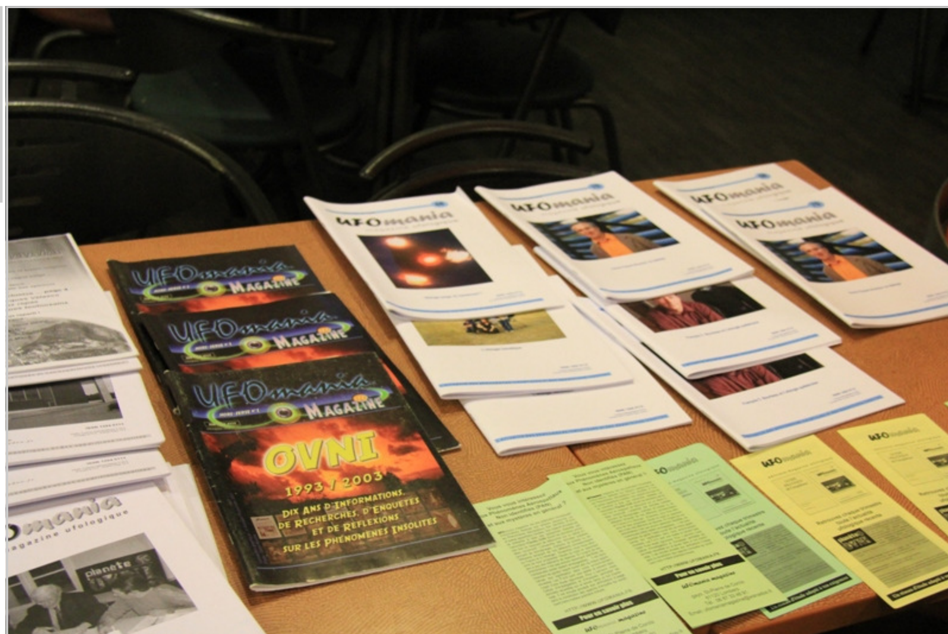
Je peux revenir maintenant sur un cas passionnant qui s'est passé à Buffalo dans l'Etat de l'Oklahoma, l'un des plus intéressants pour moi après 55 ans d'intérêt pour les ovnis et des milliers d'heures passées dans le cockpit d'un avion car je suis pilote même si je n'aie jamais vu un seul ovni.

Le témoin nourrissait ses chevaux et donc elle a remarqué ces lumières qui arrivaient lentement vers la ville. Un objet avec des lumières bleues rouges et blanches grandes et éloignées. La lumière centrale était blanche et clignotait très lentement ces lumières ont effectué un tour et sont arrivées en diagonale sur le témoin, qui a pensé que ces lumières étaient recouverte d'un dôme translucide circulaire car cela donnait l'impression d'un verre très épais.

Le témoin n'a jamais vu la forme générale de l'objet et a eu très peur et a pris son chien sous le bras pour se précipiter vers son pick-up pour



Ci-contre: Edoardo Russo (CISU) et Alix Leproust (Ufologie dynamique)



Les participants ont pu profiter de l'occasion pour se procurer d'anciens numéros d'UFOmania magazine

s'enfuir, elle considère avoir vécu le moment le plus terrifiant de sa vie.

Il y a trois points dans l'enclos où l'herbe est enroulée et l'on remarque que c'est là et à un seul endroit ou la végétation est touchée et différentes des alentours.

Des experts en faune sauvage ont répondu qu'aucun animal ne pouvait rendre compte de cette situation, des échantillons du terrain affecté ont été envoyé à des laboratoires qui ont discerné une différence avec le terrain vierge à savoir une disparition de la chlorophylle sur le terrain affecté, ainsi que l'eau qui n'était plus absorbée sur cette zone. Sur l'un des chevaux est apparu plusieurs point blanc dans le pelage et le vétérinaire consulté a donné deux explications possibles: la première est un point de gel sur cette partie pour procéder à une opération médicale et l'autre possibilité peut-être une piqûre d'insecte donc pas de réponse probante.

Cette enquête continue à l'heure actuelle d'être analysée.

Conclusions et perspectives d'avenir

Ainsi se conclut la prestation de David Mac Donald, les participants le remercient vivement sous des applaudissements nourris.

Le micro passe maintenant dans les mains de Jacky Kosan pour une présentation du rapport qui pourrait s'instaurer entre le Mufon et l'académie d'ufologie ainsi se termine cette soirée extraordinaire. David Mac Donald décrit cette réunion de Paris comme l'un des conclaves les plus prestigieux d'administration d'Ovni dans l'histoire de l'ufologie.

Le Mufon a tendu la main au monde dans un geste de rassembler des chercheurs à l'échelle mondiale bien que chaque groupe conserve sa totale indépendance. Il y aura un libre partage d'idées et d'informations qui se traduira par le premier réseau véritablement mondial en son genre dédié à la résolution de l'un des plus grands mystères de notre temps. Renseignements pris dans le public, cette soirée a été un réel succès apprécié de tous.

IMPORTANT. Depuis la venue de David Mac Donald, une équipe MUFON France se met en place de manière structurée avec la création d'un site web dédié, et d'un véritable réseau qui s'étoffe de jour en jour.

Nous vous présenterons dans UFOmania magazine n°74, l'organigramme définitif avec les différents responsables et reviendrons plus en détail sur la nouvelle ufologie avec les noms des différents responsables français et étrangers. Ci-dessous, les propositions d'Alix Leproust [ufologie dynamique & MUFON normandie] qui vont servir de point de départ à l'équipe MUFON France.

CONTRIBUTION DU GROUPE UFOLOGIE DYNAMIQUE

Suite à une réflexion qui m'a été demandée concernant le développement du MUFON en France, je vous soumets quelques propositions d'initiatives ainsi qu'une réflexion sur la conduite à tenir pour faire évoluer « l'image ufologique » dans notre société » (une ouverture d'esprit est donc demandée à tous à la lecture de ce que je propose).

Développement du MUFON France/ Francisation

1. **Communication**

-Création d'un web-site MUFON France, ce site centralisera les régions où le MUFON est présent ainsi que chaque initiative locale.

Ces initiatives sous forme de collectif ou association seront indépendantes, mais référencées dans la base de données du site.

Exemple : Site MUFON = liens vers G.R.P.A ou ufologie dynamique…etc

Le site centralisera des comptes-rendus d'enquêtes que chaque directeur de région pourra intégrer pour rendre compte des travaux de terrains réalisés localement.

Il va de soi que le MUFON U.S référencera le site France ainsi que d'avoir la possibilité de présenter des enquêtes de qualité sur ce même site.

Ces enquêtes seront présentées avec deux aspects bien distincts :

- Les Cas dit de Haute étrangeté (C.H.E) selon la classification de Jacques Vallée (qui reste une référence en la matière).
- Les méprises (cas résolus).

Réseau sociaux :

Je préconise un groupe MUFON France Facebook « fermé » avec la possibilité tout de même aux visiteurs qui voudraient s'intégrer d'avoir la possibilité d'envoyer un message en MP pour qu'il puisse être lu par le ou les administrateurs, (en demandant une présentation sans aucun pseudo !).

Un compte Twitter :

En effet il serait peut-être temps que l'ufologie intègre « les voies communicantes » provenant

L'intégralité de cette conférence de premier plan a été enregistré par Gilles Thomas, webmaster du site ODH TV. Il est donc possible de la visionner à:

http://www.youtube.com/watch?v=T_PEZIYePDY&feature=youtu.be

des technologies de communication. Tout système où nous serons présents sera gage de nos actions vers l'ensemble de la société, audelà des seuls médias traditionnels (presse, etc).

Une liste de discussion MUFON France :

Nous devons communiquer ensemble ! Centralisons et mutualisons nos informations, aidons-nous les uns les autres. (C'est assez nouveau en ufologie…je sais...)

Médias :

Je préconise « un packaging communication » unique pour tous : un dossier orienté vers une voie assez nouvelle dans ce domaine (dont une part est liée à mes travaux sur la communication ufologique tournée vers nos sociétés modernes).

Ce dossier serait réalisé dans le cadre d'interventions multiples auprès de divers medias, mais aussi de faire savoir que nous existons aussi. Le média ne mord pas, les publics non plus rassurez-vous !

Sensibiliser :

Les radios, journaux, sites, télévisions, communiqués de presse, appels à témoins etc… dans un cadre local et pourquoi pas, un cadre national dans un avenir proche.

Recrutement/formation :

A mon sens, le MUFON France ne devrait pas se contenter être une structure faisant de la figuration comme on le voit assez souvent (voir l'histoire de l'ufologie française).

L'objectif serait de former la relève ainsi que de s'orienter vers une jeunesse perdue dans ce domaine en raison de la masse d'informations galopantes et de la permissivité de la web-ufologie (que je souligne depuis 5 ans !!).

Sensibiliser :

Notre devoir m'apparaît être de sensibiliser cette jeunesse d'où qu'elle vienne, même si le milieu universitaire est privilégié. Amener les jeunes à la réflexion, au sens critique, est un pas vers une démocratisation de notre domaine.

Cette démarche peut être opérée :

-soit dans un cadre analytique (amener à la réflexion), ouvrage collectif, présentation de documents, proposition de lecture…
-soit dans un cadre culturel (débat public, repas, animation…)

Le Témoin :

Je préconise que les enquêtes locales réalisées par des initiatives personnelles, ou d'un collectif ou d'une association parmi lesquels les représentants sont membres du MUFON soient aussi présentées sous l'égide du MUFON France. Si nous sommes membres du MUFON , c'est aussi pour le représenter !

Ligne directrice :

Aujourd'hui, l'ufologie doit s'ouvrir et ne plus rester dans un carcan autocentré et vieillissant.

Il est temps d'engager une nouvelle voie ufologique (la 3ème voie ?) : le principe serait de redorer un blason bien perdu en France.

Pour ce faire, une approche rationnelle et agnostique est demandée. Je souligne, à titre personnel, que les jeunes demandent de la limpidité et de la clairvoyance dans notre domaine.

Les buts sont de fédérer les forces vives et la matière qui en découle pour proposer à l'ensemble de nos sociétés une modélisation concernant l'existence d'un fait.

Dont la finalité est :

1 qu'il soit reconnu comme « objet d'étude scientifique »

2 qu'il soit intégré tel un fait de société comme une réflexion citoyenne à part entière dans une démarche nouvelle

3 qu'il sorte de l'irrationnel et des aspects «ésotériques» habituels

Pourquoi ?

L'image de son propre miroir est celui que nous projetons dans notre société et parmi nos « groupes sociaux » qui gravitent autour de nous (famille, amis, collaborateurs professionnels, activités…).

Une image publique altérée par des convictions personnelles influence une ligne directrice qui peut mettre à mal un langage adapté pour la société.

Le champ d'action peut alors être réduit pour sensibiliser un maximum de personnes et pour se rapprocher aussi de certains milieux assez réfractaires à la question Ovnienne (scientifiques, universitaires, intellectuels…).

Il s'agit d'acquérir la maturité tant attendue, hors des cadres de la polémique, de la croyance, du mode des « on dit », voir des modes rhétoriques. Tout passe donc par la communication aujourd'hui vous l'aurez compris.

Concernant les hypothèses, je pense que nous n'en sommes plus aux voeux pieux en ce qui concerne l'existence du Fait OVNI. Gardons pour les échanges internes, ce que nous pensons et donnons au grand public une image positive, pragmatique et fédérée de l'ufologie.

Continuons à développer de nouvelles modélisations. Ne soyons en aucun cas les chantres de « doctrines » où l'ambigüité est omniprésente, où le sérieux pourrait être mis en doute.

Question d'indépendance :

Le MUFON France devra être indépendant de toute structures et actuellement son « rapprochement académique » marque un réel paradoxe quand à sa véritable démarche rationnelle pour l'étude du Fait OVNI et sa communication.

En effet puisque les lignes communicantes sont « opposées », l'une se tourne vers la société et l'autre s'enferme dans des voies déjà connues empreintes d'une hypothèse maintes et maintes fois proposées.

Notons le manque de démocratie loin d'être académique concernant les débats… L'ufologie n'est pas une doctrine politique, ni une religion du futur, mais une donnée pouvant élever la science vers de nouveaux paradigmes !

C'est l'étude d'un fait rassemblant plusieurs courants et s'appuyant sur une recherche approfondie concernant l'investigation d'une enquête prouvant ou ne prouvant pas la réalité d'un fait « étrange » observé par un citoyen.

Rien d'autre….

Voilà ce que je propose sur une demande qui m'a été faite.

Il ne s'agit en aucun cas de suivre des lignes directrices. L'ufologie dynamique et la matière communicative qui en découle ont prouvé plus d'une fois le bien fondé de « changer de voie » pour aller vers ces sociétés qui se posent des questions. Donnons-leur des réponses certes, mais avec une image, saine, jeune, dynamique, intelligente et faisons progresser notre étude.

Alix Leproust

Ufologie Dynamique/MUFON Normandie

***Ndlr**: Ce modèle méthodologique doit bien entendu faire ses preuves mais il a été fort bien accueilli par tous les nouveaux membres du MUFON France. A suivre...*



De gauche à droite: John Tomlinson, Dave Mac Donald, Xavier Passot, Jacky Kozan

En guise de Conclusion
Par John Tomlinson

Dave MacDonald a été agréablement surpris de l'accueil positif, voire même enthousiaste de la part de beaucoup d'ufologues sérieux. En outre, cette journée a permis de mettre en avant d'autres aspects plus officiels de l'ufologie française dont une collaboration à venir avec le GEIPAN. Ensuite la 3AF SIGMA par le biais d'Alain Boudier, va contribuer également à moyen terme, à échanger de manière frutueuse entre le *science review board* du MUFON et les scientifiques et ingénieurs liés au GEIPAN. Dave et moi, tenons particulièrement à remercier l'équipe d'OVNI PARIS pour son rôle très professionnel lors de cette présentation. Je remercie encore vivement les nombreux chercheurs et ufologues réputés sérieux et au demeurant forts sympathiques, tels **Gildas Bourdais** et **Jean-Luc Rivéra** (excellente prestation au passage…) madame **Pinon**, et surtout la présence du réseau EUROUFO "dirigée" par **edoardo russo**, responsable du CISU Italia qui a également trouvé un arrangement avec le MUFON afin d'enquêter sur les cas italiens de la base de données internationale du MUFON.

Parmi les membres du reseau Euroufo, il m'a été possible (ainsi que Dave bien entendu) de rencontrer des membres qualifiés désireux de travailler au niveau scientifique sur le plan international, de responsables de l'agence spatiale européenne jusqu'au SCEAU français avec Jacques Scornaux et sa formidable équipe de volontaires, lesquels font un travail titanesque pour la sauvegarde des archives ufologiques.

Merci à Bruno Mancusi venu de suisse, et d'autres venus de Hollande ou d'Italie, et de tous les coins de France. On a apprécié également la présence de beaucoup de membres français de l'académie d'ufologie: Jean-Claude Venturini, gérard Deforge, Anne-Marie Prieto, jacky Kozan.

Enfin, la présence de **Gilles Thomas** de ODH TV n'est pas passée inaperçue, et tous les anciens sont très heureux d'avoir vu un jeune venu de Perpignan médiatiser avec les technologies modernes cet évènement. Ceci a permis après discussion avec lui auprès des anciens ufologues expérimentés, d'entrevoir la mise en place prochaine d'une relève de l'ufologie.

Il est prévu que l'académie d'ufologie mette progressivement en place des jeunes ufologues qui seront formés à l'enquête de terrain afin d'éviter les méprises selon une procédure standardisée. On peut encore nommer Patrick Geneveau, directeur régional Alsace-Lorraine et le GRPA alsace qui seront ainsi formés de cette façon puisque composées de jeunes de 20/30 ans.

Enfin, Daniel Robin qui dirige une équipe de 15 enquêteurs sur la région Rhône-Alpes est partant et a déjà proposé de faire don de 700 enquêtes exclusives dans la balance afin d'en faire profiter le réseau international qui est en cours de mise en place. On vous en parle très prochainement dans le prochain UFOmania magazine… spécial 20 ans !!!

EMISSION RADIO





Les émissions radiophoniques consacrées à l'ufologie ne sont pas légions. Néanmoins chaque semaine, BOB convie des auteurs, des enquêteurs, des responsables d'associations ufologiques à venir parler du sujet en direct sur l'antenne d'ADO FM et faire part de leur expérience. Nous vous invitons à suivre ces émissions dès 21h où le paranormal et l'insolite côtoient l'ufologie, les maisons hantées et bien d'autres domaines qui sont autant de pistes de recherche.

Didier Gomez était l'invité le mardi 9 janvier 2013 de l'émission diffusée à 21h « Bob vous dit la vérité » qui laisse la part belle à différents intervenants sur les mystères, maisons hantées, le paranormal et l'ufologie. Voici quelques courts extraits volontairement condensés de la pensée de l'auteur. L'intégralité de l'émission peut se télécharger sur le net à partir du site ADO FM.

Bob: vous vous intéressez aux ovnis depuis 1989, vous publiez un trimestriel sur l'ufologie et vous êtes responsable midi-pyrénées pour le mufon… votre travail d'ufologue a commencé quand ?

DG: au tout début, je me suis intéressé à la vague belge dès 1989 et à partir du moment où j'ai fait moi-même une observation le 5 novembre 1990, j'ai commencé à me documenter et de fil en aiguilles j'ai recueilli beaucoup de témoignages, rencontré d'autres ufologues parisiens, et ainsi j'ai pu me faire ma propre idée de la question. Je me suis aperçu que bien souvent ce qui était publié dans la presse différait quelque peu des témoignages.

Bob: Cette observation vous a-t-elle perturbée dans votre vie de tous les jours qu'est-ce-que cela a changé pour vous ?

DG: … cette soirée-là a été effectivement le point de départ de mon aventure ufologique car je me suis aperçu qu'il y avait à cette période beaucoup de témoignages concordants qui décrivaient la rentrée de débris spatiaux qui se consumaient dans les couches denses de l'atmosphère mais en même temps un résiduel de 15 à 20 % décrivait des choses radicalement différentes et pour lesquelles nous n'avons trouvé jusqu'à présent aucune explication rationnelle, cela m'a mis la puce à l'oreille et c'est véritablement à partir de cette période que je me suis mis à étudier ces phénomènes.

Bob: Depuis les première apparitions des années 40 et jusqu'à aujourd'hui, les gens voient-ils la même chose ou le phénomène a-t-il évolué ?

DG: A partir des archives existantes, effectivement on peut noter une évolution des formes observées... les années 50 ont eu leur période disques volants et soucoupes, les années 60 et 70, ont eu leur lot d'engins spatiaux, puis est survenue une période d'accalmie (années 80) avant une recrudescence d'observations de masses imposantes et souvent triangulaires (années 90)… Nous avons donc affaire à un phénomène mondial qui évolue depuis le début des années 50.

Bob: Ces formes peuvent avoir évoluées par rapport à la technologie des extraterrestres…

DG: si c'était si simple, on aurait trouvé depuis longtemps l'explication, il y a toutefois un phénomène bien réel dans notre environnement, cela reste très peu fréquent. Mais il faut rester très prudent quant aux explications car on en sait très peu sur ces phénomènes-là… pour autant il y a un phénomène bien réel dans notre environnement qui effectivement évolue en fonction du progrès technologique comme s'il était calqué sur l'évolution des techniques modernes. A titre d'exemple, dans les années 50 c'étaient plutôt des soucoupes volantes, dans les années 90, les témoins décrivaient des masses noires, des triangles dans le ciel etc... Depuis plus de 70 ans, on se heurte à un gros point d'interrogation. Cela représente un nombre considérable de cas.

Bob: D'après ce que j'ai pu comprendre, vous ne croyez pas que nous ayons pu être visités, les ovnis oui, mais des extraterrestres sur la Terre non ??? En revanche, vous pensez qu'ils sont sur des plans différents…

DG: Ce qui me laisse penser que le raccourci n'est pas aussi facile à faire, c'est que nous n'avons réellement aucun élément concret , aucune preuve à se mettre sous la dent hormis des témoignages. On est face à des choses complètement aberrantes qui frôlent les avions dans les cas de rencontres dans le ciel... On se pose toujours les mêmes questions … Il y a des effets physiques qui sont constatés par des militaires, des scientifiques mais nous n'avons pour autant aucune preuve tangible. Si l'explications physique par des êtres censés pilotés ces engins-là était avérée, on aurait quelque chose à étudier, or ce n'est pas le cas.

Bob: Pourtant des tas de personnes racontent la même chose, les mêmes récits… soit on peut parler de mimétisme mais tout le monde ne peut pas prendre le risque de dire qu'il a vu un extraterrestre mais il y aussi les abductés qui racontent qu'ils ont des implants extraterrestres...



DG: Vous abordez le thème des abductés et notamment celui des implants par rapport au livre paru récemment du Dr Leir. Pour expliquer aux auditeurs, le Dr Leir est un chirurgien spécialisé dans l'extrait d'éléments étrangers du corps de patients qui se disent être enlevés par des extraterrestres. Certains « implants » semblent présenter des caractéristiques de lien de cause à effets entre leur récit d'enlèvement et la présence de ces corps étrangers, il y a comme çà une douzaine de cas… le problème est qu'on ne peut pas prouver que ces éléments ont été fabriqués ailleurs que sur Terre et que leur présence dans le corps des patients a une origine extraterrestre. Pour ce qui me concerne, je ne peux pas me prononcer sur ce type de recherches…

Bob: Vous prenez beaucoup de précaution avant de déclarer qu'il s'agit d'ovni ou de quelque chose d'extraterrestre...

DG: Je ne veux pas tirer des hypothèses hasardeuses sur les implants du Dr Leir, mais c'est un domaine qui m'intéresse bien sûr dans le cadre du magazine UFOmania.

Bob: une question d'un auditeur sur la page Facebook de la radio… Dans quel pays voit-on le plus d'ovnis ?

DG: Il n'y a pas de règle en la matière. Principalement les données proviennent des pays européens, des Etats-Unis et des nations en général où les médias sont présents pour relayer l'information. On a très peu de rapports provenant du moyen Orient ou de la Chine à cause de la barrière de la langue mais cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de témoignages… en fait nous avons affaire à un phénomène mondial.

Bob: Pour vous le lien entre les extraterrestres et les terriens s'est fait avec l'arrivée de la bombe atomique ?

DG: L'analyse que je fais depuis la fin des années 40 est que le point de départ a été l'explosion de la bombe Atomique à Hiroshima et Nagazaki en août 1945 puisque dans les semaines qui ont suivies ont afflué les premiers témoignages de pilotes jusqu'aux années 47 où les premiers disques volants (flying discs) sont apparus à proximité des bases militaires.

Bob: ca voudrait dire quoi, si tant est qu'il y ait des extraterrestres, qu'ils ont peur de notre survie ?

DG: le seul lien que je trouve cohérent, un lien de cause à effets (facteur écologique) entre l'explosion de l'a bombe atomique qui met en péril l'avenir de l'homme sur Terre et la multiplicité d'apparitions du phénomène OVNI moderne, d'abord des boules de feu, puis des soucoupes volantes, engins etc...

Bob: … Ce sont un peu nos anges-gardiens en quelque sorte, attention ne faisons pas n'importe quoi avec notre Planète ?

DG: Est-ce que les ovnis ne sont pas apparus simplement pour nous adresser un message pour nous dire que nous mettions en péril les destinées de l'espèce humaine sur Terre. Avec un certain recul il s'agit peut-être d'une sorte de mis en garde… Une thèse dit que la Terre est un être vivant à part entière, il y a donc peut-être aussi matière à réflexion, entre les apparitions mariales, les fantômes, l'ufologie et tout ce qu'on peut rattacher au paranormal, comme une présence qui serait là sur un autre plan dimensionnel auquel on aurait pas accès et qui interfèrerait avec nous simplement pour nous faire prendre conscience que nous ne sommes peut-être pas tout seul. Mais nous sommes toujours en phase de recherche.

Bob: Quels sont les cas qui vous ont le plus interpelé ?

DG: On parle souvent des cas français comme Valensole, Trans-en-Provence, des cas très médiatisés en raison des rapports émanant de la gendarmerie et des services officiels… Je n'ai pas de cas particulier qui me vienne à l'esprit car il existe tant de données dans les anciennes revues des années 70… Il faudrait peut-être reprendre ces données-là pour avoir une vision plus juste de la question. Dans le Tarn, j'ai en mémoire un pseudo-atterrissage avec enquête de gendarmerie, mais on se heurte toujours aux limites de l'enquête.

Bob: On a la sensation que dans les cas d'observations ovni par des pilotes, on arrive toujours trop tard ...

DG: Oui et il suffit d'interroger un pilote militaire ou privé pour découvrir de nouveaux témoignages… mais on a le sentiment qu'il y a une adaptation du phénomène observé en fonction du témoin… ainsi un professionnel de l'aéronautique va décrire un ovni présentant des capacités aéronautiques hors-du commun, alors qu'un agriculteur va plutôt observer un engin qui se pose à même le sol.

Bob: Dans le cas d'un pilote de chasse ou d'un pilote de ligne, qui décrit un engin qui effectue des virages à angle droit ou fait du surplace, on est en droit de se poser des questions…

DG: Tout à fait, et c'est pour cela que nous n'avons aucune explication… quand on lit les rapports d'un radariste ou d'un pilote expérimenté, et habitué à observer le ciel mais qui ne comprend pas la nature de ce qu'il voit, on reste démuni de toute explication, je suis d'accord avec vous.

Bob: Que pensez-vous du GEIPAN ?

DG: Le GEIPAN centralise les dépositions faites en gendarmerie, la France est un des rares pays à avoir un organisme officiel. Je faisais partie de l'ancienne équipe d'enquêteurs, et le GEIPAN actuel va cibler les témoignages crédibles avant de se déplacer pour rien. C'est donc une bonne chose si on privilégie la qualité dans la rédaction d'une enquête.

Bob: Vous comprenez les gens qui s'insultent dès qu'on aborde le sujet OVNI ?

DG: Cela est une de mes règles d'or, je n'ai jamais cherché à polémiquer dans les colonnes du magazine, j'essaie d'être le plus ouvert possible à partir du moment où cela fait avancer véritablement l'ufologie dans le bon sens.

Bob: A propos des apparitions de la Vierge Marie, comme à Fatima, beaucoup de gens pensent qu'il s'agit d'ovnis…

DG: Justement je fais moi aussi le lien entre toutes ces apparitions, je ne cloisonne pas mes recherches, au contraire j'ai le sentiment que tous ces phénomènes-là ont en effet la même origine… et s'adaptent en fonction des témoins,

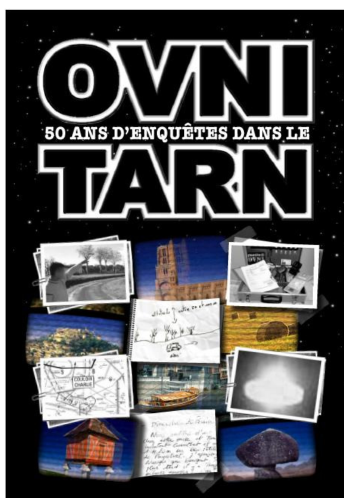
en fonction de l'époque dans laquelle elle s'insère, en fonction du contexte également… ce qui est intéressant lorsqu'on reprend le fil historique des témoignages, notamment dans les apparitions mariales, au départ les témoins parlent de Dame de lumière, d'apparitions subites dans un grand tourbillon… et cet aspect m'intéresse beaucoup car on retrouve des similitudes frappantes dans le schéma d'apparition à l'identique que dans le phénomène ovni.

Bob: Comment vous travaillez, vous menez des enquêtes sur le terrain, vous tentez de comprendre ?

DG: La première des choses à faire est de retrouver le témoin… dans le cadre du livre que j'ai publié en 2006, OVNI 50 ans d'enquête dans le Tarn, souvent je suis parti d'un article de presse, il faut ensuite prendre rendez-vous avec le témoin pour se rendre sur les lieux-mêmes de l'observation, faire des recoupements, me faire une idée de ce que le témoin a vu et le retranscrire le plus fidèlement que possible par écrit, et dans un deuxième temps, je fais des recherches auprès des services concernés (gendarmerie, aérodrome, GEIPAN etc…) pour expliquer ce que la personne a observé.*

Bob: Peut-on avoir accès facilement aux rapports de gendarmerie ???

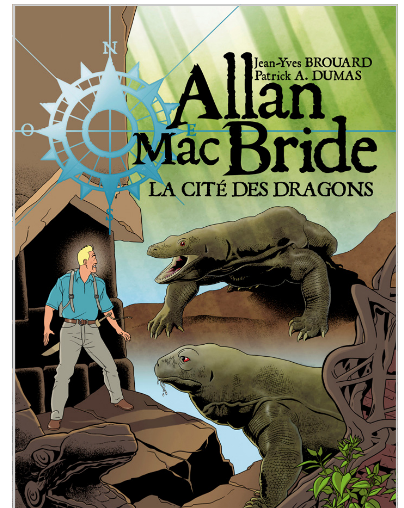
DG: A priori, non... en tant qu'association ufologique nous n'avons aucun accord qui nous permette d'accéder aux rapports… toutefois, notre recherche locale si tant est qu'elle soit crédible aux yeux des autorités, peut être facilitée parfois dans la communication de certains éléments contenus dans les dépositions, il faut pour cela que les témoins soient d'accord pour faire connaître leur témoignage.

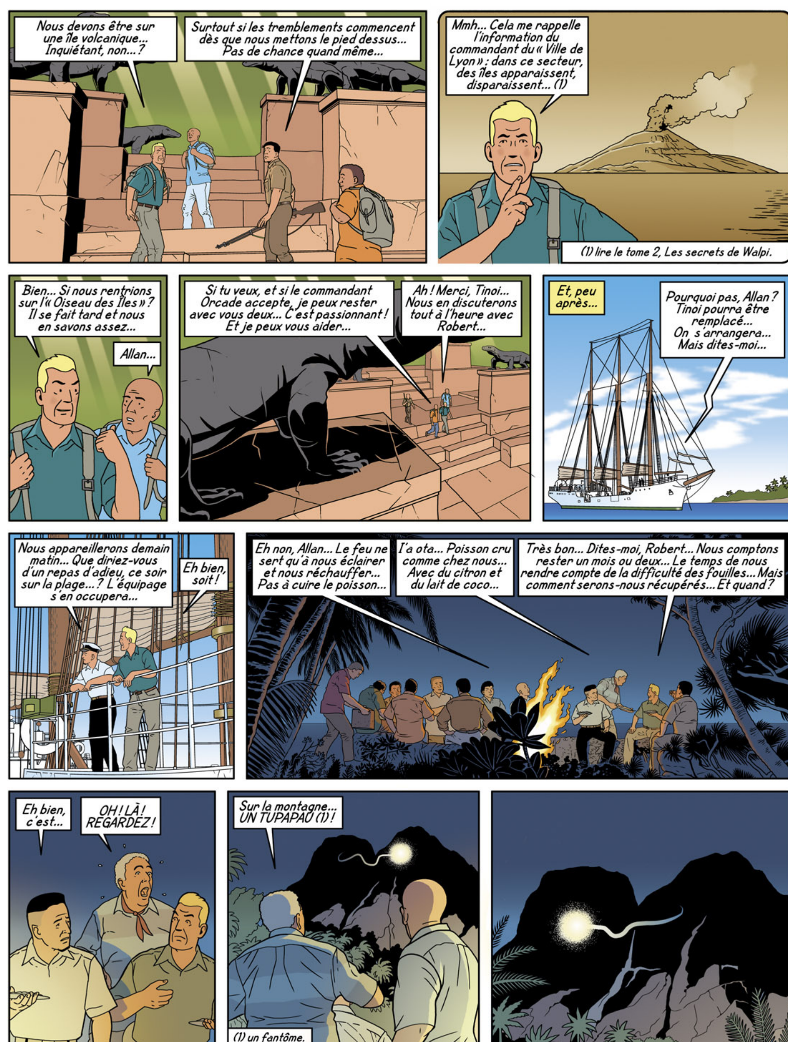


*** toujours disponible, voir page 43.**

L'ufologie & la Bande-Dessinée

Quelques BD abordent ce thème avec plus ou moins de sérieux et permettent souvent de donner du sens aux témoignages. Les dessins très réalistes sont l'œuvre de Patrick Dumas, une vieille connaissance et ami de Pascal Pautrot, notre webmaster [ufomania.fr] et évoquent des phénomènes mystérieux sur une île gardée par des dragons... tout cela est bien entendu une fiction puisée cependant dans l'imaginaire des témoins de rencontres insolites… à découvrir !





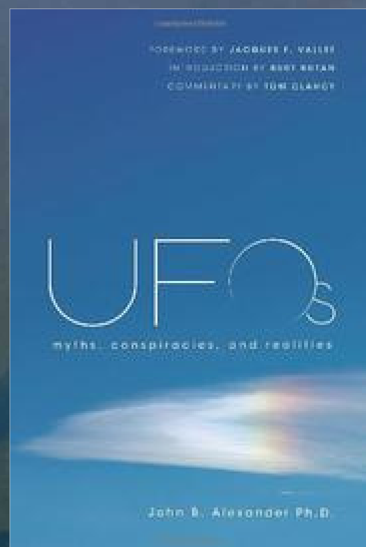
Communiqué de Jean-Yves Brouard

Voici la dernière BD que je viens de publier. L'histoire de Mac Bride traite d'ufologie : on voit un objet volant non identifié (en bas de la page 7) que les Polynéniens prennent pour un esprit (qu'ils appellent un Varua) ; Un extra-terrestre rencontre le héros (à partir de la page 24), avant de disparaître. L'extra-terrestre explique que c'est lui qui se transforme en lumière, la lumière étrange qu'on a prise pour un Ovni pour passer dans son monde, où il devient énergie (voir page 35, où on revoit l'Ovni dans la montagne).

Ci-dessus: la planche de BD de la page 7 de l'album, où l'on voit en bas l'Ovni en balade…

« Le ciel est leur seule limite »

L'avion spatial SpaceShipOne de Scaled Composites



Burt Rutan est l'auteur de l'introduction d'un livre consacré aux OVNIs écrit par John Alexander, préfacé par Jacques Vallée. Ce professionnel de l'aéronautique et concepteur du voyage spatial à destination d'une population touristique est actuellement à la retraite. Il a fait lui-même une observation inexpliquée lors d'un de ses voyages célestes.

Source: burtrutan.com

Introduction du livre de John Alexander "UFOs: Myths, Conspiracies, and Realities"

Tout d'abord je voudrais remercier ici mon ami John Alexander pour me permettre de vous soumettre mes réflexions dans son excellent ouvrage.

En général, je ne suis jamais d'accord pour fournir des commentaires dans aucun livre que j'ai lu, et j'ai toujours trouvé cela difficile de lire un livre sur les OVNIs.

Ils semblaient être tous écrits seulement par ceux qui préconisent fortement leur avis partial de la discussion sur la grande question « les extraterrestres existent-ils ?». Ces livres seraient irrésistibles s'ils apportaient des preuves physiques évidentes (matériel, corps, épave, etc.). Cependant mon impression est habituellement qu'il n'y a aucune preuve irréfutables et les données crédibles de l'auteur pourraient être récapitulées en quelques pages. Cependant, elles semblent alors satisfaites pour traîner le lecteur par des amas de la spéculation et de la rhétorique pour aucun but utile.

Ainsi, je dois admettre que je n'avais pas lu un livre entier sur le sujet avant que John m'ait fourni le sien tôt à l'ébauche de « UFOs : Mythes, conspirations et réalités ».

Depuis les études collégiales en 1965, j'ai toujours été impliqué dans la recherche, sur le développement et essais d'aéronefs. J'ai passé mes sept premières années sur un vol d'essai en tant qu'ingénieur du projet à la base d'Edwards AFB, US Air Force et au cours des dix années suivantes, comme un entrepreneur-constructeur à mon compte. Fondateur/Président-Directeur général depuis 28 ans, j'ai construit une petite société aérospatiale (Scaled Composites). Ces efforts m'ont emmené à rentrer en contact avec certaines des recherches parmis le plus avancées dans l'aviation. Même si j'ai vu un vol d'un objet que je ne pouvais pas identifier, je n''ai jamais fait un passe-temps pour l'étude des OVNIS.

Un Sceptique

John me décrit à juste titre comme un sceptique. Effectivement, c'est la vérité surtout après que le magazine Wired a précisé dans un article: « Burt Rutan pense que les Extraterrestres on construit les Pyramides du plateau de Gizeh ». Lors d'une longue interview pour leur magazine sur un autre sujet, j'ai inclus mes convictions sur mon étude des monuments Egyptiens.

J'ai parlé de ma conclusion que plusieurs de ces structures avec des preuves évidentes de technologie de fabrication bien au-delà de ce que les historiens de l'époque supposaient. Il s'agit d'un sujet passionnant en effet, mais il n'a rien à voir avec les extraterrestres. Pour moi, c'est plus facile de croire que les anciens avaient mis au point des méthodes permettant de monter du granit à l'aide de machines et que ces méthodes ont été plus tard oubliées plutôt que de penser que des vaisseaux de l'espace sont venus aider les humains à empiler des pierres.

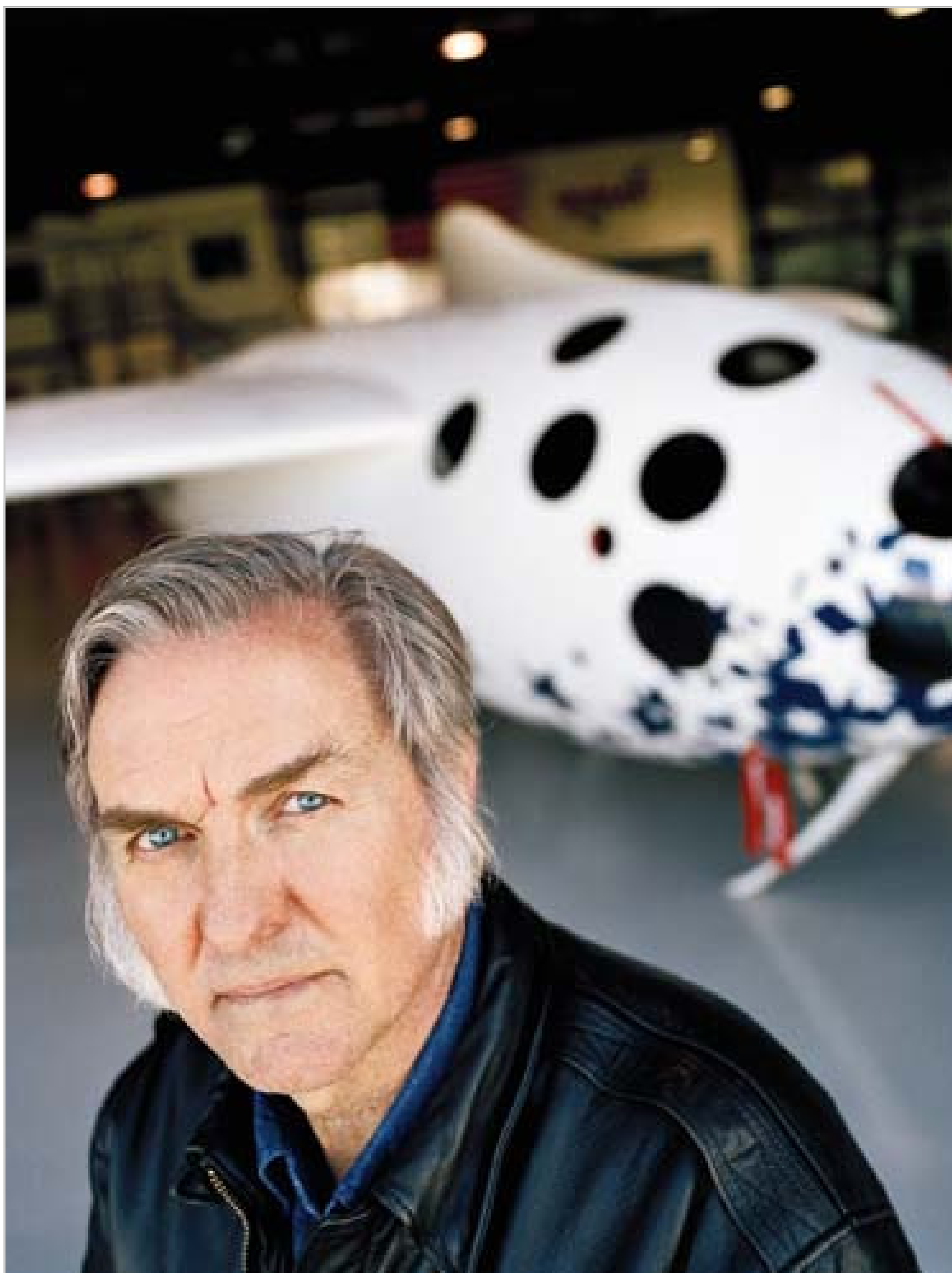
Mon observation d'un OVNI:

Ce qui suit est publié pour la première fois, cela s'est passé en 1972 alors que je conduisais sur une route un peu avant l'aube, le 31 mai 1972 exactement… j'ai remarqué un objet brillant, planant, cylindrique, avec une longueur d'environ 4 ou 5 fois son diamètre. En supposant qu'il ne bougeait pas, il était facile de déterminer sa distance par rapport à moi en connaissant la vitesse de ma voiture et en observant la vitesse angulaire au cours de laquelle ma ligne de la vue pivotait du pare-brise vers le centre de la fenêtre de droite. J'ai ralenti pour m'arrêter du côté de la route et lorsque je me suis arrêté ,l'objet rapidement accéléré vers le Sud et a disparu pendant environ deux secondes. J'estime qu'il était à environ 300 à 400 mètres de distance de l'hôtel et sa taille était d'environ 30 à 50 mètres de long. Il était resté en vol stationnaire à environ 10 à 20 mètres au-dessus du sol.

Il ne semblait pas avoir de surface solide, ça ressemblait plus à éclatante lumière floue avec aucuns détails distincts de visible à sa surface. Au cours de la quinzaine de secondes où il a été, il a changé couleurs au moins deux fois: vert, orange, jaune, je me souviens bien.

J'ai noté le kilométrage de ma voiture de sorte que j'ai pu ensuite retrouver facilement le lieu exact d'observation. Quand il a commencé à faire jour, j'ai repéré des lignes électriques à haute-tension passant au-dessus d'un petit lac près de l'endroit où cet ovni était resté stationnaire. J'ai donc pensé que l'objet en question aurait pu s'expliquer par des phénomènes de ionisation électriques. Cependant, j'ai été intrigué de lire plus tard une observation d'un objet à l'apparence similaire en Louisianne.

Vous pouvez retrouver l'emplacement approximatif de mon « OVNI stationnaire » à l'aide de Google Earth, sur internet à: Lat 37.9230, Long-97.3243.



Une des raisons qui pourraient inciter les gens que je suis croyant par rapport aux OVNIs est que certains de mes amis proches font partie des personnes qui sont décrits dans le livre de John :

Ben Rich – rencontré à une conférence gouvernementale, nous avons souvent discuté de programmes d'aviation mais il n'a jamais évoqué le sujet OVNI avec moi.

Lt. Col. Phil Corso – j'ai tenté de lire son livre mais n'y suis pas parvenu en raison de ses prétentions extraterrestres...Son fils était employé dans ma compagnie de construction d'appareils et j'ai pu l'interviewer seul à seul au début de l'année 1998 pendant plusieurs heures. Son discours était très différent de ce qu'il disait en public… c'est la seule fois où j'ai pu discuté de son livre avec lui parce qu'l est décédé peu de temps après. C'était quelqu'un de fascinant mais je n'ai pas eu le sentiment qu'il fallait accorder beaucoup de crédit à ces revendications sur la retro-ingénierie extraterrestre.

Hal Puthoff, Col. John Alexander and Bob Bigelow – Je considère ces trois personnes comme de bons amis depuis longtemps. Je suis très intéressé par leur travail, leur passion et leurs compétences. Toutefois je n'aurais jamais rencontré ces personnes si un partisan ET/OVNI me les avait présenté.

Werner von Braun – Je l'ai rencontré en 1965 à San Francisco où nous avons reçu tous les deux le prix AIAA, on a ensuite pu discuté un peu au cocktail de clôture au sujet de sa participation au programme Apollo. Mon meilleur ami a débuté sa carrière à la NASA en volant aux côtés de Von Braun dans les années 60.



Le Mufon (Mutual UFO Network) est la plus importante association américaine, qui regroupe plus de 3500 membres et qui dispose d'une logistique importante dans le cadre associatif. C'est aussi un groupe qui est basé sur un partage de l'information relative au dossier ovni. C'est donc tout à fait logiquement que certains ufologues en France ont été régulièrement en contact avec cette organisation.

Le Mufon a été représenté en France dés 2008, puis la collaboration avec celui-ci s'est estompée pour reprendre avec vigueur début 2012, à la suite de la nomination d'un nouveau directeur, David Mac Donald, un industriel américain qui a des liens avec la France. Des échanges se sont mis en place, organisation d'une direction en France et intensification avec une remise en ordre des directions Mufon en Europe.

Il fut rapidement proposé à David Mac Donald, à la vue des premiers résultats encourageant, qu'il vienne en Europe rencontrer un certain nombre de ses directeurs nationaux. Il a accepté la proposition et il a programmé une date dans son agenda. Bien évidemment, ce fut Paris, la France qu'il connaît bien, qui fut privilégiée. Un planning de rendez-vous avec plusieurs directeurs Europe a été mis en place et surtout, une intervention publique le 11 janvier 2013 à Paris, chez « OVNI PARIS » avec la participation de quelques responsables en Europe du Mufon.

C'est à l'occasion de la visite du directeur mondial du Mufon, David Mac Donald, que fut envisagée une collaboration encore plus intense, visant à mettre en place un réseau Français de Directeurs Régionaux du Mufon et à nouveau d'intensifier la collaboration entre les directeurs nationaux du Mufon. Un partenariat a été mis également en place avec le GEIPAN et porte notamment sur un échange des observations concernant les pays réciproques, dont ils ont connaissance. Le Mufon dispose d'une base de donnée sur laquelle on peut ajouter en temps réel les observations, les modifier par la suite. Elle est accessible directement sur le site du Mufon et visible de tous. Le Mufon France à en projet d'ajouter quelques milliers de cas à cette base de donnée, ceux du Mufon Italie (25 000 cas) si techniquement on peu les ajouter, la base du Mufon Rhône Alpes, 700 cas, ainsi que d'autres cas dispersés à travers les directions régionales ou nationales du Mufon.

Cette nouvelle organisation, le Mufon France, à été créée, répondant ainsi à la demande de nombreux ufologues et organisations locales qui en France sont demandeurs d'une structure fédérative nationale sur laquelle ils pourraient s'appuyer, tout en conservant eux aussi une totale liberté d'action. Les décisions importantes sont prises à la majorité des votants par un vote simple via émail, avec un délai court ce qui assure une rapidité d'action et une certaine dynamique au groupe. La méthodologie d'enquête du Geipan ainsi qu'un questionnaire type, ont déjà été mis en place pour assurer une connaissance minimum des problèmes relatifs aux enquêtes. Depuis le mois de janvier et en accord avec le Mufon Usa, se met en place trois structures nouvelles dans lesquelles vous pouvez vous insérer :

LES DIRECTIONS MUFON EN EUROPE, qui communiquent entre eux depuis quelques semaines via une mailing list. Chaque direction représente le Mufon dans un pays et elles ont une entière liberté d'action et d'indépendance.

LES DIRECTIONS MUFON EN FRANCE, qui communiquent entre eux via une mailing list. Ces directions sont confiées à des personnes qui souhaitent représenter le Mufon dans leur région et qui ont toutes initiatives d'actions et d'indépendance. Elles peuvent se consacrer aux enquêtes, à des études particulières, organiser des nuits d'observation du ciel etc.….

LES VILLES « OVNI » (exemple OVNI PARIS – OVNI MARSEILLE – OVNI GRENOBLE etc…) qui ont pour objectif d'organiser des rencontres régulières entre ufologues. Ces rencontres s'organisent dans un café, un restaurant, une salle (privée, MJC, centre culturel ou encore municipale) voir au domicile du responsable ou d'un membre du groupe. On y évoque alors le dossier ovni, en petit groupe ou avec la présence d'un orateur. Ces structures sont indépendantes et libres d'actions. Toutes ces organisations bénéficient d'un accès au présent site sur lequel elles s'expriment et disposent d'une page spécifique pour annoncer leurs manifestations, leurs rendez vous, leurs actions etc.….. Elles ont aussi accès à la page Facebook du Mufon France sur laquelle elles peuvent également publier ce qu'elles souhaitent et communiquer.

Une future structure, réservée aux ufologues indépendants qui ont quelque chose à dire se mettra en place dans l'avenir et consistera en une page à leur nom sur notre site qui s'intitulera, sous réserve, « Mr X a quelque chose à vous dire à propos du phénomène ovni ». Cette page leurs sera réservée et ils pourront y voir publier tous leurs articles, nouvelles, annonces, informations etc.….

Le MUFON France est donc aujourd'hui un outil de communication, de conseil, de partage qui vous est indispensable si vous vous passionnez pour le dossier ovni et que vous envisagez des actions dans le cadre de ce phénomène, que ce soit au niveau communication, rencontres ou études spécifiques. Nous vous invitons donc à nous contacter afin de faire partie de cette formidable initiative qui va dans le futur se développer en fonction de vos idées, de vos actions et de vos souhaits.

Le Mufon France s'ouvre sur l'international et bénéficie, entre autre, du réseau mondial du Mufon, une force non négligeable. La parole sera donnée sur notre site à de nombreux chercheurs qui dans le monde entier, se passionnent pour le dossier OVNI et qui contribuent à le faire évoluer. Le Mufon France est donc à votre disposition pour vous permettre de « faire quelque chose » dans le domaine ovni, n'hésitez pas à le contacter et à le rejoindre !

Direction de la Communication Mufon France

Webmaster: Grégory Lesieur
lesieur.gregory@gmail.com



MINOT, Air Force Base,



Des Objets Volants Non identifiés au-dessus d'une base militaire US de missiles nucléaires. Retour sur un incident sans précédent gardé au secret pendant 38 ans

http://www.minotb52ufo.com

Traduit de l'anglais par Didier Gomez

Un Boeing B-52H Stratofortress sur la piste de Minot AFB. Depuis plus de 50 ans, le B-52 est l'épine dorsale de l'aviation américaine. Ce bombardier stratégique devrait rester en service au moins jusqu'en 2040 - près de 90 ans après son premier vol.

Note de la rédaction: Merci à Thomas Tulien qui a bien voulu nous autoriser à publier certains extraits de la longue enquête menée depuis 1999 sur ce cas à travers son association Sign Oral History Project. Merci également à Claude Poher pour sa contribution.

Rapport sur les évènements OVNI survenus à Minot, AFB le 24 Octobre 1968

Thomas Tulien, février 2011 [Sign Oral History Project].

Préface

Comme objet volant non identifié, l'OVNI pose un défi à l'autorité scientifique. Les observations sont aléatoires et éphémères, difficiles à appréhender objectivement, et semblent même dépasser les capacités technologiques connues. Sans une théorie acceptable pour expliquer comment les OVNIS peuvent faire ce qu'ils font, ils sont relégués au stade d'un mythe populaire, tandis que l'étude des cas individuels démontrent des faits avérés et qui défient les explications conventionnelles.

Le folkloriste *Thomas Bullard* explique:

OVNI en tant que phénomène expérientiel et OVNIs en tant que mythe culturel populaire sont empêtrés dans un nœud de confusion. Je soupçonne que cet enchevêtrement se présente comme l'un des plus grands obstacles à la compréhension de la nature des ovnis, et l'acceptation scientifique comme un sujet digne d'une attention sérieuse. Une perspective historique offre une prise en main en bout de chaîne, une chance pour démêler le désordre dans une certaine mesure.

À cet égard, le cas de Minot, AFB du 24 Octobre 1968, offre une occasion exceptionnelle de démêler le mythe, surtout compte-tenu de l'ampleur des documents et des preuves disponibles avec de nombreux témoignages indépendants. Et Bernard Haisch de préciser à juste titre: *«Examiner la preuve et repartir sans être convaincu, c'est une chose. Mais ne pas examiner les preuves et être convaincu du contraire, en est une autre.* "

Ce site **http://www.minotb52ufo.com** a été créé pour fournir aux lecteurs l'occasion d'examiner toutes les preuves disponibles sur les évènements survenus le 24 Octobre 1968, à Minot AFB OVNI, et donc de déterminer pour soi-même si le contenu est convaincant.

En 1968, le Strategic Air Command (SAC) a chargé l'US Air Force, de mettre en place une base avec des missiles balistiques pour développer l'arsenal stratégique nucléaire. Minot AFB, situé dans la partie nord-ouest du Dakota du Nord, a été désigné pour y accueillir ces missiles qui comporte également le 5ème escadron de Bombardement, avec 15 bombardiers B-52H Stratofortress stratégiques capables de délivrer une ordonnance nucléaire dans le monde entier, et le 91ème Missile Wing, responsable de 150 Minuteman, missiles balistiques intercontinentaux (ICBM) logés dans des silos souterrains.

Afin de fournir une compréhension de l'environnement militaire dans lequel les événements OVNI ont eu lieu, nous avons inclus des histoires concises du Strategic Air Command, Minot AFB, les deux escadrons opérationnels sur la base, y compris les responsabilités et les devoirs de la mission de routine du personnel.

Ces histoires seront utiles pour donner au lecteur un contexte essentiel à l'environnement militaire englobant les événements OVNI.

North Dakota, USA… 24 octobre 1968

Résumé des événements OVNI

Le 24 Octobre 1968, à Minot AFB, une observation OVNI remarquable s'est déroulée de manière continue pendant 3 heures et a impliqué plus de 20 militaires dans différents endroits à travers le complexe de missiles autour de Minot AFB. Deux réseaux de communication distincts ont facilité l'établissement de rapports à partir d'emplacements distants.

Pendant ce temps, un pilote à bord d'un B-52 qui revenait à Minot a observé et filmé sur l'écran radar un grand OVNI. Pendant la rencontre, les radios du B-52 ont perdu leur capacités à transmettre. Plus tard, les contrôleurs du radar au sol ont guidé le B-52 vers l'emplacement d'un objet stationnaire très près du sol.

Les premières observations visuelles au sol

Il est environ 2h30 du matin ce 24 Octobre 1968 quand deux soldats du personnel d'entretien et de sécurité de la base de Minot, AFB dans le Nord-Dakota, se dirigent vers un site de lancement des missiles intercontinentaux baptisé « November-7 », Lloyd Isley et Robert Michael O'Connor remarquent alors une étrange lumière brillante visible au-dessus de l'horizon à l'est de la base, qui semble suivre les évolutions de leur véhicule tout en augmentant d'intensité lumineuse.

« L'objet semblait calquer ses déplacements sur nous. Quand on s'est arrêté, l'OVNI a stoppé également en vol stationnaire, juste après que le chauffeur ait éteint ses phares » confie le première classe Robert Michael O'Connor, chef de la patrouille.

Quelque peu inquiets, les hommes contactent par radio le responsable des opérations de la base qui leur confirme l'absence de vols d'entrainements dans cette zone sensible. La lueur non identifiée continue de suivre les militaires dans leur déplacement jusqu'à l'entrée du site puis se met à décrire une trajectoire circulaire compliquée au sud de leur position.

Missile à ciel ouvert

Quasiment au même instant à 24 kms au nord-est, sur le site « Oscar-6 », une autre équipe, chargée de la programmation des cibles sur les têtes nucléaires des ICBM (InterContinental Ballistic Missile), est en train de travailler sur une ogive à ciel ouvert. Là aussi, plusieurs soldats chargés de veiller à la sécurité rapportent l'observation d'une étrange lumière évoluant à proximité. Préoccupé par l'évènement, le capitaine responsable informe le sous-officier contrôleur chargé e de la sécurité du site, le Sgt. William E. Smith Jr, de son intention de refermer la lourde dalle en béton du silo avant de rentrer à la base. Un vent de panique commence à souffler au sein des services opérationnels de la base stratégique, au fur et à mesure des rapports d'observation.

Bientôt, les contrôleurs de sécurité de vol (FSC) - les officiers responsables des exigences de sécurité dans les installations de contrôle de lancement (LCF) - ont également des rapports observations via leur réseau de communication lié au missile Escadre de contrôle de sécurité (WSC).

L'équipe de maintenance du site N-7, qui continue à suivre les évolutions de l'ovni, en informe l'officier de permanence des opérations ainsi que les contrôleurs aériens, notamment ceux chargés de l'approche radar Rapcon (Radar Approach Control).

Dans un cas, trois personnes du personnel de sécurité LCF ont également décrit *« l'objet qui s'est séparé en deux parties, pour aller dans des directions opposées et revenir».*

Dans un autre, un contrôleur FSC a signalé qu'un objet *« qui avait l'éclat du soleil s'est approché de l'antenne proche de la clôture de sécurité de son LCF ».* Il a ensuite envoyé deux hommes de son équipe d'alerte de sécurité (SAT), qui a suivi l'objet de l'endroit où il avait semblé atterrir. Lorsque l'objet atteint le sol, la lumière tamisée s'est éteinte, puis ils n'ont plus rien vu. Des rapports indépendants ont décrit un très grand objet brillamment illuminé dont les couleurs allaient du blanc au jaune brillant et vert, avec une capacité de vol stationnaire, d'accélération rapide et de changement brusque de direction.

Observations radar du B-52

À environ 3h00 du matin, un Stratofortress B-52H, du 5ème Bombardment Wing, rentrait à Minot AFB d'une mission de formation de routine de 10 heures, avec à son bord sept hommes du 23rt Bomber Squadron, dont le major



Vue aérienne d'un silo de missile minuteman avec sa dalle de protection coulissante de 20 tonnes.

James Martin aux commandes. Les pilotes demandent l'autorisation d'effectuer le circuit d'approche, avec comme étape de base, la balise de radionavigation WT située près de Bowbells (Dakota du Nord), à 63 kms au nord-ouest de la base.

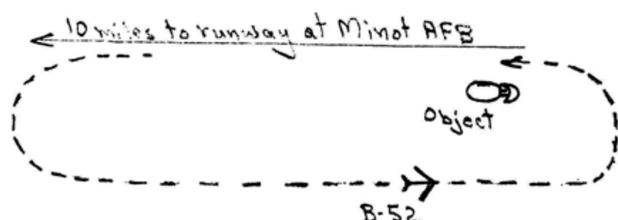
Les conversations entre l'équipage du B-52 , indicatif « JAG 31 », et le contrôle radar d'approche Rapcon figurent dans le dossier officiel du Projet Blue Book de l'USAF. Elles permettent de retracer le cours des événements et de localise avec précision le bombardier dans ses évolutions au cours de l'heure qui suit. Il est donc 3h34 du matin. Les contrôleurs viennent d'apprendre qu'un Ovni survola la zone à environ 39 kilomètres au nord-ouest de la base, soit à environ 11 kilomètres du site de missiles « Minuteman N-7 ».

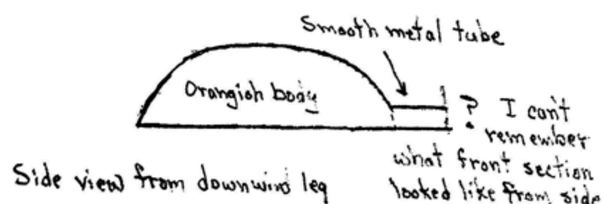
- Allo, « MIB » Minot Contrôle Approche radar, pour JAG-31. Avons-nous l'autorisation pour passer à la verticale de la balise WT au niveau 200 ? demande le copilote, le capitaine Bradford Runyon.
- JAG 31, montez au cap 290 (nord-ouest) et maintenez 5000 pieds (altitude de 1500 mètres), répond le contrôleur militaire, lequel pour-



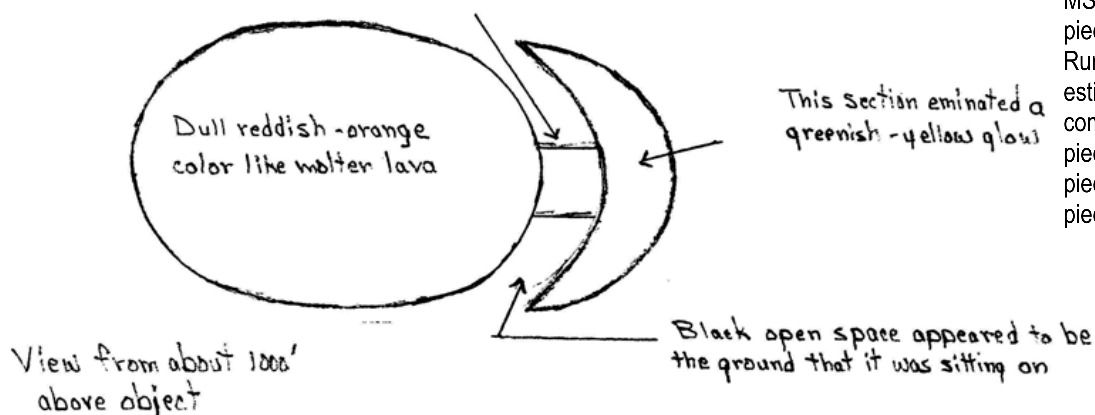
suit une minute plus tard:
- JAG 31, grimpez et maintenez le niveau de vol 200 (20 000 pieds=7000 m d'altitude).
- Bien reçu, nous quittons 5000 pour le niveau 200 confirme le copilote.
- JAG 31, sur votre route de sortie vers la balise WT, il vous est demandé de regarder à 1h00 (devant et à droite) de votre position pendant les prochains 15 à 16 nautiques (29 kilomètres), pour savoir si vous apercevez des lueurs orange dans votre secteur, informe le contrôle.
- Affirmatif, affirmatif… il y a des lueurs, rétorque Bradford Runyon.
- Quelqu'un voit encore des soucoupes volantes ! S'exclame le contrôleur.
Ensuite, les conversations reprennent à 3h52, lorsque l'approche radar communique à l'équipage du 23rd Bomb Squadron.
- L'ovni a été détecté également par les radars météo. Il devrait être à 1h00 et à 5 kilomètres de votre position actuelle !

L'équipage répond ne rien voir sur leur radar embarqué, et traverse un épais banc de brume. Le B-52H n°AF 61-0012 est à peu près à 64 kilomètres au nord-ouest de la base, tandis qu'il effectue un large virage de 180° par la droite, à la verticale de la balise WT qui le mène directement dans l'axe de la piste d'atterrissage de Minot AFB. Le navigateur, le capitaine Patrick Mac Caslin, détecte alors un gros écho sur son écran radar de bord, au même endroit





Dessin de l'OVNI du Capitaine Brad Runyon en date du 28 Novembre 2000. Le B-52 était à une altitude standard de 3200 MSL, ou environ 1500 pieds au-dessus du sol. Runyon a prudemment estimé la taille de l'OVNI comme étant de 200 pieds de longueur, 100 pieds de largeur et 50 pieds de hauteur.



où l'objet a été vu par les radars météo, à quelque 5 kilomètres dans le prolongement de l'aile droite.

Observations visuelles du B-52

Immédiatement après, les deux pilotes ont observé un objet lumineux à plus de 10 miles d'avance sur l'avion. En arrivant à proximité de l'objet, le B-52 a exécuté un virage à gauche au-dessus et autour de la lumière. Le copilote capitaine Bradford Runyon a pu observer l'OVNI à travers la fenêtre du pilote quand il est passé sous l'avion. Il a décrit un objet ayant la forme d'un énorme oeuf avec une surface qui semblait dégager une couleur terne rouge comme de l'acier fondu. Il a aussi remarqué une section tubulaire métallique lisse s'étendant horizontalement depuis l'extrémité et sur toute la longueur de l'objet elliptique.

Le B-52 a tourné à gauche et a perdu de vue l'OVNI. Ils ont continué à tourner autour de la piste de Minot AFB jusqu'à atterrir à 4h40. A 4h49, les alarmes de sécurité extérieure et intérieure de la zone sonnaient à l'installation du lancement de missiles Oscar-7, et le Sergent Smith a immédiatement dépêché son équipe d'alerte de sécurité pour se rendre sur place. L'équipe a découvert la porte d'entrée ouverte ainsi qu'une trappe d'accès sur le site ouverte également, mais aucune autre preuve d'intrus. Dans le même temps, le personnel de sécurité a continué à rapporter un OVNI à l'ouest du site November N-7, jusqu'à ce que la lumière diminue progressivement vers 5h30.

Enquête

Après les événements du matin le Commandement aérien a ouvert une enquête. Plus tard dans l'après-midi, le Colonel Werlich enquêtait pour le projet Blue Book. Au cours des deux jours suivants, six des observateurs au sol complétaient un questionnaire sur l'observation des phénomènes non identifiés [Questionnaire (AF-117)]. Bien que le major Partin ait complété lui aussi ce questionnaire la semaine suivante, les enquêteurs de Blue Book n'ont pas interrogé les membres de l'équipage du B-52 au cours de l'enquête officielle. Ce n'est que récemment qu'ils ont publiquement parlé de leurs expériences. Compte-tenu de leurs autorisations et les responsabilités, le capitaine Runyon a compris à l'époque pourquoi ils n'avaient pas à discuter de la question. Conscient du fait que la Force aérienne a été engagé dans une enquête en cours sur le phénomène OVNI, il a naturellement supposé que les conclusions seraient éventuellement à la disposition du public. Cependant, 30 ans plus tard, toujours pas d'explication pour ce qu'ils avaient observé ce matin-là, la curiosité a amené Runyon à contacter le J. Allen Hynek, Center for UFO Studies (CUFOS) à Chicago, et à remplir un questionnaire d'observation d'OVNIS au sujet de son aventure.

Preuve documentaire

Sur la base des rapports d'observation de Runyon nous avons lancé une recherche sur la documentation relative aux événements du 24 Octobre 1968 à Minot AFB, et nous avons eu la chance de découvrir plus de 120 pages de documents existants dans les fichiers déclassifiés opérationnels du projet Blue Book. Ces documents sont disponibles dans la section Documentation du site. Afin de donner une idée de la valeur probante des documents-sources, nous avons classé les documents en quatre catégories principales.

1/ Les documents transactionnels sont la preuve primaire produite en conformité avec les règlements militaires officiels. Dans ce cas, le règlement 80-17 de la Force aérienne pour le programme OVNI de l'Armée de l'Air précise les responsabilités (actions) d'enquête, d'analyse et de présentation des rapports d'ovnis. Le règlement exigeait que l'enquêteur de Minot AFB, le lieutenant-colonel Arthur Werlich fasse compléter le questionnaire AF-117 aux principaux témoins de phénomènes non identifiés, et de compiler des informations en réponse à une liste formatée de questions (données d'information de base). Dès réception, le projet Blue Book devait évaluer les données et préparer un rapport final. Les documents transactionnels font un total de 83 pages.

2/ Les documents sélectifs sont la preuve principale enregistrée au cours des événements qu l'enregistreur a jugé importants ou dignes de figurer dans les rapports. Il s'agit notamment de journaux d'événements relevés par la Base d'opérations et de sécurité du contrôleur de missiles, et une transcription des conversations enregistrées entre le copilote du B-52 et RAPCON. Les dossiers contiennent également des délais utiles pour reconstituer les événements.

En outre, pendant la rencontre radar du B-52, , le navigateur a filmé l'écran radar, qui montre l'OVNI et ses mouvements relatifs. D'autres analyses du film ont permis de sélectionner le un échantillon plus large comme une indication des performances de l'OVNI. Ces tirages positifs 8x10 première génération contiennent ainsi des informations quantitatives de la rencontre avec un OVNI, et fournissent un moyen d'évaluer les caractéristiques physiques de l'OVNI. Werlich a également préparé une superposition de carte (transparence superposée sur une série de cartes), tracé la trajectoire de vol B-52, ses positions relatives et les mouvements de l'OVNI. Les documents sélectifs totalisent 19 pages, plus 2 cartes.

3/ Plusieurs Mémos d'enregistrement des conversations téléphoniques entre le personnel de Blue Book et le lieutenant-colonel Werlich, enquêteur à pour MINOT, AFB existent également, tout comme des conversations entre le Siège, le Strategic Air Command (le service opérations du personnel de Blue Book), et le chef adjoint d'état-major, le lieutenant-colonel Quintanilla. Ces conversations fournissent plus de détails sur le processus de l'enquête officielle, et particulièrement sur les renseignements personnels et les attitudes généralement absentes des documents transactionnels. Les protocoles de conversations, dont deux communications télex, font un total 20 pages.

4/ Les entretiens connus oralement. Au cours de notre recherche, nous avons mené plus de 30 entretiens avec des observateurs militaires et des témoins des événements. Les transcriptions des entretiens sont disponibles dans la section Entretien de ce site. Alors qu'un rapport oral peut être une véritable description d'un événement, il est crucial de comprendre que l'information dans une interview est un souvenir sélectif, retiré de l'événement original et plus abstrait de la mémoire humaine. Néanmoins, il existe des moyens pour évaluer la fiabilité, et dans ce cas, les entrevues des récits oraux apportent une contribution importante à notre compréhension. Par exemple, en ce qui concerne les membres de l'équipage de B-52, les souvenirs sont le reflet de situations particulières au moment de l'épreuve correspondante à leurs stations dans l'avion. Dans certains cas, la façon dont un élément est recueilli dans le récit peut être utile.

Bien que l'histoire rapportée oralement reste une interprétation subjective, elle est éminemment précieuce dans la récupération de niveaux d'expérience et la compréhension d'autres perspectives qui ne sont pas normalement accessibles aux historiens. En outre, nous pouvons évaluer la validité des souvenirs par contraste et par rapport à l'événement lui-même comme le révèlent les documents de source primaire.

Une déclaration n'est pas nécessairement plus précise ou vraie si elle a écrite à l'époque que son témoignage actuel. Les documents écrits sont influencés par des événements ultérieurs, cependant, les documents peuvent être incomplets, erronés, ou même écrits pour induire en erreur. Dans ce cas, les souvenirs cumulatifs de divers témoins forment un récit général des

événements, ce qui révèle des informations importantes qui manquent dans le compte-rendu officiel.

Inscription Oral History Project
[association de chercheurs]

En mai 1999, des chercheurs indépendants, écrivains, historiens ont créé le Groupe Connexion Historique (SHG) et ont organisé un atelier de fondation à Chicago pour discuter de l'application de la méthodologie historique traditionnelle des récits «parfois incomplets, souvent mal interprétés et toujours incomplets » de l'histoire des OVNIS. Une partie identifiée comme laissant à désirer est la collecte de témoignages oraux, donc nous avons décidé de mettre en place le Projet d'Histoire Orale Connexion (SOHP) afin de préserver l'information historique.

En mai 2000, avec le SHG Projet 1947 et le réalisateur Jan Aldrich, nous avons interviewé Bradford Runyon. Son témoignage corrobore raisonablement les événements tels que révélés initialement par la documentation Blue Book, tout en fournissant des détails supplémentaires et des points de l'enquête qui n'apparaissaient pas dans la documentation officielle. À bien des égards, l'affaire présentait des opportunités exceptionnelles pour la recherche historique, d'autant plus qu'elle n'avait jamais reçu aucune publicité.

Les événements ont évolué sur une période de trois heures, portant sur un échantillon important d'officiers et de militaires. Les divers groupes n'ont eu aucun contact les uns avec les autres, et il a été possible d'examiner un ensemble de témoignages non parasité par l'expérience des autres ou leurs interprétations.

Au cours des années suivantes, avec l'aide d'un colègue du SHG, James Klotz, nous avons interrogé tous les membres de l'équipage du B-52 et du Major James Partin. Notre processus consistait à enregistrer un premier entretien téléphonique suivi d'un enregistrement vidéo officiel de l'entrevue.

En outre, nous avons interrogé l'officier de bombardement de la 5ème Escadre de renseignement chargé de l'analyse du film de l'enregistrement radar (Sergent Richard Clark), le commandant de la 810ème division stratégique pour l'aérospatiale (Brigadier Général Ralph Pays-Bas) et du 91ème escadron stratégique Missile Wing commander (Col. BH Davidson).

Malheureusement, l'agent de Minot AFB chargé d'enquêter sur l'affaire, du 862ème Groupe de soutien au combat / chef de la Division des opérations, le lieutenant-colonel Arthur Werlich, est décédé, mais nous avons parlé avec les membres de sa famille. Les événements du 24 Octobre 1968 ont eu une impression durable sur son fils Kim alors adolescent, et sa fille Melody, *«quand ils ont été réveillés dans le milieu de la nuit»* et ont entendu un appel téléphonique urgent de leur père pour signaler l'activité du mystérieux OVNI.



De gauche à droite: *Le pilote et commandant de bord du B-52, le capitaine Don Cagle, le co-pilote le capitaine Bradford Runyon, le major Radar Navigator Chuck Richey, le capitaine Navigator Patrick McCaslin, le capitaine Thomas Goduto, et le Sergent Arlie Judd. Tous les membres de l'équipage ont été validés comme instructeurs dans leurs positions respectives et considérés comme l'un des meilleurs équipages de Minot AFB en 1968.*

Les photographies de l'écran radar du B-52

Tout en recherchant des informations sur cette affaire, nous avons eu la chance de découvrir les photographies écran radar de la première génération filmés à bord du B-52 au cours de la rencontre radar avec l'OVNI. Tôt dans la matinée du 24 Octobre 1968, le sergent Richard Clark, du 5ème bombardement intelligence Wing, est arrivé au travail et a été chargé d'examiner le négatif original du film du radar.

Clark a demandé deux ensembles de 14 tirages photographiques plus grands de l'échantillon, qui montrent clairement le mouvement OVNI de l'avant-droit du B-52, tel qu'il apparaît en spirale autour et derrière l'avion vers une position sur l'aile gauche. Il a inclus une série de photos dans son rapport et a conservé une copie du fichier pour son usage personnel. Plus tard, Clark a montré les photographies le long à un ami du Minnesota William McNeff, qui a généreusement contribué à leur analyse.

Les 14 photographies de l'enregistrement radar présentent des poses successives selon des intervalles de 3 secondes de temps d'exposition, et correspondant à moins de 40 secondes au total lorsque l'écho de l'OVNI a été enregistré par le radar. Les photos présentent un ensemble de données quantifiables, entre autres choses, qui nous permet de déterminer l'altitude exacte et l'emplacement du B-52 au moment de la photographie. Ces éléments nous permet d'extrapoler la trajectoire de vol du B-52 en temps réel, et de comparer les délais documentaires, tout en fournissant un moyen supplémentaire d'être informé sur le déroulement de la rencontre ainsi que sur l'interprétation et la reconstruction du récit des événements.

En outre, les photographies de l'écran radar contiennent des informations pour examiner la nature de l'OVNI qui n'est généralement pas disponible dans la majorité des signalements d'ovnis. Dans le cas présent, les informations sur les photos nous permettent d'en déduire des accélérations et des trajectoires, donnant un aperçu des caractéristiques physiques de l'OVNI en plein ciel.

Martin Shough, un analyste radar expérimenté écossais, a étudié les photographies écran du radar du B-52. Martin a contribué à une analyse de ce rapport, intitulé Echos anormaux capturés par la caméra du B-52 dans le but de tester la cohérence interne des récits des témoins et des documents officiels contre l'évidence physique, tout en cherchant une explication pour les échos anormaux du radar. Il considère qu'il existe en la circonstance de nombreuses interprétations classiques des échos, concluant qu'aucune des possibilités ne sont vraiment convaincantes.

North Dakota, USA… 24 octobre 1968

En partant des recherches de Shough, un scientifique français et astronome de l'agence spatiale Centre National d'Études Spatiales (CNES), le Dr. Claude Poher, a effectué une une étude photométrique des photos de l'enregistrement radar, intitulée *Analyse visuelle du radar et des observations d'OVNI le 24 Octobre 1968 à Minot Air Force Base, North Dakota, USA*. En intégrant une approche multidisciplinaire, Poher formule systématiquement des hypothèses conduisant à des considérations théoriques concernant le potentiel énergétique de l'OVNI. Il suggère, par exemple, que s'il était possible pour l'OVNI de maintenir des accélérations pendant plus de douze heures, il pourrait théoriquement atteindre des vitesses relativistes approchant celle de la lumière, tel la possibilité d'un voyage interstellaire.

Afin que le lecteur puisse comprendre le contexte historique et les circonstances entourant les événements OVNI, la section de base comprend les synthèses historiques de la Strategic Air Command; Minot Air Force Base, et deux ailes opérationnelles à Minot, la 5ème Escadrille de Bombardement et le 91ème de missiles stratégiques Wing. En outre, le lecteur pourra lire l'histoire concise de la United States Air Force programmes OVNI, qui fournit une compréhension générale de l'évolution du programme de 1947-1969, y compris les attitudes officielles concernant le phénomène.

La section narrative raconte l'histoire des cas OVNI du 24 Octobre 1968 à Minot AFB sur la base des documents de source primaire, tandis que la section d'enquête se penche sur le processus par lequel l'Armée de l'Air et le projet Blue Book ont enquêté sur l'affaire pendant une période de trois semaines. Enfin, la les analyses de la section radar présentent les contributions de Martin Shough et du Dr Claude Poher.

Pour les lecteurs qui souhaitent approfondir le sujet, la section Documentation contient tous les documents originaux et la section Interviews contient les transcriptions complètes de nombreux entretiens rapportés oralement qui sont suffisamment pertinents. Pour des informations supplémentaires, les Archives contiennent de nombreux documents historiques de la Force aérienne, y compris l'histoire des unités et des publications officielles de la période, et la section Cartes contient des cartes historiques accumulées au cours du processus de recherche, y compris une série créée pour illustrer le texte.

Récit des événements OVNI à Minot AFB le 24 Octobre 1968 / Thomas Tulien

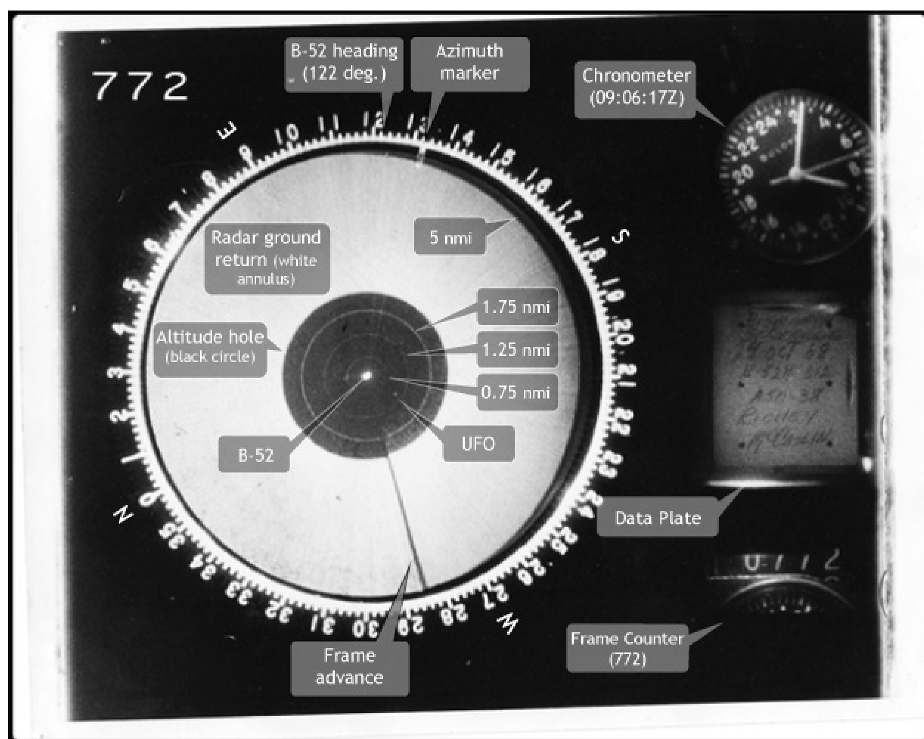
1/ Observations visuelles au sol OVNI (2h15 à 03h44)

La première observation d'un objet volant non identifié a été signalé par une équipe *Camper*, comprenant les soldats première classe (A1C) R. McDowell et (A1C) W. Johnson. Une équipe *Camper* est un détachement de sécurité dans une camionnette de camping, qui peut être rapidement sur le site pour assurer la sécurité en cas de panne temporaire d'équipement, ou chaque fois qu'une ogive nucléaire est exposée à des problèmes au cours des procédures de maintenance. Dans ce cas, McDowell et Johnson étaient stationnés à l'installation de lancement de missiles (LF) désigné Oscar-6, pour assurer la sécurité aérienne pour l'alignement d'une équipe de travail sur la cible ICBM Minuteman dans le sous-sol du silo.

À 2:15 heures du matin, l'équipe appelle par radio-Oscar Flight Controller Security Council (FSC), le sergent-chef (SSgt.) William Smith Jr., l'installation de O-1 Launch Control (LCF), pour signaler la présence d'une lumière étrange près de leur poste. Dans un entretien d'Août 2001, Smith a rappelé que l'équipe *Camper* a observé **« un objet de grande lumière éclatante descendre à travers les arbres non loin de là»,** et que les membres de l'équipe Alignement cible ont également observé l'étrange lumière. À 2:30, Smith a également observé l'objet lumineux lui-même dans le voisinage de O-6. Dans son formulaire (AF-117), le questionnaire sur l'observation de phénomènes non identifiés, il a déclaré:

« *J'ai été informé qu'il avait été vu dans une zone adjacente. J'ai alerté mes sentinelles. L'objet a d'abord été vu dans la partie sud du secteur où je me trouvais par une sentinelle postée. J'ai dirigé mon regard au sud de ma position et j'ai vu l'objet une quinzaine de minutes après que la sentinelle l'ait aperçu* ».

Smith a rapporté son observation au sergent Bowles de la 91ème escadre de missiles stratégiques à Minot AFB. Inquiet sur cet objet inconnu si proche de l'ogive nucléaire, le capitaine en charge de l'équipe de ciblage a informé le commandant d'équipage dans le Control Cen-



Comprendre les indications de l'écran radar

L'écran radar du B-52 se compose d'une bague éclairée et d'un tube de 10 pouces de diamètre appelé un Plan d'indicateur de position (PPI). Le chronomètre se trouve à droite. L'heure est ici 090617Z (04:06:17 CDT). En dessous, la plaque signalétique manuscrite identifie les emplacements dans le plan de vol (Bismarck et Saint-Georges), la date (24 octobre 68); identification de l'aéronef (B-52H 012), la désignation du système radar (ASQ-38), et les noms des opérateurs (Richey et McCaslin). Le compteur identifie la trame # 772.
Le B-52 est le point lumineux au centre de l'écran radar, sur un cap de 122 degrés (0 ° est au nord). L'écho OVNI apparaît à 242 degrés d'azimut, 1,05 miles nautiques (NM) à l'arrière de l'aile droite de la B-52. Le cercle noir au centre est le "trou TR" (émission / réception) ou "trou altitude", et l'anneau blanc s'étendant au moins cinq milles marins vers le bord de la bague est le retour du radar au sol. Le diamètre du trou de l'altitude diminue à mesure que le B-52 descend en altitude. Il y a trois cercles de distance intérieurs visibles dans le trou d'altitude correspondant à 0,75, 1,25, et 1,75 NM. Le marqueur à 132 degrés est un marqueur réglé manuellement qui désigne l'azimut.

ter Oscar du sous-sol de lancement, qu'il valait mieux fermer le silo de missile, sécuriser le site, et retourner à la base. Pendant des semaines avant ces événements, SSgt. Smith avait déjà observé des lumières inexplicables dans le ciel.

SMITH: La plupart des lumières que nous avons vu n'évoluaient pas à très haute altitude … . . Nous cherchions vers le sud, elles se déplaçaient d'est en ouest, d'ouest en est. Elles s'arrêtaient, pouvaient ralentir leur vitesse … nous disions « un hélicoptère pourrait le faire, mais ...

Il rappelle que, quelques jours avant les événements du 24 Octobre il y avait une augmentation notable de l'activité. Invité à expliquer ce qu'il observait, il a rappelé:



SMITH

SMITH: Par nuit claire, on voyait une lumière blanche et on pouvait voir presque changer les couleurs. Quand je dis couleur, c'était comme lumière rougeâtre foncée, presque comme une ampoule vue au loin qui aurait une teinte rougeâtre. On pouvait même la voir changer un peu, un peu comme un avion longue distance qui a des lumières rouges et vertes. Mais les lumières faisaient des choses radicalement différentes, nous en avons vu plusieurs.

Pendant cette même période, les premières classe A1C Robert O'Connor et A1C Lloyd Isley du 91ème Escadron de maintenance Minuteman, se rendaient sur le site November-7, pour effectuer l'entretien de routine du missile.

Cinq miles au nord de leur position par rapport au site N-7, leur attention fut attirée par un objet lumineux planant près de l'horizon à l'est. Lors de la première observation à 02h30, O'Connor rapporte *«Il semblait se situer entre deux lumières extérieures provenant d'agriculteurs, qui étaient un peu plus petits, alors l'objet est devenu plus brillant se déplaçant vers le Sud Est».*

Dans une interview de février 2005, il explique que lorsqu'ils ont continué à rouler sur la route de gravier, l'objet se leva et se mit à suivre leurs mouvements:

O'CONNOR: *Nous descendions la route de terre, puis j'ai regardé vers [se tourne vers sa gauche] la fenêtre du camion et j'ai remarqué que certains agriculteurs avaient éteint la lumière de leur cour de ferme*.

Il y a des fermes visibles là-bas?

O'CONNOR: *Je ne sais pas car la nuit c'est si difficile à voir. Vous ne pouvez pas dire s'il s'agit d'un bâtiment. Il faisait sombre, il fait noir là-bas quand c'est nuageux. Nous avons commencé à suivre la route et j'ai remarqué une lumière de cour d'un agriculteur, puis je ne sais pas ce qui m'a fait regarder au-dessus cette lumière et je regardais le ciel en commençant à en parallèle à conduire notre camion sur la route. . . . L'OVNI était presque sur le sol, probablement à la hauteur normale, ce qui aurait été quelque chose de 30-40 pieds comme ça. Il a éclairé le sol. Après avoir commencé à suivre la route, j'ai simplement remarqué que la lumière de l'agriculteur n'était plus là.*

A1C Lloyd Isley a également rappelé que l'objet non identifié les a suivi sur le chemin de N-7:

ISLEY: *C'était au-dessus de la ligne d'horizon, maintenant que nous avons pu le voir, c'était dur à tout moment de déterminer à quelle distance cela se trouvait par rapport à nous. Il semblait juste assez proche de nous par moments, comme s'il nous suivait.*

Vous avez eu l'impression qu'il vous suivait ?

ISLEY: *Eh bien, ce n'était pas vraiment derrière nous, il était sur le côté et il me semblait juste rester à la même vitesse que nous.*

O'Connor a également noté dans son questionnaire AF-117 que *« l'objet semblait nous observer. Lorsque nous nous sommes arrêtés l'objet a semblé planer ou s'arrêter quand nous avons dirigé nos phares vers lui ».* Mal à l'aise avec une lumière étrange à leur trousse, ils communiquent par radio avec le centre de contrôle de la base pour savoir s'il y avait un aéronef évoluant dans la zone, mais ont été informés qu'il n'y avait pas d'hélicoptères ou d'autres aéronefs à cette heure de la matinée. Étant donné que l'objet ne ressemble à aucun avion observé régulièrement autour de la base, ils étaient mal à l'aise en ce qui concerne ses intentions, en particulier parce qu'ils n'étaient pas armés. *«Je me souviens avoir vu Isley à l'arrière du camion saisir une hache, juste au cas où il y aurait eu des petits hommes verts ou quelque chose»,* a rappelé O'Connor. *"Je ne savais pas ce qui se passait, mais j'étais totalement concerné».*
Lorsque Isley et O'Connor sont arrivés à N-7 ils se sont garés à l'extérieur de la porte d'entrée et ont continué l'observation de l'objet à partir de l'extérieur du camion. Dans son rapport AF-117, Isley a noté que l'OVNI effectuait des cercls à environ 2 miles au sud du centre de lancement, et *«est venu deux fois à portée de voix ».*

Nous avons d'abord vu l'objet à l'est alors que nous nous allions vers le site. Il se déplaçait dans une grande zone circulaire au sud de notre position.

Isley a initialement rapporté l'objet au-dessus de l'horizon à 50 degrés: *«L'objet avait des lumières à l'avant comme les phares ou les phares d'atterrissage. Il avait une lumière verte clignotante vers le milieu ou à l'arrière. Impossible de déterminer la taille exacte ou la forme ».*



O'CONNOR

Il a néanmoins comparé sa taille à un Stratotanker KC-135 par les lumières sur l'objet.
De même, O'Connor a indiqué que:

L'objet a semblé auto-lumineux comme une grosse boule de lumière blanche qui semblait changer pour une faible lumière verte, puis plus tard à une couleur ambre sombre. L'objet a semblé prendre l'apparence d'un poisson raie. . . J'étais incapable de donner une forme définie parce que l'objet émettait une telle lumière.

Lorsqu'on lui a demandé de décrire l'objet, il a rappelé:

O'CONNOR: *Je ne pouvais pas vraiment voir une forme autre que la lumière qui était brillante … Ca ressemblait presque à un avion, mais ce n'en était pas [rires]. Cela planait au-dessus du sol et on n'entendait rien, donc je savais que ce n'était pas un hélicoptère.*

A quelle distance était-ce ?

North Dakota, USA… 24 octobre 1968

O'CONNOR: _Je dirais 300-400 mètres, c'était assez proche. Je ne pouvais pas le comparer à autre chose que je connaissais, c'était probablement aussi grand qu'un B-52-dans cette gamme de taille_.

En guise de réponse, les équipes de maintenance ont appelé le répartiteur des opérations de la base, qui a également vérifié s'il n'y avait aucun avion dans la région. Le répartiteur a alors averti le contrôleur de la tour de contrôle de Minot,AFB et les contrôleurs du centre de contrôle d'approche radar (RAPCON) afin d'établir une liaison téléphonique avec les observateurs distants à N-7. Il a demandé à O'Connor de poursuivre en décrivant ce qu'il observait, et au cours des deux heures suivantes, de prendre des notes sur les circonstances de son observation.

Sa première note à 3h00, décrit un objet venant du Sud Est vers N-7 se déplaçant vers le site avec une lumière brillante comme le soleil, avec des lumières clignotantes autour, trop brillant et trop grande pour être un avion, plane au-dessus de N-7, est passé au vert, orange puis s'est éteint d'un coup.

Après avoir observé l'objet pendant un certain temps, O'Connor a ouvert la porte et se précipita vers le bas dans un bâtiment de support de lancement à côté du silo. Conformément à la procédure, il a authentifié l'identification et attribué des codes d'entrée par téléphone avec le sergent-chef responsable sécurité James Bond, à l'installation de contrôle du site de lancement. Bond, avec son équipe d'alerte de sécurité Joseph Jablonski et Gregory Adams, ont reçu le rapport d'O'Connor peu après 03h00

Dans une entrevue de février 2005, Jablonski rappelle que la voix d'O'Connor était il imaginait O'Connor en train de décrire l'objet en vol stationnaire juste au-dessus d'eux à N-7. En allant à l'extérieur pour une mieux observer, lui et Adams pouvaient voir les lumières de sécurité du site N-7 au sud, et une lumière brillante au-dessus, à environ 35 degrés au-dessus de l'horizon _« en alternance toutes sortes de jolies couleurs. »_



ISLEY

À 3h08, Bond a rapporté l'observation de l'équipe de maintenance aux sergent-chefs Underhill et Neal au contrôle de sécurité missile Wing. Le contrôleur de sécurité de l'escadre a alors alerté les autres contrôleurs de sécurité de vol, et le poste de commandement du 91ème stratégique Missile Wing. Le contrôleur a également résumé les événements dans un document ultérieur fourni aux enquêteurs de Blue Book . Selon sa première note:

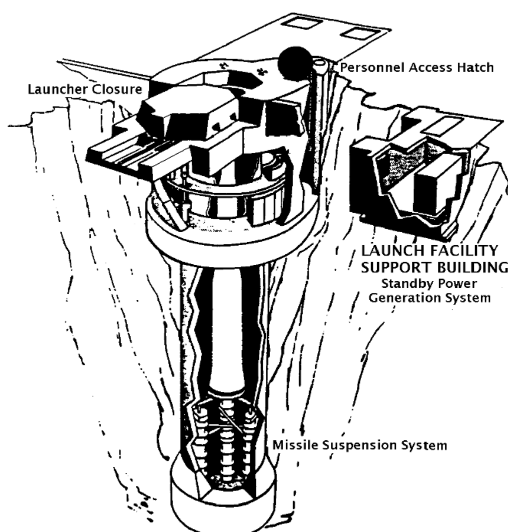
À 3h08, le rapport initial a été reçu d'une équipe de maintenance en cours de route à partir de N-8 à N-7. O'Connor était le chef de l'équipe de maintenance et il a déclaré que tous les membres de l'équipe ont observé l'objet éclairé. Ils ont en outre déclaré qu'il était orange rougeâtre, un objet très grand, avec des lumières clignotantes vertes et blanches. Après avoir survolé N-7, l'objet est venu directement au-dessus avec un bruit de moteurs à réaction.

L'idée que l'objet « _est venu directement au-dessus »_ semble résulter de l'excitation initiale d'O'Connor, et le rapport original de Bond que l'objet a semblé planer au-dessus de N-7. O'Connor a rapporté, _« à un moment donné l'objet se trouvait à ½ mile environ du site» et «le bruit que j'ai entendu était semblable à celui d'un moteur à réaction seulement plus stable et à un diapason plus bas »._ Isley a noté que la première fois, il était à environ 50 degrés au-dessus de l'horizon, et _« est venu deux fois à portée de voix. Le bruit était celui des moteurs à réaction »._

Dans une inteview d'Août 2001, il a rappelé,

ISLEY: _Au moins une fois on aurait dit qu'il passait au-dessus et assez proche, c'était l'une de ces fois où j'ai entendu un bruit d'air ou quelque chose qui pourrait faire penser à un avion. Je ne me souviens pas avoir entendu les moteurs à réaction ..._

Après avoir reçu le rapport d'O'Connor, Bond a envoyé Jablonski et Adams pour aider l'équipe de maintenance à N-7. Jablonski rappelle que, après avoir observé l'objet, lui et Adams sont





A droite, le site november-7 de lancement, vue du sud-est de la porte d'entrée, et (à gauche) illustration du missile Minuteman dans le silo souterrain. O'Connor et Isley stationnaient à l'extérieur de la porte et ont continué à observer l'OVNI lumineux décrivant des cercles vers le sud. Peu de temps après 3h00, O'Connor est entré dans l'installation et est descendu dans le support de lancement pour faire un rapport au contrôleur de sécurité de vol, SSgt. James Bond, à l'installation de Novembre Launch Control, à 10 miles au nord.

allé à la LCF pour obtenir leurs armes, et se sont mis en route pour récupérer l'ensemble du personnel N-1. Une fois sur la route, l'équipe a observé un deuxième objet similaire.

Jablonski a déclaré:

Lors de la première expédition à N-7 un autre objet, exactement la même chose, a surgit de l'Est et a pris de la vitesse en se déplaçant l'un vers l'autre. Je n'ai jamais vu les deux se joindre ou se rencontrer, juste que le second a disparu et ne pouvait plus être vu.

Adams va dans le même sens: «Quand en route pour N-7 un autre objet est apparu (le même que le premier). Ils semblaient être assez près en même temps et tout d'un coup disparu. »

En février 2005, Jablonski donne plus de détails. Après avoir quitté le site N-1, il a observé avec Adams de nombreux points de traînées de lumière dans le ciel, provenant de l'objet lumineux dans le sud:

JABLONSKI: Je ne sais même pas si je l'ai noté dans mon rapport, mais j'ai vu des lumières se détacher, comme des embarcations plus petites (gestes d'avant en arrière le chemin) ... Or, ces lumières que j'ai vu venir au loin pendant que nous allions là-bas étaient presque comme des étoiles filantes, mais ce n'était pas çà parce qu'elles faisaient des manœuvres (gestes courbe chemins), et se dirigeaient vers (pointage) la direction du vol Oscar.

Donc, ces objets auraient été à l'est de ta position et se dirigeaient vers le nord ?

JABLONSKI: Ouais. Et il [Adams] les a vu aussi, mais il ne voulait pas les voir (rires). J'ai dit: «Regarde ce qui se passe ! »

Ont-ils tout simplement disparu ?

JABLONSKI: Ils ont disparu. Mais il y en avait un si grand nombre.

Combien ? plus de 10 ?

JABLONSKI: Oh oui. C'est alors que nous nous sommes concentrés principalement sur ce site parce que nous étions idéalement placés pour observer, on les voyait en ligne droite, [vers le sud].

En fait, de 3h20 à 03h25, au moins neuf autres observateurs au sol ont observé deux objets dans des termes étonnamment similaires. Pendant que Jablonski et Adams se rendaient à N-7, le contrôleur de sécurité Wing a noté:



JABLONSKI

[03:20] le sergent-chef Smith à Oscar-1 a vu l'objet se séparer en deux parties et aller dans des directions opposées et revenir et passer l'un sous l'autre. A ce moment [03:24] Juliette Fit et [03:25] Mike Flt ont observé les mêmes choses et les ont décrit de la même manière. Dans leur questionnaire AF-117, Isley et O'Connor ont inclus les dessins d'un second objet au sud-ouest de N-7, tandis que le premier objet est resté au sud-est. La durée de cette observation n'est pas indiquée, même si les notes du journal du répartiteur précisent à 03h28: « Deux lumières vues aujourd'hui. »

En outre, Bond a fait un dessin de deux objets allant l'un vers l'autre, dans lequel le deuxième objet était visible pendant seulement trois minutes.

Sur une période de temps distincte, deux objets similaires ont été signalés en mouvement par rapport à l'autre par 14 observateurs au sol en divers endroits. Malheureusement, aucune donnée spécifique d'observation a été obtenu lors de l'enquête qui a suivi, ni des agents de sécurité Juliet et Mike présents aux installations de contrôle de lancement, ce qui permettrait d'établir des corrélations.

Plus tard, le responsable de l'enquête à Minot AFB, le lieutenant-colonel Arthur Werlich, note simplement dans les données d'information de la base:

«À UN MOMENT PRECIS LES OBSERVATIONS AU SOL RAPPORTENT QUE LE PREMIER OBJET OBSERVE A ETE REJOINT POUR UN TEMPS COURT, PAR UN SECOND OBJET».

D'autres exemples existent dans la documentation sur la présence de deux OVNIS. Par exemple, de 3h30 à 3h40, lorsque la transcription de la conversation enregistrée commence entre RAPCON et l'équipage d'un B-52 de retour à la base. «Les contrôleurs ont reçu des informations sur la position d'un OVNI signalé à 24 miles au Nord-Ouest »

Cet emplacement est à environ 7 miles à l'ouest-nord-ouest des observateurs du site N-7, qui rapportaient un OVNI au sud-est. Jablonski et Adams sont arrivés à silo de missiles de N-7 autour de 3h30. Jablonski rappelle que quand les portes étaient levées et grandes ouvertes, et O'Connor et Isley étaient dans un état frénétique:

JABLONSKI: J'étais trop excité pour avoir peur. Mais quand nous sommes arrivés là-bas, ils nous ont « Shoot it ! » [trad: Tirez lui dessus !] Quand nous sommes arrivés.

C'était si proche ?

JABLONSKI: De toute évidence, l'OVNI était proche au début, puis s'est éloigné mais il est resté dans le voisinage, vous savez, il prend de l'altitude ou autre, et vous ne pouvez pas entendre les moteurs.

Dans son questionnaire AF-117, il a noté que le phénomène n'était pas en vue en continu, indiquant qu'il s'agissait pas du fait qu'eux-mêmes se déplaçaient pour l'observer mais plutôt que c'était propre au comportement du phénomène. Il apparaissait rouge-orangé lumineux, semblait passer presque entièrement blanc et il y avait aussi un peu de vert. Ce modèle n'était pas toujours le même, à certains moments c'était une combinaison de toutes ces couleurs.

Le premier objet a semblé planer, puis se déplacer lentement, accélérer, toujours en alternance de couleur. Puis lumières disparaissaient pour revenir environ 5 minutes plus tard.

Il a également rappelé:

JABLONSKI: Quoi qu'il en soit, on ne pouvait pas distinguer la forme. Il était long et mince avec beaucoup de lumières. Lors du débriefing il se disait qu'il pouvait avoir la taille d'un B-52 ou d'un pétrolier volant qui serait venu sur la base. Mais la chose la plus étrange, c'était les lumières, qui se relayaient blanc lumineux à orange-rouge et vert.

Que feriez-vous si vous deviez le comparer à un écrou ou un ballon de basket ?

JABLONSKI: Oh, c'était plus que cela, je veux dire, c'était comme la taille d'un B-52. On ne pouvait pas faire vraiment de comparaison car la forme était oblongue, mince, avec beaucoup de lumières.

Jablonski a pris en charge les communications radio, transmis un rapport à Bond . Il a expliqué la difficulté de fournir un rapport à RAPCON avec les coordonnées précises de l'OVNI car:

JABLONSKI: _Les lumières n'étaient pas toujours visibles. Quand il se déplaçaient, on ne le voyait pas. C'est ce qui a été si dur de le localiser avec le B-52, parce qu'ils voulaient ses-coordonnées. Pour le localiser Mais quand les lumières étaient éteintes vous ne pouviez pas le voir._

Alors la lumière apparaissait à un autre endroit?

JABLONSKI: Voilà. C'était quand il était en vol stationnaire que vous pouviez réellement voir toutes ces jolies lumières et l'ensemble. Mais quand il se déplaçait, vous pouviez voir un peu de blanc, et puis plus rien vous savez, il était ici (gestes à droite), puis ici, (gestes à gauche).

Comme les observateurs du site N-7 ont continué de fournir des rapports de l'OVNI, les réseaux de communication de la base bourdonnaient d'activité. O'Connor se souvient:

« Nous avons conversé avec tout le monde, nous avons commencé à entendre tous les bavardages à la radio de tout le monde qui a voyait cette chose»

Jablonski précise après leur arrivée à N-7:

JABLONSKI: _Nous parlions à mon patron [Bond] et à l'équipage en même temps. Je veux dire, il y avait tellement de gens sur cette radio que ..._

Qui d'autre ?

JABLONSKI: _Les gens de l'Escadron, les gens à la base, puis quand ils ont détourné le B-52, je parlais aux pilotes du B-52 aussi._

SMITH: _Je suis sergent-chef et je n'ai pas l'habitude d'appeler ma chaîne de commandement à moins que je sois vraiment effrayé. . J'en ai parlé à mon équipe, c'était frustrant, nous étions vraiment en colère que personne ne nous écoute. L'équipage du B-52 a été appelé: «nous avons un B-52 dans les parages et nous allons voir ce qu'ils peuvent voir. »… c'est ainsi que nous avons obtenu le témoignage de l'équipage._

2. Observation radar du B-52 OVNI (3h44 à 4h02)

Au milieu de ces événements, un Boeing B-52H Stratofortress, bombardier à longue portée de l 'Escadron de bombardement de Minot AFB, revient d'une mission de formation de 10 heures. Le moment précis du retour du B-52 et en particulier, ses allées et venues pendant la première heure et demie observations d'OVNIS ne sont pas clairement établies dans la documentation du projet Blue Book.

Le colonel Werlich a commenté plus tard dans les données d'information de base:

Au moment de ces événements un B-52 se trouve dans le secteur. L'avion est d'abord arrivés dans la zone à une altitude FL210 [Flight Level 21.000 pieds] au FL230 et a commencé à effectuer diverses manœuvres notamment une manœuvre VERTICAL "S" PATTERN. Cela a eu lieu à peu près en même temps que le premier motif de visée.

Le navigateur du B-52, le capitaine Patrick McCaslin, rappelle qu'ils rentraient vers 3h00 du matin, à partir de Grand Forks AFB, à l'est de Minot:

McCASLIN: _Je ne pense pas que nous ayons fait beaucoup de navigation de type de haut niveau de bombardement, ou l'un de ces trucs. Je pense que c'était surtout une mission clasique. Mais à un certain moment dans ma mémoire, vers environ 3h00 du matin nous sommes arrivés à Minot, et la raison pour laquelle je pense que nous venions de Grand Forks, c'est que nous étions venus de l'est vers l'ouest et on a effectué une approche basse sur la piste, je m'en souviens._

En entrant dans la zone de Minot, définie par une circonférence de 50 miles nautique autour de Minot AFB sous le contrôle du radar d'approche (RAPCON), les pilotes de B-52 étaient en mission de routine à haute altitude.

En raison de leur altitude, et sans phares d'atterrissage, il est douteux que quiconque sur le terrain ait pu éventuellement les voir, surtout avec la couverture nuageuse prolongée.

Dans une entrevue de février 2005 le co-pilote du B-52, le capitaine Bradford Runyon Jr., se souvient:

RUNYON: _Je pense que nous avons fait un travail à haute altitude, probablement une verticale S, peut-être quelques virages serrés que vous connaissez, peut-être quelques tours de banque de 60 degrés._

A 20.000 pieds ?

RUNYON: Oui, à plus haute altitude, comme pour la verticale S, nous effectuons ce type de manoeuvre de 20 à 30, ou 30 à 40.000 pieds pour cela.

Ca consiste en quoi ?

RUNYON: _Il suffit d'aller de haut en bas, pour avoir certaines vitesses d'air, certains taux de descente et puis vous effectuez des tours de 60 degrés, c'est-à haute altitude. Nous étions probablement à 40.000._

Donc personne ne pouvait vous voir à cette altitude ?

RUNYON: _Non, pas du tout, et nous étions probablement pas visible de notre base de toute façon, nous étions au milieu de nulle part._

Suite à cela, le B-52 a quitté le FL200 et est descendu venant du sud-est pour une approche à basse altitude au-dessus de la piste de Minot AFB. À 3h34, le co-pilote le capitaine Runyon a demandé l'autorisation d'actionner l'aide à la navigation aérienne tactique (TACAN), alors qu'ils se trouvaient à 35 nautiques miles au nord-ouest près de Bowbells, Dakota du Nord.

La transcription des conversations enregistrées entre Runyon et le contrôleur au sol RAPCON commence à 3h34, et établit un emplacement relatif du B-52 au cours de l'heure suivante.

Cependant, la première déclaration date de 3h30 conformément aux notes des contrôleurs RAPCON _« reçu des informations sur l'OVNI situé 24 miles au nord ouest de la base »._ La source de l'information est inconnue. L'emplacement est à environ 7 miles à l'ouest-nord-ouest des observateurs du site N-7, qui observaient un autre OVNI dans le sud-est.

Quand il est devenu évident que les pilotes ont été invités à localiser l'OVNI, le commandant de bord, le capitaine Don Cagle s'excusa du poste de pilotage, et pour le reste du vol s'est isolé dans la zone couchette laissant Runyon et le major James Partin, au poste de pilotage. Cagle devait se rendre à un entretien d'embauche avec Delta Airlines et était prévu sur un vol commercial à Atlanta plus tard dans la matinée.

Il avait déjà raté un rendez-vous similaire un mois plus tôt, en raison d'une inspection inopinée de préparation opérationnelle de la base. Son souci était que toute participation directe dans une observation avec un objet non identifié l'obligerait à être présent à Minot et de manquer encore une occasion pour une nouvelle carrière.

Après la demande de RAPCON à 3h35 aux pilotes de regarder dans la direction du site N-7 pour _« les lueurs oranges là-bas»,_ il n'y avait pas d'autres communications avec le B-52 pendant 7 minutes. Augmentant leur altitude à à 20.000 pieds, les pilotes auraient eu la capa-

cité limitée de voir quoi que ce soit à cause de la couverture nuageuse prolongée et la brume au-dessus de 10.000 pieds.

Lorsque les communications reprirent à 3h52, le B-52 était à environ 34 miles nautiques au nord-ouest de la base, et dans les premiers stades de l'exécution d'un redressement standard à droite à 180 degrés en arrière sur le correctif WT. À la fin, l'avion a été aligné sur une approche directe de la piste pour commencer sa descente vers Minot AFB. Une fois de plus, RAPCON a alerté l'équipage du B-52

« 0352 l'OVNI est perturbé par les intempéries [sic] le radar aussi… il devrait être à votre position à 3 miles dès maintenant. »

Runyon a répondu: «*Nous n'avons rien sur notre radar aéroporté et je suis dans la brume assez épaisse pour le moment et incapable de voir de cette façon. »*

McCaslin, en bas, dans le ventre du B-52, a demandé au major radariste Charles (Chuck) Richey, de passer le radar à un mode de surveillance à 360 degrés désigné « Station Conserver».

Dans ce mode, la couverture est élevée et concentrée à proximité de l'appareil, utilisée principalement pour le vol en formation, et la queue derrière le boom d'accueil d'un KC-135 de ravitaillement en vol pétrolier. Par la suite, McCaslin a remarqué un écho lumineux qui apparaissait sur son écran radar dans le même emplacement indiqué par le radar météo:

McCASLIN: *Nous prenons de l'altitude et on nous demande de garder les yeux ouverts pour quelque chose d'étrange. Personne n'avait parlé d'OVNI ou quelque chose comme ça. C'était juste, « Gardez les yeux ouverts pour rien ». Depuis le début du vol et conformément à l'approche de toute façon, j'ai demandé à Chuck de se mettre en mode Maintien, parce que je pensais que s'il y avait une chance de voir quoi que ce soit, il fallait être vigilant. J'ai suivi la direction vers laquelle nous nous dirigions, l'altitude, et j'ai regardé la portée. À un certain point j'ai vu un faible retour au balayage radar. L'analyse suivante, il y a eu un retour très fort à cet endroit environ 3 miles au large de notre aile droite, ce qui signifie pour moi que quelque chose avait grimpé dans l'énergie du radar.*

Il était clair que quelque chose était là et que cette chose était de grande dimension. C'était aussi grand ou plus grand qu'un KC-135. J'ai donc appelé les pilotes et dit: «Il y a du trafic sur notre aile droite à 3h00. J'ai continué à regarder cette chose. Le pilote a essentiellement dit: «Tenez-nous informés», et je crois que je les ai appelés une fois ou deux et dit: «Il est toujours là. »

McCaslin a également demandé à Richey de prendre des photos de la partie supérieure de l'écran radar. La caméra filme l'écran radar de 10 pouces, tandis que les plaques de superposition de données via un chemin optique se séparent. Il expose automatiquement une trame pendant un temps d'exposition de trois secondes, qui est égale à une rotation complète du faisceau radar de balayage.

Comme le B-52 s'est incliné dans le grand virage, McCaslin a observé l'objet sur l'écran radar se déplaçant vers le nord-est, tout en maintenant la séparation de trois mile par rapport au virage effectué par l'avion. Cela a permis au B-52 de tourner à l'intérieur en toute sécurité, et l'objet en fin de compte a pris une position 3 miles à gauche du B-52



RUNYON

McCASLIN: *J'ai signalé aux pilotes que c'était toujours là, et ce fut un sujet de préoccupation pour moi parce que nous tournions vers cette chose.*

Donc il s'est déplacé par rapport à vous ? De combien de miles ?

McCASLIN: *Je ne me souviens pas les taux de virage d'un B-52, mais par rapport à une piste au sol, ça devait déménager 6, 7, 8 miles au nord-est pour s'adapter à notre virage.*

Vous voulez dire que cet « objet » était en quelque sorte animé par une intelligence n'est-ce pas?

McCASLIN: Ouais, je le suppose.

Qu'avez-vous pensé à cette époque ce que pouvait être cette chose ?

McCASLIN: *Je ne sais vraiment pas… Je ne sais pas ce que je pouvais penser que cette chose était. Je veux dire ma préoccupation première était que c'était un avion d'une certaine sorte. J'étais inquiet que cela vienne frapper un avion.*

À 03h56, le B-52 a demandé des procédures d'approche de routine. Peu de temps après, l'avion est passé au-dessus du repère WT pour commencer sa pénétration et sa descente pour revenir à Minot AFB. À ce moment, le retour de l'objet sur l'écran radar restait aussi brillant qu'il avait été, en indiquant à McCaslin que l'OVNI suivait à une distance de 3 miles, tout en descendant à la même vitesse que le B-52. Il était devenu clair pour l'équipage qu'un grand objet non identifié était dans les parages, même s'ils ne pouvaient faire plus que de garder un œil attentif sur la situation.

McCASLIN: *Nous étions maintenant dans la phase de descente et cette chose apparemment descendait avec nous. C'était mon point de vue et il me semblait que les pilotes étaient beaucoup intéressés par cette chose. Il semblait y avoir beaucoup de discussions dans l'interphone: «Ne voyez-vous pas ? Je n'ai toujours pas vu, «ce genre de chose ».*

Il est clair maintenant que cela était là avec nous, et c'était préoccupant, puisque, je pense qu'il y avait des appels à la tour de contrôle, bien que je ne peux pas les avoir entendu, je crois qu'il y avait des appels au sujet, «Avez-vous la circulation ? » . . . Lors de notre descente, il est resté aussi brillant qu'auparavant, en d'autres termes, il descendait à la même vitesse que nous.

À 3:58, le B-52 a soudainement perdu contact avec les communications bidirectionnelles de RAPCON, en même temps que l'OVNI a soudainement réduit sa distance de trois miles à l'heure. Le changement de vitesse était apparemment instantané puisque survenu en moins d'un balayage de trois secondes de l'antenne radar. Runyon rappelle que le mouvement de l'objet s'est produit de manière inattendue et qu'il a surpris Ritchey, le radariste à entendre le ton de sa voix perçante dans l'interphone, pendant une seconde, Runyon a imaginé que la collision était imminente rappelle McCaslin.:

McCASLIN: Donc, à un moment donné dans la descente, cette chose brillait encore là-bas, je l'ai vu à 3 miles sur la gauche, puis l'analyse suivante, il était à un mile. Je veux dire que c'était instantané, c'était incompréhensible… il était à 3 miles à un moment donné, et puis d'un coup à à peine un mile de notre aile gauche. J'ai appelé immédiatement les pilotes et dit: « Hé, on a cette chose à 1 mile de notre aile gauche maintenant», et, bien que je savais ce qu'il en était, dans mon esprit, à ce moment-là

je savais qu'il y avait quelque chose là que je n'avais jamais vu sur le radar. La possibilité de s'arrêter instantanément n'était pas concevable et même si je n'étais pas un encore pilote, j'ai beaucoup volé et je ne sais pas du tout ce que c'était ce truc. Pendant ma carrière quand je volais en tant que pilote, je n'ai toujours pas compris ce qui pouvait aller latéralement en 3 secondes, à 2 miles de distance, et juste s'arrêter.

Et se maintenir à votre vitesse ?

McCASLIN: *C'est vrai. Il est resté à la même vitesse que nous, et puis juste latéralement à un mile de distance en formation parfaite. C'est à cette époque que la tour de contrôle a perdu le contact avec nous… mais je ne me souviens pas exactement comment cela s'est produit.*

Et à quel moment avez-vous réalisé que c'était le cas ?

McCASLIN: *Cela s'est produit dès que j'ai appelé, juste au moment où j'ai appelé:: «Cette chose est à un mile au large de notre aile gauche. »*



McCASLIN

Quand vous avez commencé à faire votre descente, c'est là que la radio a été coupée?

McCASLIN: *Non Nous avons commencé la descente, il est passé 3 miles au large de notre aile gauche. À un certain moment pendant la descente il s'est déplacé pour venir à un mile. Et tout d'un coup d'un balayage radar à l'autre, à ce moment-là, nous avons perdu les communications bidirectionnelles avec la tour.*

Le capitaine Runyon, à partir de sa position sur le poste de pilotage, rappelle le brusque changement de position de l'OVNI et la perte de transmission radio se produisant à la correction WT, avant le début de la descente. En raison de la perte soudaine de la transmission radio, il était préoccupé par son incapacité à rendre compte de la situation.

RUNYON: *Le navigateur m'a dit que nous avions quelque chose sur notre aile droite à 3 heures et bien sûr, j'étais à la recherche là aussi, et je ne pouvais vraiment pas le voir.*

À ce stade, vous étiez dans quelle direction par rapport à la base ?

RUNYON: *Nous étions encore loin de la base et nous n'avions pas encore atteint notre point de pénétration TACAN. Donc, nous volions avec l'objet sur le radar, et je ne sais pas si c'était à cause de la nuit, des nuages ou de la brume mais je ne sais pas pourquoi je ne pouvais pas le voir .... Nous avons atteint notre point de pénétration et nos radios ont cessé de fonctionner quand l'objet est passé près de nous. Je ne sais pas exactement à quel moment j'ai réalisé que nous ne pouvions pas parler à notre tour de contrôle, mais nous avons fait notre approche et le retour vers la*

102 Boeing B-52H comme celui-ci furent produits de 1961 à 1962 pour le Strategic Air Command

base sans avoir reçu l'autorisation, ce qui me gênait à l'époque parce qu'il était fondamentalement illégal de changer notre altitude sans une approbation préalable.

La transmission radio du B-52 s'est rompu brusquement au milieu d'une phrase, le B-52 pouvait encore entendre le contrôleur, mais RAPCON ne pouvait pas entendre le B-52, et n'était apparemment pas au courant de la présence de l'OVNI dans les parages de l'avion.

INTRUSION SUR LE SITE OSCAR-7

A 4h49 du matin, peu après l'atterrissage du B-52H, les systèmes d'alarme ont retenti sur le site Oscar-7, obligeant le sergent William Smith à envoyer d'urgence un commando de sécurité et d'alerte. Les premières classe Bajgiar et Vennedall sont alors dépêchés sur les lieux. Par pure coïncidence, ils arrivent à l'instant précis où le véhicule d'Isley et O'Connor passe sur la route de service. Comme le télex du Colonel Werlich le précisera en date du 29 octobre 1968:



« A 4h49, les systèmes d'alarme extérieurs et intérieurs du site de missile Oscar-7 ont retenti dans la salle de contrôle et de sécurité du Wing. Un commando du SAT, envoyé d'urgence, a trouvé le cadenas verrouillant la chaîne de la grille d'accès ouvert, de même que la porte grillagée. A l'intérieur du complexe, une lourde porte d'accès horizontale au silo était dévérouillée et laissée grande ouverte avec le clavier de combinaison déconnecté. »

Smith est convoqué le lendemain sur le site Oscar-7 par une équipe d'enquêteurs diligentée par le Wing Security Control.

« J'étais toujours de service et je leur ai dit que tout ceci était bien étrange car, à ma connaissance, nous n'avions auparavant jamais retrouvé une grille d'entrée d'un site de missile grande ouverte. La serrure n'avait pas été forcée. Les enquêteurs ont détecté un niveau de radiation anormalement élevé sur le parking, à un endroit précis du site, assez éloigné du silo de missile. Comme une sorte d'anneau de faible niveau radioactif, en tout cas pas assez élevé pour contaminer des personnes, mais qui subsistait bizarrement sous une forme ciculaire. On en a tous eu froid dans le dos et je me suis demandé ce qui avait bien pu faire une chose pareille. »



Le lieutenant-colonel Arthur Werlich transféré à Minot AFB en Juillet 1968 en tant que chef des opérations de la base, et directeur de la formation au sol sur les avions T-29 et d'un programme de formation au pilotage.

Nommé responsable du projet Blue Book, chargé d'enquêter sur les rapports d'OVNI à Minot AFB. Cette affaire a été son premier cas de recherche sur les OVNIS.

Parti à la retraire avec le grade de Colonel en 1970, il est décédé en Mars 1992.



North Dakota, USA… 24 octobre 1968

Il n'existe à ce jour aucun compte-rendu autre que celui du sergent Smith, ni aucun élément d'information dans les documents de l'enquête officielle à l'effraction du site Oscar-7 mettant ces faits en relation avec les observations d'ovnis cette nuit-là.

Selon d'autres sources, au moins trois autres sites de missiles ICBM auraient connu des alarmes semblables tôt dans la matinée.

Le personnel de sécurité du site November-7 fera part d'une dernière observation à 5h18 du matin, avec l'éloignement progresif d'une lumière verte jusqu'à sa disparition complète dans la nuit.

Jablonski, pour sa part, conclut:

« Notre attention avait été attirée quand l'ovni est réapparu à environ 8 kilomètres à l'ouest, où il a stationné ainsi un certain moment jusqu'à disparaître totalement au bout d'un quart d'heure. »

Le sergent Bond confirmera également la dernière observation:

« Après s'être comme posé au sol, et devenur lentement de couleur vert pâle, l'ovni s'est progressivement volatilisé au bout d'un quart d'heure, et on ne l'a jamais revu ».

NDLR: Le lecteur désireux de compléter ce dossier trouvera la totalité des interviews des différents protagonistes ainsi qu'une foule de documents à l'adresse ci-dessous:

http://www.minotb52ufo.com





L'ANALYSE DU CAS MINOT
Dr CLAUDE POHER
EX-DIRECTEUR GEIPAN (1977-1978)

Site web: http:// www.universons.com

Nous sommes ici en présence d'un cas exceptionnel d'observation d'ovni par des moyens sophistiqués. Il est clair que l'engin observé n'avait rien à voir avec tout ce qui peut être fabriqué par l'homme. Ses caractéristiques générales sont conformes à celles qui résultent des statistiques établies à partir de milliers de témoignages du monde entier. Nous avons affaire à un ou plusieurs engins aux caractéristiques dynamiques et énergétiques hors du commun provoquant une panoplie d'effets physiques qu'il est fort intéressant d'analyser: forte luminosité de l'air, interruption des communications VHF, fort brouillage radio au cours du survol, puissants échos radar, etc.

En revanche, rien ne prouve que le ou les ovnis en question se soient tout particulièrement intéressés aux installations nucléaires (les missiles intercontinentaux) de Minot. Il se peut que leur intrusion dans cette zone truffée de moyens de trajectographie et de reconnaissance aérienne soit le fait du hasard.

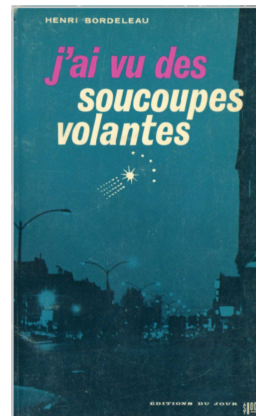
Leur atterrissage a en effet eu lieu à plusieurs reprises en pleine campagne. Ce n'est que longtemps après les premières observations visuelles que le silo de lancement Oscar-7 semble avoir été visité, probablement à cause de l'agitation insolite des nombreux témoins et de l'activité du B-52H propres à attirer l'attention des occupants de ces énormes ovnis. Toutefois, il ne semble pas qu'il y ait eu déplacement d'une dalle de 20 tonnes en béton armé, mais plutôt l'ouverture d'une trappe où figurent les molettes d'ouverture par code de l'accès du personnel: le « bouchon B ». L'effraction commise sur le site O-7 est survenue loin de la zone où l'ovni a été observé visuellement et par radar à plusieurs reprises. La zone faiblement radioactive sur un parking n'a cependant rien d'étonnant en un lieu où sont débarquées des têtes nucléaires de manière opérationnelle. Mais nous n'en savons pas suffisamment pour nous faire une opinion étayée, et il est probable que nous n'en saurons pas davantage avant longtemps, s'agissant d'un secret touchant la sécurité nationale des USA.

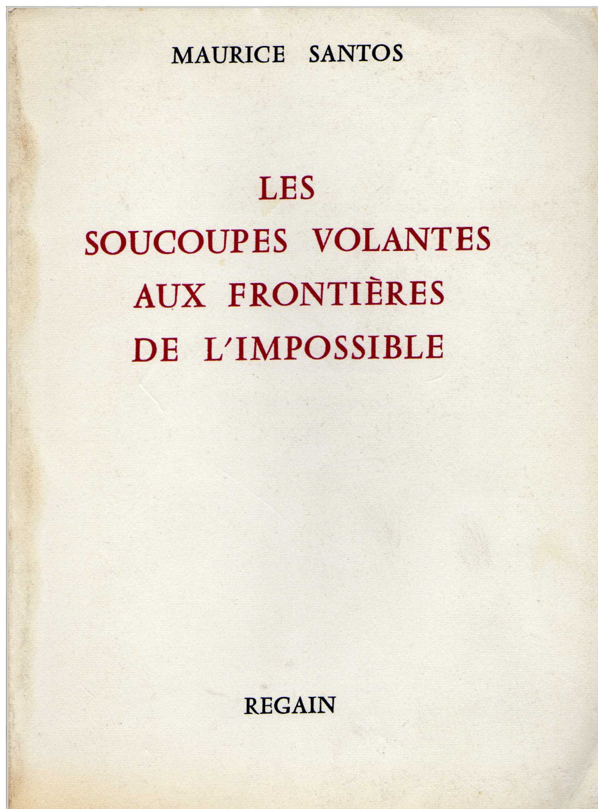
Mais de mon point de vue, ce que nous avons pu reconstituer est parfaitement clair. Saluons Thomas Tulien, Martin Shough et James Klotz pour leur formidable travail de reconstitution historique et de collecte d'informations aux USA, ainsi que tous les protagonistes directs de cette affaire qui, à l'époque tenus au devoir de réserve, ont accepté de nous faire part de leur observation plus de trente-hui ans après les faits.

Les conclusions de Blue Book, en 1968, apparaissent aujourd'hui d'un étrange ridicule, au point de se demander si le lieutenant-colonel Quintanilla (chef du Projet Blue Book) a véritablement eu connaissance des faits, ou s'il n'avait pas reçu l'ordre de conclure comme il l'a fait. Mais peu importe, car la vérité se fait jour, qui implique un savoir aux conséquences potentielles considérables pour l'avenir de l'humanité en matière d'énergie et de transport.

BOUQUINERIE

Nous ré-ouvrons ce trimestre une rubrique qui nous est chère et que nous avions quelque peu délaissée depuis plusieurs numéros… Il y en a sûrement certains parmi vous qui ont cette « mauvaise » mais délicieuse manie d'être toujours à l'affût d'un livre, d'un magazine, d'un documentaire en rapport avec l'ufologie, comme une sorte de virus qui vous oblige à chercher sans cesse le document qui fait encore défaut à votre belle collection personnelle. Voici donc quelques exemples de pistes de recherches pour celles et ceux qui comme moi ont été contaminés tout jeune. Les joies de l'internet permettent aujourd'hui de mettre la main sur des ouvrages fort précieux… sans pour autant débourser des sommes folles. Mode d'emploi.





Maurice Santos: **Les soucoupes volantes aux frontières de l'impossible**, éditions Regain 1970.

Aperçu du contenu: Voilà presque 25 ans que je cherchais cet ouvrage et je me suis retrouvé subitement avec deux exemplaires entre les mains… voici un aperçu du sommaire à titre anecdotique de cet ouvrage devenu aujourd'hui TRES TRES RARE en raison de son très faible tirage.

Page 11 à 88 : 800 cas d'observations à travers le monde sont répertoriés… sans mention des sources
Page 90 à 114: Analyse statistique des témoins par profession, par nombre d'observations par pays etc…
Page 116: L'auteur évoque ses trois observations la première le 13 juillet 1960 à Oran (Algérie), la deuxième le 17 juillet 1960 toujours à Oran et la troisième le 17 octobre 1968 à Hendaye (Pays-Basque).
Page 130 à 143: Les ovnis de l'antiquité en passant par les cas classiques [Kenneth Arnold, Capt Mantell etc…]
Page 146 à 149: Les commissions officielles et privées
Page 150 à 158: L'électromagnétisme, gravitation
Page 160 à 164: La vie dans le cosmos
Page 165 à 184: l'auteur termine par les possibles origines des O.V.I [Objets Volants Inconnus].

Si Internet a signé l'arrêt de mort de bon nombre de revues spécialisées en ufologie en France mais aussi à l'étranger, il demeure aujourd'hui un formidable outil pour mettre la main sur des documents d'une extrême rareté en quelques clics de souris. Vous vous êtes mis en quête de trouver LE livre qui manque à votre collection ? Tout d'abord, visitons les sites généralistes tels que ***galaxidion*** ou ***livres-rares-book*** qui sont en fait des centrales de références pour des dizaines de bouquinistes qui ont pignon sur rue (ou pas) sur l'ensemble du territoire en France. Il est ainsi facile d'effectuer des recherches par thème, par auteur, par titre ou par mots-clés. Tous les bouquinistes n'y sont pas forcément référencés soit, mais cela permet déjà de savoir si le titre que vous recherchez va être facile à trouver ou pas.

Faisons un détour par ***ebay*** au cas où un internaute soit en train de s'en séparer... Le problème est qu'il faut gagner l'enchère et être devant son ordinateur au moment de la seconde fatidique qui clôt la vente. Attention également aux frais d'envoi élevés qu'il convient de bien négocier avec le vendeur. Il y a aussi des enchères fixes et les premiers à se décider sont les premiers servis.

Ensuite d'autres sites proposent également des livres neufs ou d'occasion comme ***Amazon*** ou ***priceminister***.. Mais aussi les sites de petites annonces tels ***vivastreet*** ou ***le bon coin*** sont parfois de vraies mines à ciel ouvert où on trouve quelquefois des trésors inestimables. Celle ou celui qui recherche des livres ufologiques étrangers peut se connecter sur le très complet site *d'**Abebooks*** ou d'autres sites spécialisés comme celui de nos amis suisses du GREPI, ***ovni.ch*** dont l'adresse figure en page sommaire de nos numéros. Enfin rien ne remplace de fouiner chez le bouquiniste du coin réfractaire à internet ou dans les vide-greniers de Province où il est possible de trouver aussi des choses intéressantes. Voilà donc quelques pistes mais en voici deux autres, la liste des ouvrages en double de la bibliothèque personnelle de Didier Gomez et Bernard Capot, deux membres de Planète OVNI.

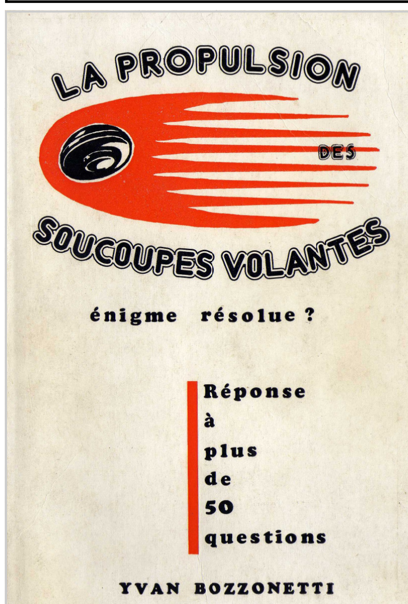
Liste de livres ***Didier Gomez***

TRES RARE « J'ai vu des soucoupes volantes », Henri Bordeleau, éditions du jour, 1966… 50 €

TRES RARE « La propulsion des soucoupes volantes, énigme résolue ? » , Yvan Bozzonetti, 60 €

Autre titres: Ces mystérieux ovni, A. Ribera 12€ / Des signes dans le ciel, P. Misraki 18€ / Preuves scientifiques ovni l'isocélie, C. Fumoux 10€ / Les apparitions de martiens [inclus jaquette], M. Carrouges 20€ / A la recherche des OVNI, J.Scornaux & C. Piens 10€ / Le dossier secret des ovnis gallois, P. Paget 12€ **Didier Gomez 06 87 33 46 91**

Bernard Capot cède sa collection de revues d'ufologie (Inforespace, Ouranos, Phénomènes Spatiaux, LDLN etc…) plus quelques ouvrages essentiels. bevalt@wanadoo.fr 06 99 28 66 52



Trois articles de presse sont parus les 10, 13 et 21 janvier dans le *Dauphiné Libéré* relatant plusieurs témoignages concordants près de Valence dans la Drôme. Nous avons pris contact avec une association locale afin de tirer cette affaire au clair. En attendant les résultats de l'enquête nous vous présentons les données brutes recueillies par les journalistes localement...

-Dauphiné Libéré du 21/01/2013

Un OVNI aperçu dans le ciel ardéchois ?

Même jour, même heure, même mystérieuse observation… Et cette satanée interrogation : "Qu'ai-je vu ?" Ce lundi 7 janvier, à 23h45 très exactement, un Ovni a-t-il survolé le ciel ardéchois ?

Le premier témoignage d'un Grangeois de 25 ans paru dans notre édition du 10 janvier va "pousser" deux autres témoins, deux Ardéchoises à livrer également le récit de leurs observations. Quelques poignées de secondes pour une étrange et similaire parenthèse nocturne à Guilherand-Granges, Privas et au Pouzin. Quelques mots pour tenter de décrire le phénomène : « Un point très lumineux avec une grande traînée blanche… » Un pilote a observé le même phénomène en Normandie !

Contacté par le Dauphiné Libéré pour tenter de percer le "mystère", Xavier Passot, responsable du Geipan (Groupe d'études et d'information sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés), interrompt subitement la conversation en apprenant le jour et l'heure de ces observations ardéchoises. « Là, vous m'intéressez ! Le Geipan a eu un témoignage aéronautique simultané. Un pilote commercial qui survolait à ce moment-là la Normandie et se dirigeait vers le sud a observé le même phénomène ».

Le spécialiste consulte des données météorologiques et livre : « La France était, ce 7 janvier, sous les nuages. Seul un coin dans le sud-est, comme l'Ardèche, était dégagé. Quant au pilote, lui, il était évidemment au-dessus des nuages en Normandie… »

Météorite, troisième étage d'une fusée, outil d'un cosmonaute, débris de satellite… ?

Mais alors, M. Passot, ces témoins ont-ils fait une rencontre du 3 e type ? « Non. Il s'agirait d'une "rentrée atmosphérique", l'observation d'un "bolide" ou d'une rentrée d'un débris spatial. Dans le premier cas, il pourrait s'agir d'une météorite ou d'un astéroïde. Dans le second, plusieurs possibilités : la rentrée atmosphérique du troisième étage d'une fusée, d'un outil abandonné par un cosmonaute ou d'un débris de satellite Iridium ».

20 % des cas sont inexpliqués

Xavier Passot poursuit : « Ce phénomène s'est produit entre 60 et 100 km d'altitude. La perception des distances par les témoins est toujours fausse. Le phénomène est en effet très violent sur le plan lumineux et, au ras de l'horizon, ils ont vraiment l'impression d'une basse altitude. Aussi, si le ciel est clair, cela paraît encore plus près… »

Le responsable du Geipan ajoute : « Notre challenge, c'est d'arriver à bien caractériser ce phénomène. Environ 20 % des cas rapportés sont inexpliqués. Mais cela ne veut pas dire que les témoins ont vu des extraterrestres. C'est bien trop facile comme explication… »

-Dauphiné Libéré du 13/02/2013

Y-a-t-il eu un OVNI dans le ciel Ardéchois ?

Deux nouveaux témoignages après celui d'un Grangeois.

A la suite d'un témoignage d'un Grangeois de 25 ans, dans notre édition du 10 janvier, deux Ardéchoises racontent avoir observé le même phénomène.

Lundi 7 janvier, à 23 h 45, dans un ciel clair, alors qu'elle est au volant de sa voiture, sur la route de Ternis, à Privas, le regard d'Annie est attiré par une lueur blanche. « Il y avait une grosse boule très blanche, avec une traînée composée par des points lumineux plus ou moins gros. La queue était de plus en plus effilée. Ce n'était pas très haut dans le ciel et ça n'allait pas aussi vite qu'une étoile filante », raconte la Privadoise.

Cette boule lumineuse, Annie a pu l'observer cinq secondes avant qu'elle ne disparaisse derrière la montagne. « Pour moi, c'est un Ovni, au sens propre du terme car je ne sais pas ce que c'est. Mais j'aimerais avoir une explication. Ce phénomène a aiguisé ma curiosité et un scientifique pourrait peut-être m'en dire plus », poursuit-elle.

« Mes clients ne me croyaient pas »

À la même heure, à quelques kilomètres de là, sur le pont du Pouzin, en direction de La Voulte-sur-Rhône, Corinne aperçoit également ce point lumineux. Mais pour elle, c'est sûr : « J'ai bien vu une soucoupe volante ! Au départ, j'ai cru que c'était un avion qui allait bien trop vite et qui allait s'écraser. En l'observant attentivement, tout autour de l'engin, il y avait des points lumineux, comme des phares de voiture. Ça a duré quelques secondes. Ensuite, il s'est mis à la verticale, a pris la direction de Privas et a disparu dans le ciel ». Et la commerçante de sourire : « Dès le lendemain, j'en ai parlé et mes clients ne me croyaient pas. Pourtant, je ne suis pas la seule à l'avoir vu ».

- Dauphiné Libéré du 10/01/2013

GUILHERAND-GRANGES (ARDECHE)

« J'ai vu à basse altitude un point très lumineux avec une traînée blanche… »

« Je ne dis pas avoir vu des extraterrestres… Je cherche juste à comprendre. À savoir si d'autres personnes ont vu la même chose que moi, ce lundi soir, vers 23 h 45, au-dessus de Guilherand-Granges et Saint-Péray… »
La "chose", selon ce Grangeois de 25 ans, qui regagnait son domicile à pied ce soir-là après sa journée de travail, « c'est un point très lumineux avec une grande traînée blanche ».

Le jeune Ardéchois ajoute : « J'ai vu ce phénomène lumineux apparaître subitement, je l'ai suivi pendant cinq ou six secondes avant de le perdre de vue alors qu'il passait derrière un immeuble… » « Ce n'était ni une étoile filante, ni un satellite » Selon le jeune homme : « Le point se trouvait à basse altitude, ce n'était pas dans le ciel. Il se déplaçait vers le sud, très lentement, et à l'horizontale. Pour moi, ce n'était ni une étoile filante, ni un satellite. J'ai été surpris, intrigué. Mais, encore une fois, je ne dis pas avoir vu des extraterrestres… »

Xavier Passot (CNES/GEIPAN) nous apporte quelques éléments supplémentaires:

Le pilote qui l'a vu au même instant était à ce moment-là au dessus de Deauville, et naviguait de Heathrow à Lagos sur Airbus A340-500,il volait à haute altitude (FL383, env 12000m), cap 160° (Sud Sud est). Il l'a vu légèrement sur sa gauche. Le pilote, apparemment habitué à ce genre de phénomène, pense plus à un débris spatial que chute de météoroïde.

L'objet identifié comme 34078 (IRIDIUM 33 DEB) est répertorié par www.space-track.org comme étant retombé dans l'atmosphère ce jour là (c'est le seul). La direction de déplacement de l'objet (NNO ves SSE) est conforme à l'inclinaison de l'orbite, mais les simulations avec la dernière orbite connue ne correspondent pas exactement à la position observée. Néanmoins, il faut savoir qu'il est très difficile de modéliser les dernières phases de rentrée atmosphérique. Nous avons reçu le témoignage formel d'une témoin qui l'a très bien vu depuis le col de l'Escrinet (Ardèche)

Courrier des lecteurs

Voici quelques courriers reçus à notre rédaction ce trimestre. Nous vous invitons à nous écrire dès à présent si vous souhaitez figurer dans celle du prochain numéro, spécial 20 ans !!!

ufomaniamagazine@wanadoo.fr

Ce que nous souhaitons pour l'ufologie en cette année 2013:

Après une année 2012 riche en informations de toutes sortent, du meilleur au pire ainsi que les tensions inter-associative constatées au sein de l'environnement ufologique. Nous souhaitons un apaisement global et le début d'un travail de communication tourné vers la société et les médias et qu'une démocratisation pour l'accès aux données dite « saine » à l'attention du plus grand nombre de citoyens.

Après une période de fin d'année difficile pour l'ufologie à cause de l'association d'inepties médiatisé telles que les prophéties 2012, les théories Mayas non-fondés, le site Français de Bugarach et le folklore ambiant avec l'ufologie dans son ensemble.

Il est temps qu'un véritable examen de conscience de l'ensemble de l'environnement ufologique se fasse dans le cadre d'une réflexion apaisé.

Nous voyons que le travail est titanesque pour ouvrir une « nouvelle voie » et nous constatons que l'ufologie active se scinde en deux parties bien distinctes.

Celle de « l'arrière garde » garante d'une image publique qui n'a plus lieu d'être. Associer au pire des données relevant de l'irrationnel et du phantasme soutenu par une « web-ufologie » particulièrement permissive.

La deuxième partie est-elle associer à une sensibilisation du public et à la recherche fondamentale au travers d'études pluridisciplinaires pour la proposition de nouvelles modélisations du fait PAN/OVNI. Cette deuxième partie est liée aussi à la demande grandissante de limpidité de l'information ufologique tout en étant garante de la démarche citoyenne et du rôle social de l'enquêteur/animateur relevant de cet environnement.

Pour finir nous espérons pour l'année 2013 une évolution du débat dans le cadre d'une réflexion apaisée avec l'ensemble des acteurs de l'ufologie.

« Quand nous aurons réussis à déplacer nos études et ouvrages vers l'étagère « science et faits de société », nous aurons acquis nos lettres de noblesse et redorés le blason qui appartient aux chercheurs de vérité ainsi qu'aux citoyenx.

Amicalement

Alix Leproust pour ufologie dynamique

A propos du n°72

Je viens de prendre connaissance du n° 72, encore très intéressant ; voilà pourquoi je vais renouveler mon abonnement à Ufomania… Bon, je passe sur les quatrièmes de couverture, qui font un peu de pub aux bouquins édités par JMG (mais Ufomania n'est-il pas imprimé par… JMG)
Quand je parle de sujets intéressants, je veux parler évidemment du dossier sur Cussac : bravo pour ça !
Ca me fait penser à mon cas sur l'Affaire D, repris par Franck Boitte ligne par ligne ; voilà la véritable ufologie ! J'y relève cependant quelques erreurs, notamment :
1- Alors que l'auteur relève les erreurs chez les autres, il orthographie le nom du témoin DELPUECH (page 6) alors qu'il dit le contraire en page 7 (« Delpeuch devient Delpuech ») ;
2- En page 11, je cite : « L'enquêteur est né en 1961, il avait 16 ans à l'époque » ! Ou bien il n'avait que 6 ans en 1967, ce qui est un peu jeune pour être enquêteur, ou bien il est né en 1951, ce qui est plus probable.
J'ai « adoré » le passage aux archives de l'Armée… et j'ai souri à l'hypothèse selon laquelle nos visiteurs pourraient n'être, finalement, que de passage sur notre Terre, « que ce soit juste un accident de parcours ou un arrêt sur le bord de l'autoroute de l'infini » (page 17) ; une pause pipi, en somme…

Bruno Bousquet (34)

Autres commentaires publiés sur le site UFOFU

Merci donc à Didier Gomez qui dans son éditorial rappelle que "le magazine n'existe et ne survit que grâce aux abonnements qui restent, avec les dons spontanés, notre seule source de revenus". Mais il ajoute, à propos du nombre des abonnements : "Ce nombre reste hélas sur une même constante depuis de nombreux mois avec, il faut bien le déplorer, peu de nouveaux venus qui viennent grossir le rang des lecteurs".

Au risque de passer pour un vieil aigri conservateur et bien que mon intérêt pour la soucoupologie se soit (un peu) émoussé, je continue de penser qu'en chaque amateur d'insolite sommeille un bibliophiles/lecteur omnivore.



Alors souvenez-vous que Ouranos, Phénomènes Spatiaux, Inforespace, OVNI-présence, Phénomèna, Anomalies, etc. ne vivent désormais plus que dans les bouquineries. Hélas..

Zénon

<u>Réponse du webmaster</u>: Oui, une fois de plus je suis admiratif devant un tel boulot, une telle ténacité depuis tant d'années et malgré un certain désintérêt du public (qui certes par les temps qui courent a bien d'autres sujets de préoccupation plus terre à terre). D'aucuns aurait sans doute lâché l'affaire depuis belle-lurette...

Oui, mais reconnaissons que l'actualité ufologique (en particulier française) s'est réduite comme peau de chagrin au fil des années. Ceci expliquant peut être, au moins en partie, le décès de si nombreuses (trop ?) revues des dernières décennies.

Odin 57 webmaster du site UFOFU

On peut aussi retenir la fin de l'interview de Jean-Yves Brouard:"En revanche, il s'est passé quelque chose d'interessant:des pilotes, lecteurs de ma BD, se sont enhardis à me parler, et à m'avouer, au cours de discussions (...),qu'ils ont vu quelques chose d'étrange au cours d'un vol. L'un d'eux, devenu amiral,m'a rapporté avoir vu, autrefois,un engin fait de lumières, grand comme un Boeing 747.Je peux vous dire que ce type, qui a occupé un poste important, est loin d'être un farfelu..."
Quant à l'omnivore, je plussoie.

Ginger54

Lo ! Le second livre des damnés

J'ai écouté votre entrevue sur Ado - Bob vous dit toute la vérité. [cf. ufomania.fr]

C'était très intéressant, un véritable appel à être curieux, ouvert d'esprit... Dommage qu'il y ait des gens obtus, mais j'imagine que c'est la peur qui les motive. J'espère que vous aurez récolté quelques abonnés à la suite de votre entretien.

Un mot pour vous prévenir que Lo! est parti aujourd'hui et qu'il devrait vous parvenir dans une semaine environ. Je vous souhaite autant de plaisir à le lire que j'en ai eu à le traduire. Merci pour la visibilité que vous m'offrez dans votre revue, c'est très apprécié.

Encore merci de votre intérêt pour Charles Fort. Je vous dis à bientôt, portez-vous bien!

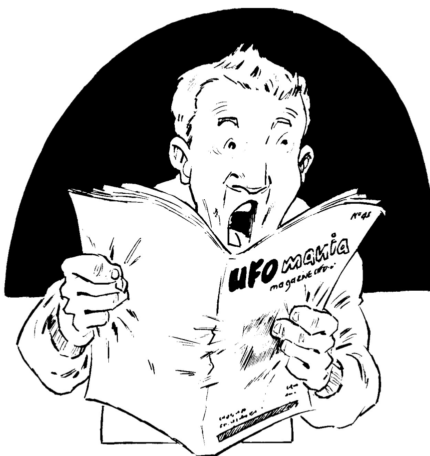
Claudie Bugnon (Québec)

Ndlr: Nous évoquerons plus en détail la parution de cet ouvrage dans le prochain numéro…

On en redemande !!!

UFOmania est devenue la revue incontournable de l'ufologie française. Donner la parole aux chercheurs ou associations françaises ou étrangères mérite le respect. Nous sommes vraiment devenus « accros » de cette revue ! Merci pour tout le travail accompli.

Jean-Jacques Goetschy, SPICA (68)



SOS ARCHIVES EN PÉRIL

Si vous avez connaissance d'archives touchant à l'ufologie ou à des questions connexes qui sont menacées de disparition, nous vous remercions par avance de prendre contact avec le SCEAU dans les meilleurs délais.

SCEAU
ARCHIVES OVNI
BP 19
91805 BRUNOY Cedex

sceauarchivovni@yahoo.fr

UFOMANIA 812 L'UFOLOGIE EN TARN ET AVEYRON: explications...

Afin de dynamiser l'intérêt pour l'ufologie dans notre secteur, nous allons programmer de manière purement aléatoire des rencontres autour des questions ufologiques et plus spécifiquement en relation avec UFOmania magazine et la recherche locale. Cela peut se décider spontanément et permettre d'échanger des données dans un café, au domicile, dans un restaurant ou bien entendu sur une zone d'enquêtes… L'objectif est de construire un mini-réseau de passionnés au niveau local, que chacun peut rejoindre et quitter à tout moment afin de participer à des débats concernant le phénomène ovni et l'insolite en général. Pour cela, il vous suffit de nous contacter afin de planifier une rencontre en comité restreint.

Il s'agit donc d'une organisation locale totalement libre et indépendante basée sur un principe de convivialité. Si vous habitez en Midi-Pyrénées ou simplement que vous comptez prochainement passer dans la région, n'hésitez pas à nous le faire savoir. Didier Gomez, responsable de publication d'UFOmania magazine et auteur de livres sur l'ufologie, sera votre interlocuteur privilégié pour les départements du Tarn 81 et de l'Aveyron 12. Les premiers efforts pourront porter par exemple sur la création d'une base de données regroupant tous les cas recensés dans ces deux départements et mis en ligne sur le site ufomania.fr. Dans un deuxième temps, ce travail pourra être étendu à la région Midi-Pyrénées, établir des points de contacts avec les rédactions des presses locales et d'une manière générale regrouper les bonnes volontés afin de faire partager notre passion.

NOTRE OBJECTIF

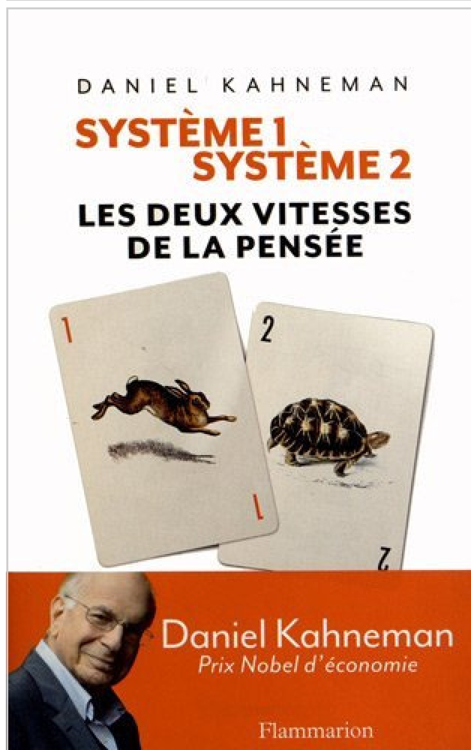
Le but recherché de ce point de rencontre est basé sur un échange des données, une uniformisation de la méthodologie à appliquer à l'étude des phénomènes non identifiés, suivant l'implication de chacun.

Le premier travail prévu consiste à lister sous fichier informatique la somme des évènements connus dans ces deux départements, et de continuer à vérifier les informations en notre possession. Il y a donc un gros travail à faire et se réunir, même de manière occasionnelle, c'est aussi l'occasion, pour les personnes désireuses de s'impliquer en ufologie dans la région de pouvoir participer à une meilleure connaissance du phénomène et faire parler de l'existence du magazine autour de soi.

Il est essentiel que chacun apporte ses connaissances personnelles et passe le cap du simple spectateur, la porte est ouverte à toute autre proposition allant dans le sens du développement du magazine et de l'ufologie.

Si vous souhaitez vous-aussi contribuer à la recherche ufologique dans ces deux départements contactez-le au plus vite Didier Gomez 06 87 33 46 91 ou ufomaniamagazine@wanadoo.fr

LIVRES PARUS



***Système 1, système 2 . Les deux vitesses de la pensée,* par Daniel Kahneman**

Flammarion, 2012, 545 p., 25 euros.

SYSTEME 1 SYSTEME 2
LES DEUX VITESSES DE LA PENSEE

Les rapports ufologiques reposent sur un point essentiel: le recueil du témoignage et l'information contenu dans les récits des témoins. Aussi, voici un livre très complémentaire pour les enquêteurs qui souhaitent analyser finement ce que les observateurs décrivent. En effet, notre esprit humain peut être souvent mis en défaut par notre propre système de pensée, donc bien indépendant de la volonté d'un individu à décrire ce qu'il voit.

Comment pensons-nous ? Qu'est-ce qui guide nos préférences, nos jugements, nos décisions ? Quand faut-il ou non faire confiance à notre intuition ? Pourquoi agissons-nous souvent contre notre propre intérêt ?

Telles sont quelques-unes des questions qui servent de fil rouge à cet ouvrage, dans lequel Daniel Kahneman nous emmène à la rencontre des « deux personnages » qui se partagent notre esprit.

Le « Système 1 » est ultra-rapide, intuitif et émotionnel ; le « Système 2 » est plus lent, plus réfléchi, plus contrôlé et plus logique. Via de multiples expériences auxquelles le lecteur est invité à s'essayer lui-même, sont exposés les facultés extraordinaires de la pensée mais aussi les ravages des partis pris et autres biais cognitifs dont nous sommes les jouets : illusion de familiarité, effet de halo, biais optimiste, illusion de causalité, effet d'ancrage, illusion rétrospective... - autant d'exemples de notre tendance à interpréter les événements en fonction de ce que nous connaissons déjà, du sens que nous souhaitons qu'ils aient, et de notre incapacité, inversement, à raisonner statistiquement, en acceptant l'idée de hasard.

Prenez donc votre souffle avant de vous plonger dans les 500 pages de ce livre fascinant qui explique pourquoi notre manière de penser nous conduit très régulièrement à faire des erreurs de jugement. Car si nous pouvons être victimes d'illusions d'optique, nous le sommes beaucoup plus souvent d'illusions cognitives.

Tout le livre le démontre et on peut soi-même l'expérimenter grâce aux nombreux petits tests pédagogiques qui y sont proposés.

*Spécialiste de psychologie cognitive et d'économie comportementale, **Daniel Kahneman** est professeur émérite à l'université de Princeton, USA. Ses travaux sur le jugement et la prise de décision lui ont valu un prix Nobel en 2002 et connaissent une grande influence dans de nombreux domaines.*

MYTHES ET REALITES DES PHENOMENES AERIENS NON IDENTIFIES

Abonné de longue date à UFOmania, Christian Valentin, l'auteur de ce superbe ouvrage sur l'historique des phénomènes aériens en alsace vient de nous faire parvenir ce document dont nous vous parlerons plus longuement dans le prochain numéro à travers un interview de l'auteur.

Il s'agit d'une chronique alsatique richement illustrée de 144 pages au format A4 21x29.7cm, imprimée en couleur avec reliure cartonnée vendue au prix de 24,50 €

Autant dire que nous sommes ravis par le contenu autant que par la beauté du livre. Ce travail fort précieux vient compléter notre dossier sur les catalogues régionaux d'UFOmania mag 67 où on pouvait d'ailleurs lire page 15 pour la partie Nord-est de la France: SPICA en cours de publication, prévue d'ici fin 2012. Et bien voilà une belle promesse tenue puisque publié depuis novembre 2012.

L'auteur aborde avec beaucoup d'habileté la difficulté en prendre en considération ces « histoires de soucoupes volantes », fait un récapitulatif des cas recensés avec une large étude sur la grande vague de l'automne 1954 [pages 27 à 78] qui constitue la moitié des données publiées ici.

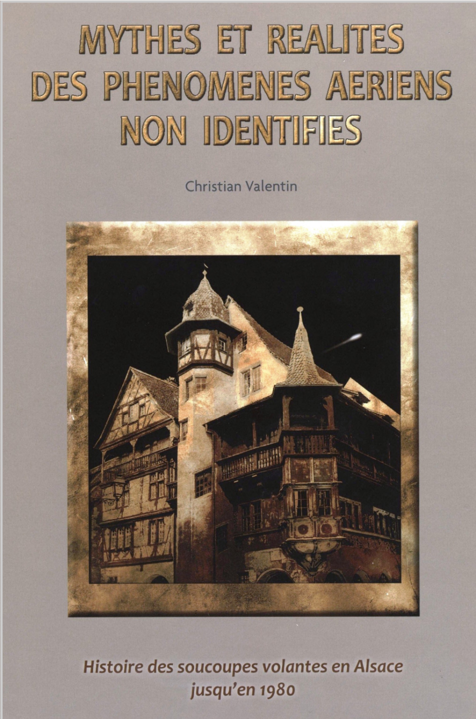
Nous incitons fortement les abonnés alsaciens à se procurer de toute urgence ce travail remarquable et vous donnons rendez-vous dès le n°74 d'UFOmania magazine spécial 20 ans pour y découvrir une interview de Christian Valentin.

Un réseau de distribution est en cours d'élaboration dans la région Alsace.
L'ouvrage est actuellement disponible :

1) dans les établissements suivants :
68 Mulhouse : Librairie BISEY et CULTURA
68 Colmar : Librairie HARTMANN et Hypermarché CORA
67 Sélestat : Librairie PLEINE PAGE
67 Strasbourg : démarche en cours.

2) sur demande par courriel à l'auteur : alsacovni@gmail.com moyennant un supplément de 5 euros de frais d'emballage et d'envoi en lettre verte pour la France métropolitaine, 9,50 € en lettre prioritaire pour l'union européenne.

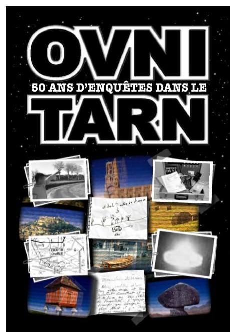
Nous en reparlerons plus longuement dans le prochain numéro mais vous pouvez d'ores et déjà passer commande, vous ne serez pas déçus !



Éditeur GRIMOIRES d'ALSACE, 24,50 €

Christian VALENTIN
12, rue de la Croix Blanche
68000 COLMAR
06 73 35 53 11
alsacovni@gmail.com

La boutique « UFO »… logique



OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn

19 €

Didier Gomez

Un catalogue inédit de 103 affaires répertoriées par l'auteur d'octobre 1952 à juin 2005. Des cas tout à fait explicables aux méprises célestes, en passant par des observations beaucoup plus mystérieuses voire complètement inexpliquées, tous les ingrédients sont réunis pour évoquer les faits du dossier OVNI au niveau local… Un travail minutieux d'enquêteur de terrain qui servira de référence à la fois au public tarnais et aux ufologues de tous bords.

252 pages, éditions Vent Terral, juin 2006.



Le Guide pratique de l'enquêteur de terrain

Mise à jour mai 2008.

Pour tout savoir ou presque sur la méthodologie à appliquer pour l'élaboration des rapports d'enquêtes. L'outil IN-DIS-PEN-SABLE pour le Sherlok Holmes en herbe qui sommeille en vous.

13 €

OVNI Contacts (DVD) *Planète OVNI & Artcastle Productions*

Les interviews réalisées sur le stand Planète OVNI/UFOmania magazine lors des premières rencontres européennes de Châlons-en-Champagne les 14, 15 et 16 octobre 2005.

OVNI Contacts « first encounters », (double DVD), Artcastle-productions,novembre 2005 **18 €**

2èmes Rencontres Rapprochées, Graulhet, 2006 **18 €**

L'Eure des OVNIs, Didier Gomez, Lacour 2001 **16 €**

Le DVD des 3èmes Rencontres Rapprochées, Gaillac 8 mars 2008

La conférence de Bertrand Méheust, toutes les photos + en bonus l'émission radio du 7 janvier 2008



16 €

UFOmania magazine Hors-série n°1

Dix ans d'informations, d'enquêtes et de réflexions sur les phénomènes insolites regroupés dans un numéro hors-série de grande qualité. Les meilleurs articles parus dans UFOmania depuis 10 ans.

OVNI: 1993/2003, Hors-série n°1, UFOmania magazine, mars 2004, 60 pages **5,00 €**

SOMMAIRE DES ANCIENS NUMÉROS...

COMMANDE

CCP 9 161 94 E TOULOUSE

Tous nos prix indiqués ci-dessous sont frais postaux inclus.
Règlement exclusif à l'ordre de:
***PLANETE OVNI** gayo 81120 LOMBERS FRANCE*

à photocopier et à nous renvoyer
ETRANGER nous consulter
ufomaniamagazine@wanadoo.fr

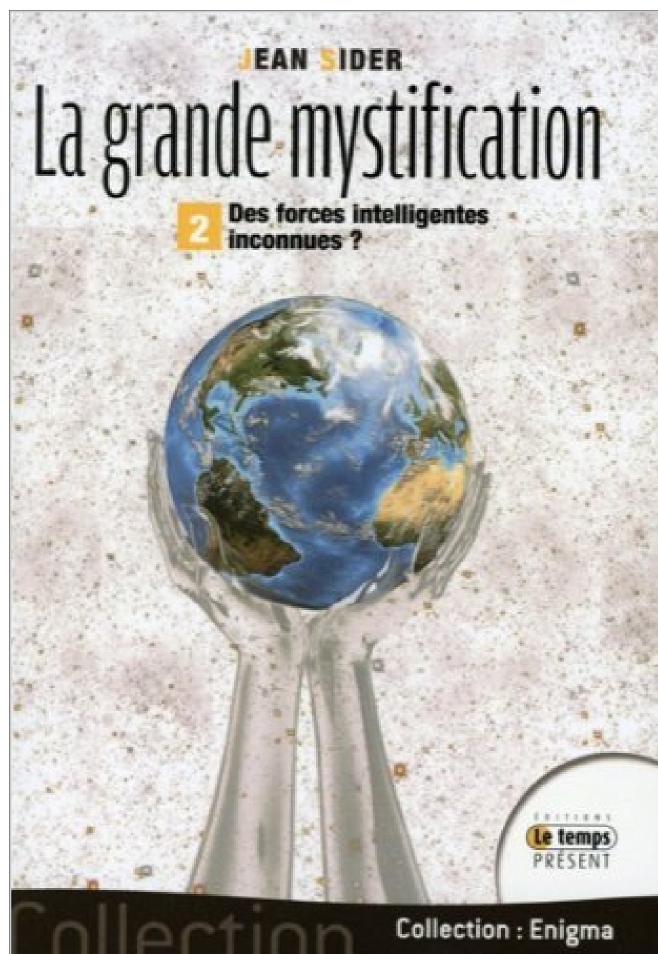
Nom: **Prénom:** **Adresse:**
Code Postal: **Ville:** **Pays:**
E-mail: **@** **tél:**

planète OVNI

Numéros disponibles du n° 39 au n°65. (les n°41, et 48 à 52 sont épuisés et disponibles en pdf en téléchargement grauit sur ufomania.fr)

Préciser le(s)quel(s): ………………………………………………………………….	**3 € x….. = ………. €**
Le hors-série n°1 □ n°66 □ n°67 □ n°68 □ n°69 □ n° 70 □ n°71 □ n°72 □	**5 € x….. = ………. €**
OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn □ Le double DVD des 2èmes Rencontres Rapprochées, 2006 □	**19 € x….. = ………. €**
Les 3èmes Rencontres Rapprochées (Gaillac 2008) en DVD □ L'Eure des Ovnis □	**16 € x….. = ………. €**
Le Guide pratique de l'enquêteur, version 4.1 mise à jour mai 2008 □	**13 € x….. = ………. €**
OVNI Contact (DVD) Châlons-en-Champagne, 2005 □	**18 € x….. = ………. €**
	Total: ………. €

UFOmania magazine n°74
À paraître courant printemps 2013
SPECIAL 20 ANS



Depuis l'aube de l'humanité, une intelligence inconnue manipule l'espèce humaine, usant d'une panoplie de leurres extrêmement sophistiqués pour abuser le jugement de ceux auprès desquels elle se manifeste. Dieux, démons, fées, esprits de l'au-delà et extraterrestres se sont tour à tour manifestés auprès de nous, générant des croyances chimériques. Les tromperies sont universelles et parfaitement adaptées à notre système de croyance du moment. Dans ce second volume, Jean sider approfondit son étude des faits maudits en relation avec le phénomène Ovni. Il porte cette fois l'attention du lecteur sur plusieurs points essentiels :

Les phénomènes étranges qui se produisent dans le milieu aquatique / Le curieux comportement de certaines foudres en boule / L'apparition, à différents points du globe et à toutes les époques de l'histoire, d'animaux étranges et inconnus des naturalistes / Les conséquences parfois catastrophiques résultant de rencontre avec une forme d'intelligence inconnue.

Étayant son propos de multiples témoignages, citant toujours ses sources, Jean Sider dresse dans ce livre un tableau vivant – mais oh combien inquiétant – de l'action d'une force méconnue qui se joue de nous depuis l'antiquité la plus reculée. L'ouvrage analyse également la désinformation qui est de mise dans les médias à propos des phénomènes Ovnis. Le mystère qui entoure les phénomènes paranormaux reste encore impénétrable, mais l'amorce d'une explication globale – dont les ovnis font partie intégrante – commence à se dessiner, affirme Jean Sider dans ce livre qui va bien au-delà d'un simple catalogue de faits déroutants.